



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
جامعة عبد الحميد ابن باديس مستغانم  
Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem  
كلية العلوم والتكنولوجيا  
Faculté des Sciences et de la Technologie  
قسم الهندسة المدنية و الهندسة المعمارية  
Département de génie civil et d'architecture



N° d'ordre : M.../ARCHI/2017

## MEMOIRE DE FIN D'ETUDE DE MASTER ACADEMIQUE

**Filière : Architecture et urbanisme**

**Spécialité : Habitat et Projet Urbain**

### *Thème*

**« RURBATECTURE » retrouver la pensée primitive de la nature  
dans un nouveau village agricole**

**Présenté par :**

- 1. ARBIA Aicha**
- 2. GHALI Imene**
- 3. KHERROUB Yamina**

***Soutenu 23/05/2017 devant le jury composé de :***

Président : BERRAS SID AHMED

Examineur: RABIA RADIA

Examineur : BEKHLIFI Med AMINE

Encadreur : CHACHOUR MAJID

**Année Universitaire : 2016/ 2017**

## ملخص:

تشكل المناطق الريفية في الجزائر مصدر شهادة للصدمات الوحشية عبر التاريخ القديم والجديد. وبذلك فهو يواجه تحولات عديدة؛

بدءا بهجر المناطق الريفية نتيجة "سياسة الأرض المحروقة" وتجميع سكانها بالمحتشدات للسيطرة عليهم والاستحواذ على الأراضي الزراعية ذات المردود العالي من قبل المستوطنين.

تتابع النزوح الريفي والتمركز بالمناطق الحضرية بقوة، بعد الاستقلال. ويرجع ذلك أساسا الى عدم تواجد البنية التحتية الأساسية (البعد عن المدارس، الافتقار الى المرافق الصحية، غياب الطرقات ...). البحث عن العمل وهو ما أدى الى افراغ الأرياف من طاقتها الحيوية وهجر السكان الذين كان اغلبهم مزارعين نحو نشاطات خدماتية وتحويلية.

هذا وللحد من الفوارق الناجمة عن جاذبية المناطق الحضرية " قامت الدولة تماشيا مع "الثورة الزراعية" ببناء ألف قرية اشتراكية وبذلك عايشنا مرحلة تسييريه مع التدخل المباشر للدولة.

محدودية هذه التجربة، زيادة إلى الأزمة المالية التي مرت بها البلاد (انخفاض أسعار النفط) تفسران عدم الالتزام التدريجي للدولة بينما تم ترك السكن الريفي أمام المبادرات الفردية للسكان.

وعوضا عن تحول سكان الحضر نحو الريف تم تقريب المناطق الحضرية الى الريفيين بالتركيز على انجاز المرافق: الطرق الريفية (فك العزلة عن الوسط)، الانارة الريفية المدارس.... مع محاولة حل مشكل انعدام الامن المتفشي في المناطق الريفية(الإرهاب) وهو ما زاد من مشكل النزوح.

حاليا تدرك الحكومة تماما أهمية التشجيع على تثبيت السكان بالمناطق الريفية وتحسين ظروفهم السكنية، ما جعلها تصادق على برامج تنمية كبيرة في إطار الإنعاش الاقتصادي: بالمخططات الخماسية والتي تستهدف انجازا شاملا لثلاثة ملايين سكن. وعليه فإن مطلب السكن الريفي الكامن في تجديد الاهتمام بنوعه، وهو ما يتضح جليا في الحجم الكبير للبرامج المعتمدة، والمساعدات المالية المسخرة لسكان الأرياف (أي يعادل 1.2 مليون سكن في مدة عشر سنوات إنتاج لم يسبق له مثيل). أمام هذا الوضع، تم نهج إجراءات جديدة، لغرض ترقية أشكال سكنية تتكيف بطريقة أفضل مع تطلعات السكان بالوسط الريفي.

**الكلمات المفتاحية:** السكن الريفي -التحولات -الإنتاج -التطلعات – الريف.

## Résumé :

Le milieu Rural en Algérie constitue, une source de témoignage des ébranlements brutaux de l'histoire, ancienne comme récente. Il se trouve confronté à plusieurs mutations, à savoir ;

- la désertification du milieu rural suite à la politique des « terres brûlées », au regroupement de la population rurale dans des centres de recasement afin de mieux les contrôler et à la saisie des terres à haut rendement agricole par le colon.

- l'exode rural et l'occupation des espaces urbains qui s'est poursuivi après l'indépendance, dus essentiellement à l'absence d'infrastructures et à la recherche de l'emploi. Ainsi les campagnes se sont alors vidées de leurs forces vives, et la population qui était à forte dominance agricole évolua vers d'autres activités de services ou de transformations. Pour réduire les disparités engendrées par l'attrait de l'urbain, l'Etat lança en accompagnement de « la révolution agraire », l'opération de construction de villages socialistes. Seulement les limites de cette expérience, rajoutées à la crise financière ayant traversée le pays, expliquent le désengagement progressif de l'état. Cependant, le logement rural est laissé à l'initiative de la population et à la place d'un transfert de l'urbain vers la campagne, On cherche au contraire à mettre cet urbain à la portée des ruraux par l'accent sur la réalisation des équipements : routes rurales (désenclavement des milieux), électrification rurale, écoles... et à régler le problème de l'insécurité qui règne en milieu rural (terrorisme) et qui ne fait que persister l'exode. Actuellement, le gouvernement conscient de la nécessité d'encourager le maintien des populations dans les zones rurales, d'améliorer de manière notable les conditions d'habitat dans le milieu rural, a adopté dans le cadre d'une relance économique, d'importants programmes de développement ciblant la réalisation globale de Trois millions de logements. L'habitat rural requiert alors, un regain d'intérêt qui se manifeste par l'importance de sa taille, et des aides accordées aux habitants, soit 1,2 million de logements ruraux à réaliser sur une période de dix ans. Dans ce contexte, notre recherche s'applique à investiguer des formes d'habitat rural, à travers l'histoire et les besoins locaux, les mieux adaptées et destinées à apporter des réponses appropriées aux aspirations des habitants ruraux, en particulier et parallèlement promouvoir l'environnement rural d'une manière générale.

Mots clés : Habitat rural - Mutation - Production - Aspirations - Campagne.

## **Abstract:**

Rural habitat in Algeria constitutes a source of shocks brutal testimony of history, old as new. He is facing several mutations;

First desertification of rural areas following the policy of "burnt land", the consolidation of the rural population in resettlement centers to better control end and entry-efficient agricultural land by the settler.

After independence, a strong rural exodus and occupation of urban areas has continued. It is mainly due to the lack of basic infrastructure (farness to school, lack of health facilities, no roads ...), and in search of employment, that is how the campaigns are then drained of their dynamism, and the population was predominantly agricultural evolving into other service activities or processing. To reduce disparities caused by the attractiveness of the urban, the state launched in support of "agrarian revolution", the construction operation of a thousand socialist villages, there is then a "dirigist phase" involving the direct intervention of the state. The limits of this experience, added to the financial crisis has passed through the country (falling prices of oil), explaining the gradual withdrawal of the state. However, rural housing is left to the initiative of the population and instead of a transfer of urban to rural; it seeks instead to put this within reach of urban rural by the emphasis on achieving equipment: Rural Roads (opening up of circles), electrification rural areas, schools ... and solving the problem of insecurity in rural areas (terrorism) which only increases exodus.

Currently, the government recognizes the need to encourage the maintenance of populations in rural areas, improve significantly the living conditions in rural areas, adopted as part of an economic recovery, significant development programs: The two five-year are targeting the overall achievement of three million homes. Rural housing needs then, a renewed interest as evidenced by its large size, and aid to residents (1.2 million homes rural over ten years. production never equaled). Given this situation, a new approach is advocated, for the purpose of promoting housing forms best adapted for appropriate responses to the aspirations of the inhabitants of rural areas.

**Keywords:** Rural housing - Transfer - Production - Aspirations - Township.

# REMERCIEMENTS

Nous exprimons notre gratitude et nos remerciements les plus profonds à Dieu tout puissant qui nous a donné le courage et la patience pour finaliser ce modeste travail.

Notre encadreur Monsieur **CHACHOUR Madjid** pour toute l'attention qu'il nous a apporté à la conduite de ce travail, pour son aide, et les précieux conseils apportés.

Nous tenons également à remercier la direction de Protection des Forêts de Hassi Mameche, surtout Monsieur **BOUKHAKHAL Hakim** pour nous avoir accueilli et procuré toute la documentation et les informations.

Notre reconnaissance va à toutes les personnes anonymes qui nous ont aidés de près ou de loin à l'élaboration de ce travail.

Enfin, nous tenons à remercier nos familles et nos amis pour leur soutien moral.

**Je** tiens en tout premier lieu à remercier mes Très Chers Parents, je vous remercie pour tous les efforts, les sacrifices et le soutien que vous n'avez jamais cessé de consentir pour mon bien-être.

Veillez percevoir à travers ce travail, l'expression de ma profonde affection et énorme respect. Espérant que j'avais répondu aux espoirs que vous avez fondé en moi par ce modeste travail.

**A** tous les membres de ma famille ARBIA

Veillez accepter l'expression de ma profonde gratitude pour votre soutien, encouragements, et affection.

**J'**espère que vous retrouvez dans la dédicace de ce travail, le témoignage de mes sentiments sincères et de mes vœux de santé et de bonheur.

**A** tous mes amis

ABED Mohamed El-amine

BELAKAL Abdlhadi

BELGACEM Hocine

GACEM Sabrina

**Merci** pour votre amour, votre amitié. Vous étiez toujours là pour me soutenir, m'aider et m'écouter que dieu vous protège et vous procure joie et bonheur et que notre amitié reste à jamais.

**Je** tiens à remercier Monsieur **CHACHOUR Madjid**, c'est à travers vos efforts et vos conseils que ce travail était réalisé.

**Merci** pour votre gentillesse, votre générosité et toutes les informations précieuses que vous nous avez passé.

**A** Tous Mes enseignants tout au long de mes études et a tous ceux ou celles qui me sont chers et que j'ai omis involontairement de citer.

ARBIA Aicha

**En premier lieu, je tiens à remercier Allah le tout Puissant qui m'a permis de réaliser ce travail. D'être à mes côtés dans les bons moments et les moments difficiles.**

**Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à mon Directeur de Recherche Monsieur CHACHOUR Madjid. Je la remercie de m'avoir encadré, orienté, aidé et conseillé.**

**J'adresse mes sincères remerciements à tous les professeurs, intervenants et toutes les Personnes qui par leurs paroles, leurs écrits, leurs conseils et leurs critiques ont guidé mes réflexions et ont accepté à me rencontrer et répondre à mes questions durant mes recherches**

**Je remercie mes grands-parents et mes très chers parents monsieur et madame Ghali qui ont toujours été là pour moi, « Vous avez tout sacrifié pour vos enfants n'épargnant ni santé ni efforts. Vous m'avez donné un magnifique modèle de labeur et de persévérance. Je suis redevable d'une éducation dont je suis fier ».**

**Je remercie mon grand frère Amine, et mes petites sœurs Bathoul et Nour El Houda pour leur encouragement.**

**Je remercie très spécialement Slimane, Assia, Marwa et Hayat qui ont toujours été là pour moi.**

**Imene GHALI**

**Je tiens en tout premier lieu à remercier mes Très Chers Parents, je vous remercie pour tous les efforts, les sacrifices et le soutien que vous n'avez jamais cessé de consentir pour mon bien-être.**

**Veillez percevoir à travers ce travail, l'expression de ma profonde affection et énorme respect. Espérant que j'avais répondu aux espoirs que vous avez fondé en moi par ce modeste travail.**

**A tous les membres de ma famille KHERROUB**

**Veillez accepter l'expression de ma profonde gratitude pour votre soutien, encouragements, et affection.**

**J'espère que vous retrouvez dans la dédicace de ce travail, le témoignage de mes sentiments sincères et de mes vœux de santé et de bonheur.**

**A tous mes amis :**

**BELHADJ JELLOUL Wafaa**

**BEN BARKA MOULOUD**

**Merci pour votre amour, votre amitié. Vous étiez toujours là pour me soutenir, m'aider et m'écouter que dieu vous protège et vous procure joie et bonheur et que notre amitié reste à jamais.**

**Je tiens à remercier Monsieur **CHACHOUR Madjid**, c'est à travers vos efforts et vos conseils que ce travail était réalisé.**

**Merci pour votre gentillesse, votre générosité et toutes les informations précieuses que vous nous avez passé.**

**A Tous Mes enseignants tout au long de mes études et a tous ceux ou celles qui me sont chers et que j'ai omis involontairement de citer.**

**KHERROUB Yamina**

## Sommaire

### Chapitre introductif

|  |    |
|--|----|
| I. Introduction .....                                  | 01 |
| II. Problématique .....                                | 02 |
| 1. Problématique du changement .....                   | 02 |
| 2. L'abandon de l'espace et de l'habitat anciens ..... | 03 |
| 3. La rupture .....                                    | 04 |
| 4. les nouveaux modèles d'habitat .....                | 05 |
| 5. Rupture culturelle .....                            | 06 |
| III. Hypothèses .....                                  | 07 |
| IV. Motivation et choix du thème .....                 | 07 |
| V. Choix de site .....                                 | 09 |
| VI. Objectifs de la recherche .....                    | 10 |
| VII. Méthode de recherche .....                        | 11 |
| VIII. Structure du mémoire .....                       | 11 |

### PREMIER PARTIE : CADRE THEORIQUE

#### Chapitre I : Approche Historique

|  |    |
|--|----|
| I. L'histoire de l'espace rural perçu dans le monde .....  | 12 |
| 1. Introduction .....                                      | 12 |
| 2. Histoire de l'espace rural dans le monde .....          | 13 |
| 2.1. Repère chronologique .....                            | 13 |
| 2.2. Village et agriculture .....                          | 13 |
| 2.3. Les premiers villages .....                           | 13 |
| 2.3.1. Cata-Hoyuk « un village néolithique » .....         | 14 |
| 2.4. La Mésopotamie .....                                  | 16 |
| 2.4.1. Harran, (ou Carrhes) un village hors du temps ..... | 17 |
| 2.5. La période Romaine .....                              | 20 |
| 2.6. Empire Musulman .....                                 | 22 |
| II. L'évolution de l'habitat rural en Algérie .....        | 32 |
| 1. Introduction .....                                      | 32 |
| 2. Architecture rurale traditionnelle .....                | 32 |
| 2.1. L'Aurès : une architecture véritable .....            | 32 |
| 2.1. A. Les villages Chaouis .....                         | 33 |
| 2.1. B. Les maisons Chaouis « Akham » .....                | 34 |
| 2.1. C. Mode constructif à l'Aurès .....                   | 36 |

|   |    |
|---|----|
| 3. Les villages socialistes .....                           | 39 |
| 3.1. Définition du projet .....                             | 40 |
| 3.2. L'idée du projet .....                                 | 40 |
| 3.3. Appellations .....                                     | 40 |
| 3.4. Les conditions .....                                   | 41 |
| 3.5. Les objectifs du projet .....                          | 41 |
| 3.6. Les types des villages .....                           | 42 |
| 3.6.1. Village socialiste primaire .....                    | 42 |
| 3.6.2. Village socialiste secondaire .....                  | 42 |
| 3.7. Les types d'urbanisme des villages socialistes .....   | 43 |
| 3.8. La réalisation des villages socialistes .....          | 43 |
| 3.9. L'organisation spatiale des villages socialistes ..... | 44 |
| 3.10. Les maisons des villages socialistes .....            | 45 |
| 3.11. Principales causes de la limite de l'expérience ..... | 45 |
| 3.12. Conclusion .....                                      | 46 |
| 4. Les logements ruraux actuels .....                       | 47 |
| 4.1. A Mila et Oum El BouaghiLes .....                      | 47 |
| 4.2. Logement Rural à Batna .....                           | 48 |
| 4.3. A Tlemcen et Sidi Belabe .....                         | 49 |
| 4.4. Rural à Tindouf .....                                  | 49 |

## **Chapitre II : Approche Thématique**

|  |    |
|--|----|
| I. Introduction .....                              | 50 |
| II. L'urbain .....                                 | 50 |
| III. Le milieu rural .....                         | 50 |
| IV. La notion de lieu .....                        | 50 |
| V. Urbatecture .....                               | 50 |
| VI. Rurbatecture .....                             | 50 |
| VII. Village .....                                 | 50 |
| VIII. Rural entre espace et habitat .....          | 51 |
| VIII.1. L'espace rural .....                       | 51 |
| a. Distinction par rapport à l'espace urbain ..... | 52 |
| b. Distinction entre territoire ruraux .....       | 54 |
| VIII.2. L'habitat rural .....                      | 56 |
| a. L'habitat villageois (groupé) .....             | 56 |
| b. L'habitat dispersé (épars) .....                | 57 |
| IX. Développement rural .....                      | 57 |

|       |  |    |
|-------|--|----|
| X.    | La relation Rural-urbain .....                   | 58 |
| XI.   | Exode rural .....                                | 58 |
| 1.    | Situation dans les pays développés .....         | 60 |
| 2.    | Cas des pays en développement .....              | 60 |
| XII.  | Urbanisation des campagnes .....                 | 61 |
| XIII. | Tourisme rural .....                             | 62 |
| XIV.  | Autre définitions .....                          | 63 |
| XV.   | Aspirations .....                                | 64 |
| A.    | Définitions .....                                | 65 |
| B.    | Théories de la hiérarchisation des besoins ..... | 66 |
| C.    | Aspirations de l'habitant rural.....             | 68 |
| a.    | Recherche du CREDOC .....                        | 69 |
| b.    | Recherche du Maroc .....                         | 70 |
| c.    | Les principes Aspirations retenues .....         | 72 |
| XVI.  | Les exemples thématiques .....                   | 74 |
| 1.    | Exemple 01 : La cite jardin de Letchworth .....  | 74 |
| 1.1.  | Présentation du projet .....                     | 74 |
| 1.2.  | Historique .....                                 | 75 |
| 1.3.  | Approche formelle et fonctionnelle .....         | 76 |
| 1.4.  | Synthèse .....                                   | 77 |
| 2.    | Exemple 01 : Auroville .....                     | 78 |
| 2.1.  | Présentation du projet .....                     | 78 |
| 2.2.  | Historique .....                                 | 79 |
| 2.3.  | Charte .....                                     | 79 |
| 2.4.  | Approche formelle .....                          | 80 |
| 2.5.  | Approche fonctionnelle .....                     | 80 |
| 2.6.  | Synthèse .....                                   | 82 |

## **DEUXIEME PARTIE : CADRE PRATIQUE.**

### **Chapitre III : Approche Analytique**

|      |                               |    |
|------|-------------------------------|----|
| I.   | Situation .....               | 83 |
| II.  | Nomination .....              | 83 |
| III. | Délimitation .....            | 84 |
| IV.  | Morphogénèse .....            | 85 |
| V.   | La trilogie vitruvienne ..... | 87 |
| 1.   | Firmitas .....                | 87 |
| a.   | Cadre nature .....            | 87 |

|   |     |
|---|-----|
| b. Cadre physique .....                                       | 89  |
| 2. Utilitas .....   | 90  |
| a. Les fonctions .....  | 90  |
| b. Types des voies .....                                      | 90  |
| 3. Venustas .....   | 91  |
| a. Les éléments de paysage .....                              | 91  |
| b. Motifs et structures du pays .....                         | 92  |
| c. Faune et flore .....                                       | 93  |
| VI. L'ethnologie .....  | 94  |
| 1. La sociologie de l'espace .....                            | 94  |
| 2. Les éléments de la culture .....                           | 94  |
| a. Matérielle .....   | 94  |
| b. Immatérielle .....   | 97  |
| VII. Synthèse .....   | 99  |
| <b>Chapitre IV : Approche Programmatique</b>                  |     |
| I. Introduction .....   | 102 |
| II. Détermination des fonctions du projet .....               | 102 |
| III. Type d'usagers .....                                     | 103 |
| IV. Programme technique .....                                 | 104 |
| a. La biomasse .....  | 104 |
| b. station d'épuration .....                                  | 107 |
| c. La réutilisation des eaux usées .....                      | 109 |
| d. Les modes d'utilisation des eaux usées en irrigation ..... | 109 |
| e. Conclusion.....  | 110 |
| <b>Chapitre V : Approche Architecturale</b>                   |     |
| I. Introduction .....   | 111 |
| II. Genèse du projet .....                                    | 111 |
| a. Etape 01 : délimitation de la zone d'intervention .....    | 111 |
| b. Etape 02 : le principe d'implantation .....                | 112 |
| 1. le découpage du terrain .....                              | 112 |
| 2. Les voies .....  | 112 |
| 3. Le zoning .....  | 113 |
| III. Le programme surfacique .....                            | 113 |
| IV. Description du projet .....                               | 114 |
| <b>Conclusion Général</b> .....                               | 116 |
| <b>Bibliographie</b> .....                                    | 117 |

## Liste des figures

|  |     |
|--|-----|
| Figure 01 : Schéma simple d'un Haouche.....  | 03  |
| Figure0 2 : schéma d'un Douar.....   | 04. |
| Figure03 : nouveau mode d'habiter de v. Socialiste.....                                  | 05  |
| Figure 04 : Repères chronologiques.....  | 13  |
| Figure 05 : Reconstitution du village .....  | 15  |
| Figure06:Vue en Plan.....  | 15. |
| Figure 07: Le monticule encore visible.....  | 16. |
| Figure08:Maison Catal hoyuk.....   | 16  |
| Figure 09:Une maison type.....   | 16  |
| Figure 10:Une reconstitution de l'espace domestique.....                                 | 16  |
| Figure 11:ruines de l'ancienne Cité.....   | 18  |
| Figure 12 : Harran ; Vue sur l'extérieur .....   | 18  |
| Figure13:Le village (maisons et étables).....  | 19  |
| Figure14:Le lit surélevé au milieu de lacour.....  | 19  |
| Figure 15 et 16:Maison à toits coniques restaurant-musée /extérieur et intérieur).....   | 19  |
| Figure 16:la carte de l'empire Musulman.....   | 19  |
| Figure 17 : Site de la Nécropole.....  | 23  |
| Figure 18 : Entrée de certains tombeaux.....   | 24  |
| Figure19 et figure20 : Un village qui s'est développé en relation avec les tombes.....   | 24  |
| Figure20 : Silo en terre crue devant une tombe. ....                                     | 25  |
| Figure21 : La fin de l'ancien Gourna.....  | 25  |
| Figure 22 : Le Nouveau Gourna- vue d'ensemble.....                                       | 26. |
| Figure 23 : Cour intérieure d'unemaison, entrée aux habitations, plans et élévation..... | 26  |
| Figure24 : Pergolas pour créer de l'ombre.....   | 26  |
| Figure25 : Mitoyenneté pour une bonne protection.....                                    | 27  |
| Figure26 :Maziara (lieu de dépôt et de Rafraichissement Jarres D'eau-el Zire).....       | 27  |
| Figure27 : Les capteurs d'air (malkafs).....   | 27  |
| Figure 28 : Plan du RDC .....  | 28  |
| Figure29 : Théâtre Gourna.....   | 28  |
| Figure30 : la mosquée .....  | 28  |
| Figure31 : Le toit de mosquée.....   | 28  |
| Figure32 : la place centrale du village .....  | 29  |
| Figure33 : marché de Gourna.....   | 29  |
| Figure34 : Village a Khenchela tout en Toub.....   | 29  |
| Figure35: Village à l'Aurès en terre.....  | 29  |

|  |    |
|--|----|
| Figure36 : La maison Chaouie, abritefamille, réserves et animaux. ....                         | 29 |
| Figure 37 et 38 : Association de 2 matériaux naturels et traditionnels, Toub et pierre.....    | 29 |
| Au Sud des Aurès.....  | 33 |
| Figure39 : Système constructif du plancher .....   | 33 |
| Figure40 : Coupe transversale.....   | 35 |
| Figure41 : Détail d'ouvertures.....  | 36 |
| Figure42 : Élévation d'une maison Chaoui. ....   | 36 |
| Figure43 : carte de répartition des villages socialistes par wilaya (1976).....                | 37 |
| Figure 44 : plan de masse du village socialiste Azzaba lotfi - milla.....                      | 37 |
| Figure45 : rural amila cas groupé.....   | 38 |
| Figure 46 : Logement Rural à Mila, Avec courcas épars.....                                     | 38 |
| Figure 47 : Rural à Oum El Bouaghi, en individuel épars, avec cour et toiture mixte.....       | 44 |
| Figure48 : Individuel avec garnison.....   | 44 |
| Figure49 : Individuel Accès sur cour en tuile romaine (Batna).....                             | 47 |
| Figure51 : Logements ruraux en collectif à Ras El Ayoun (Batna). ....                          | 48 |
| Figure52 : Rural à sidi Bel-Abbes, Type individuel épars.....                                  | 49 |
| Figure53 : Logement Rural à Tlemcen.....   | 49 |
| Figure54 : Rural à Tindouf modèle Saharien en groupé.....                                      | 49 |
| Figure 55 : Schéma matérialisant l'exode rural. ....   | 59 |
| Figure56 : Pyramide de Maslow. ....  | 67 |
| Figure57 : la Vision dynamique.....  | 67 |
| Figure 60 : Principales attentes et Aspirations. ....  | 71 |
| Figure61 : situation de letchworth.....  | 74 |
| Figure62 : Diagramme des trois aimants de Howard.....  | 76 |
| Figure 63 : plans et diagrammes de Letchworth cité.....  | 77 |
| Figure64 : situation d'Auroville.....  | 78 |
| Figure65 : le symbole d'Auroville.....   | 80 |
| Figure66 : le Matrimandir.....   | 80 |
| Figure 67 : le diagramme d'Auroville.....  | 81 |
| Figure 68: les maisons d'Auroville.....  | 82 |
| Figure 69 :plan de situation de la zone d'intervention par rapport de la ville de mostaganem.. | 83 |
| Figure 70 : la transformation du nom de douar par les arabes.....                              | 83 |
| Figure 71 : la délimitation naturelle du site.....   | 84 |
| Figure 72 : les limites sociales de douar bouKerdal.....                                       | 84 |
| Figure 73 : la première phase de développement de Population.....                              | 85 |
| Figure74 : la deuxième phase de développement.....   | 85 |
| Figure75 : la troisième phase de développement Population .....                                | 86 |

|  |     |
|--|-----|
| Figure 76 : la quatrième phase de développement de Population.....     | 86  |
| Figure 77 : plan et coupes schématiques de la topographie du site..... | 87  |
| Figure78 : le Diagramme climatique.....                                | 88  |
| Figure 79 : données climatologiques du site. ....                      | 88  |
| Figure 80 : l'accessibilité au site.....                               | 89  |
| Figure 81 : schémas d'un bâti ponctuel.....                            | 89  |
| Figure 82 : Etat des fonctions.....                                    | 90  |
| Figure 83 : les voies mécaniques et piétonnes.....                     | 90  |
| Figure 84 : le cheminement d'eau (la trame bleu).....                  | 91  |
| Figure 85 : les éléments de paysages.....                              | 91  |
| Figure 86 : schémas formelle du terrain.....                           | 92  |
| Figure 87 : les types des flores.....                                  | 93  |
| Figure 88 : les animaux de douar. ....                                 | 93  |
| Figure 89 : les vergers et les terres agricoles.....                   | 94  |
| Figure 90 : un sentier dans la forêt de boukerdal. ....                | 95  |
| Figure 91 : le puits de douar boukerdal.....                           | 95  |
| Figure 92 : les élevés dans une classe à l'école.....                  | 96  |
| Figure 93 : une basse- cour. ....                                      | 96  |
| Figure 94 : un four traditionnel. ....                                 | 97  |
| Figure 95 : une réunion dans la maison de kbir douar.....              | 98  |
| Figure 96 : sidi Abed el Kader .....                                   | 98  |
| Figure 97 : les cavaliers.....   | 98  |
| Figure 98 : le couscous.....   | 98  |
| Figure 99 : la tombe de lala khaira.....                               | 99  |
| Figure 100 : la manifestation du boucharas.....                        | 102 |
| Figure 101 : organigramme fonctionnel du programme élaboré.....        | 103 |
| Figure 102 : tableau des fonctions et types d'usagers.....             | 106 |
| Figure 103 : les acteurs de la méthanisation.....                      | 108 |
| Figure 104 : le prétraitement des eaux usées.....                      | 108 |
| Figure 105 : le traitement primaire des eaux usées.....                | 108 |
| Figure 106 : le traitement secondaire.....                             | 109 |
| Figure 107 : traitement tertiaire.....                                 | 109 |
| Figure 108 : les utilisations des eaux usées.....                      | 111 |
| Figure 109 : localisation de point de convergence.....                 | 112 |
| Figure 110 : les limites de la zone d'intervention.....                | 112 |
| Figure 111 : les zones du projet.....                                  | 113 |
| Figure 112 : tableau surfacique de zone de grand public.....           | 113 |

|  |     |
|--|-----|
| Figure 113 : tableau surfacique de la zone d'habitat.....                  | 113 |
| Figure 114 : tableaux surfaciques de la zone d'écologie et d'agricole..... | 114 |

# **Chapitre Introductif**

- Introduction.
- Problématique.
- Hypothèses.
- Motivation et choix du thème.
- Choix du site.
- Objectifs de la recherche.
- Méthode de recherche.
- Structure du mémoire.

## I. Introduction :

*«La ville a une figure, la campagne a une âme »*

J.de Lacretelle.

L'urbain et le rural sont les sous-ensembles d'une même société vivante dans des espaces organisés de manière distincte et offrant des aménités et attractivités ayant leur propre valeur « si l'urbain peut être facilement défini ( cité, ville, agglomération urbaine) le rural ou la campagne sont d'avantage identifiés selon leur densité de population, leur vitalité démographique ,leurs principaux types d'exploitation agricole , leur degré d'accessibilité ou encore leur localisation par rapport aux zones d'influence des agglomérations urbaines » M.de cote 1988

Actuellement, le milieu rural travers de profondes mutations, sous l'élan d'un développement rapide des grands centres urbains. C'est ainsi que l'espace rural, dont la fonction essentielle a été longtemps l'agriculture, connaît d'autres destinations. L'espace rural répond aujourd'hui à de nouvelles valeurs qui apparaissent, et devient donc un espace « multifonctionnel ». Dans ce contexte, un nouvel avenir est prévu pour ces. Territoires ou « de centrale, l'agriculture est devenue périphérique ». On exprime cela en affirmant que « l'espace rural devient moins un espace de travail et de production qu'un :

- Patrimoine culturel (lieu des racines, des coutumes et des formes rurales idéalisées par les urbains) et un paysage à préserver.
- Lieu d'encrage, un cadre de vie idéal et idéalisé (espace de loisirs et d'habitat).
- Espace biologique, un espace-nature à conserver, même s'il est pratiquement entièrement anthropisé »

En somme, il s'agit là essentiellement des fonctions : Production, résidentielle, patrimoniale, environnementale, touristique et récréative. Nous retiendrons de ce qui précède, les quatre principales nouvelles dynamiques à l'œuvre dans le milieu rural d'aujourd'hui,

- Le renversement des tendances migratoire.
- Le renouvellement des activités et des usages.
- La modernisation du cadre de vie.

## II. Problématique :

Après l'indépendance et sur tout dans les deux dernière décennies l'Algérie a connu plusieurs changement et variations radicale dans le mode d'habiter et de vivre, et l'univers rural connu.

Des transformations successives sous l'effet de la guerre de la révolution, la décennie noire et les attrait de l'urbain (modernité, facilité de la vie).

### **1-Problématique du changement ville/compagne :**

#### **a) Phénomène national :**

Le mouvement amorcé depuis plus de deux décennies qui déplace les populations rurales de l'Algérie vers les grandes agglomérations provoque un changement dans la façon d'habiter qu'en a trouvé en 1966 une population épars de 44% mais en 1987est 29%.

#### **b) Type d'habitat :**

Un espace agropastoral occupé par une population éparpillé dans une petite agglomération traditionnelle 'douars'.

#### **c) Changement des habitats :**

Ce n'est pas uniquement le changement dans le type de logement "le logement inscrit sur le sol par sa conception" même le mode de relation que l'homme établit avec ses proches, et les groupes sociaux avec l'espace et la nature.

Donc il y a un changement qui donne une nouvelle manière d'habiter. Comme façon d'exister/division familiale et sociale/division du travail/division des rôles ...etc.

#### **d) Les causes du changement :**

- L'effet des réformes et restructuration agraires.
- La politique d'industrialisation qui créait plusieurs pôles industriels
- La condensation d'emplois nouveaux autour certaines agglomération.
- La création des villages agricoles de la révolution agraire.

## **2 -L'abandon de l'espace et de l'habitat anciens:**

### **a) L'exode rural et la conquête de la ville :**

Malgré la mise en œuvre des programmes de modernisation de l'agriculture et la création de nouveaux villages et communes, les régions rurales ne gardent pas son population agricole avec une croissance démographique inférieure à la moyenne nationale, la majorité de la population rurale s'est orientée vers les gros bourgs à caractère urbain pour avoir les meilleurs types d'emplois de consommation et de logement citadin.

### **b) La rupture radicale avec l'ancien mode d'habiter :**

Habitat rural traditionnel ;

1. **EL HAUCHE** : regroupées autour de la cour centrale, étaient multiples ; logement familial de la descendance du père de famille, étable et bergerie, grenier, magasin d'outillage, semences et produits divers, espace de l'économie familiale gérée par la femme (baratte en peau de chèvre, four pour la cuisson du pain et des poteries enclos pour le petit élevage domestique, abri pour les agneaux et brebis malades que la femme soignait, et aussi atelier de tissage et sparterie).

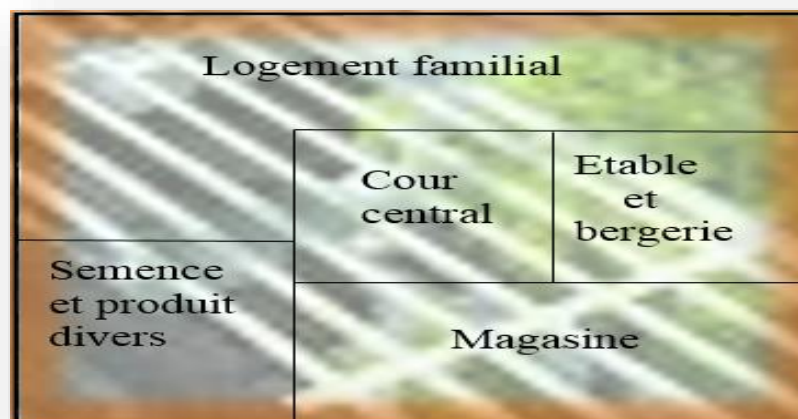


Figure 1 : Schéma simple d'un Haouche.

2. **LE DOUAR** : la disposition en douar ou cercle inscrit autour du point central de la KOUBA :

C'est un lieu de repos de l'ancêtre fondateur de la parenté agnatique environnante. Le douar signifie à la fois l'appropriation de l'espace rural par le groupe social et la solidarité de ce dernier.

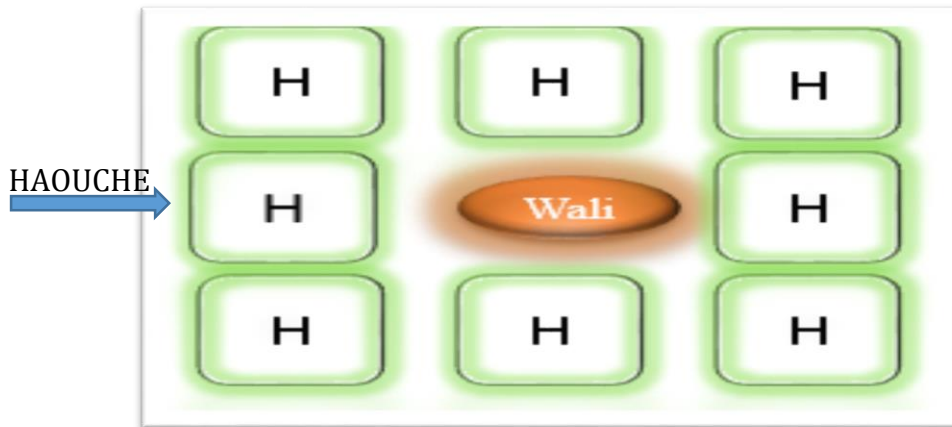


Figure 2 : schéma d'un Douar.

### **3-La rupture s'explique par :**

#### **a) La crise d'emploi :**

La raison principale est le partage d'héritage, donc les héritiers n'avaient accès à aucun moyen d'améliorer les techniques culturelles et l'amendement des sols et devenaient des paysans sans terre, demandeurs d'emploi, avec les difficultés de trouver une embauche dans l'agriculture.

#### **b) La crise d'habitat :**

Les politiques d'aménagement de l'espace agricole n'ont en effet pas suffi à répondre à la demande, pour trois raisons essentielles:

1- la politique de construction des villages agricoles socialistes, donc ce village neuf n'ont pas répondu à la demande croissante de logement causé par l'extension démographique particulièrement vive dans le milieu rural.

2- les politiques de développement agricole, qui disposaient de budgets très étroits par rapport à ceux qui étaient affectés au développement industriel.

#### **c) Les conditions de vie:**

L'habitat traditionnel épars, à partir des années soixante-dix, ne peut plus être le cadre d'une existence assurée.

Si bien qu'une autosubsistance en même temps qu'un fort affaiblissement des possibilités d'entraide confinent la population rurale éparsée dans des conditions de vie de plus en plus précaires. Ainsi l'habitat ancien n'est plus le symbole d'une identité de l'homme rural fier de son milieu et de sa famille.

La détérioration des conditions de vie se décrit par la faiblesse de la couverture en réseau électrique, manque de transport, difficiles conditions d'enseignement et de déplacement des enfants à l'école.

Même les femmes à la maison ont fait l'image de la souffrance avec leurs enfants malades dans l'isolement.

Enfin, les approvisionnements essentiels tous à procurer en ville absorbent une grande partie du temps disponible, qui manquera à l'activité agricole.

#### **4-Les nouveaux modèles d'habitat :**

Les nouveaux modèle d'habitat sont nombreux : l'Etat est lui-même à l'origine de trois modèles différents :

- La maison de type moderne-urbain en village socialiste agricole.
- L'appartement en collectif dans les agglomérations.
- La villa individuelle.

Les communes pour leur part ont construit des logements de type semi-urbain.

Les particuliers issus du monde rural inventent des types divers de logement à la mesure de leurs moyens et de la représentation du type d'existence – et d'activité – qui les inspire ; le type intéressant c'est le « village agricole socialiste ».

#### **a)Les nouvelles maisons de village socialiste agricole :**

les premiers bénéficiaires en étaient des sédentaires ou semi-sédentaire , ils détruisaient leur ancienne maison , un gourbi de pierres multiformes liées par un argile cru , avec un toit de diss , couvrant une seule pièce familiale chauffée par le foyer entretenu dans le coin des femmes ; un enclos adjacent , fait de broussailles et d'épineux , permettait de parquer une quinzaine de moutons et de chèvres, et quelques poules .

Donc, les paysans vont bénéficier d'un logement ou bien appartement de ville : on peut dire c'est le minuscule haouch, et vraiment fonctionnel.

Et ça c'est les premiers pas vers la ville.

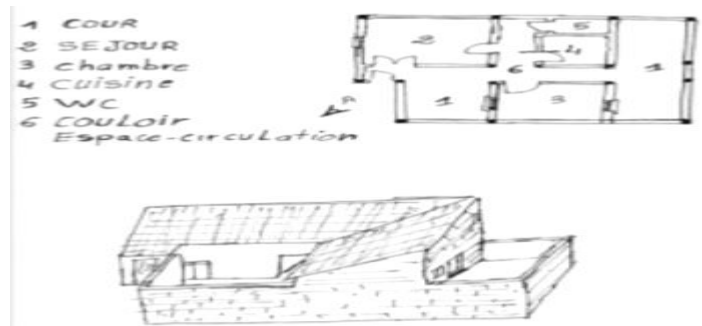


Figure 3 : nouveau mode d'habiter de v. Socialiste

## **b) Les nouvelles manières d'habiter en ville :**

La ville a connue trois types de logements :

- Les villas « sur l'axe centrale de la ville de la ville » (sous type urbain).
- Les logements collectifs (semi-ruraux).

On distinguant 3 types de logements :

### **Le logement familial économique :**

Le type logement familial économique de type suburbain, il est constitué de 2 à 3 pièces avec une cuisine, sans commodité, ce si qu'une solution provisoire, les habitants peuvent améliorer ce logement par les branchements des réseaux, ajoutent une courette, pièce supplémentaire et modification de la toiture.

### **La maison a double fonction :**

Dans ce type le riez de chaussée est réservé à l'activité commerciale, et l'étage pour l'action d'habiter.

### **El haouch transformé :**

Un logement familial à grandes pièces communes distribuées autour d'une grande cour fermée de hauts murs, permet de loger les familles des parents et des frères. Un garage pour camion, véritable dépôt et magasin de stockage. Très souvent, des petites pièces réparties autour de la cour, ce type assure une vie familiale et sociale Confortable et réserve les activités rurales complémentaires « autosubsistance ».

## **5-Rupture culturelle :**

On voit bien la rupture avec l'ancien mode d'occuper l'espace dans les villages agricoles socialistes dans ses types d'habitat, juste le type l'haouch qui a résisté à cette rupture mais il est malheureusement sans avenir.

### **Les manifestations de la rupture :**

- Rassemblement des groupes sociaux.
- La vie devienne à l'extérieure, loin du logement.
- Les enfants quittent la maison pour jouer.
- Le père devient le maitre de la maison que symboliquement.
- la femme travaille chez les autres.
- Consommation faste dans à l'intérieure du logement.
- La disparition des relations de voisinage et la solidarité des groupes sociaux.

Si la « question de rural » est constituée depuis plus de vingt ans comme un problème social, c'est tout autant parce qu'elle s'appuie sur l'idée d'un basculement des habitants dans la marginalité et la violence, le problème est alors celui des écarts à une norme d'intégration et du rétablissement du lien social là où il semble en déperdition. Cependant, cette définition maintient à distance une partie de la société dans un soupçon de désocialisation.

- La production de rural va-t-elle de pair avec les aspirations de ses habitants, de manière à redonner au milieu rural son vrai visage, son ensorcellement et sa juste valeur ?
- Quelle sont les différentes procédures et méthodes de production de ce type d'espace ?

### **III. Hypothèses :**

Un regroupement rural est un milieu destiné pour l'habitat et les pratiques des paysans ainsi que pour les activités commerciales, culturelles de loisirs ou sportives  
En vue de la réduction de l'exode rural.

Un village agricole qui connut par la préservation de milieu naturel et les pratiques Sociales traditionnelles de ses habitants, ce qui conduirait incontestablement à sa promotion et à celle du milieu rural.

### **IV. Motivation et choix du thème :**

L'évolution de notre société est passée en mode accéléré ainsi que notre mode de vie a évolué en conséquence notre utilisation des espaces intérieurs, extérieurs urbains et ruraux a changé.

Penser qu'un univers « urbain ou rural » peut se développer sans la contribution concrète de l'autre n'est qu'une illusion puisque de part leur existence, l'un ne va sans l'autre et l'autre ne va sans l'histoire concrète de l'un. Devant une telle situation on est le droit de dire qu'on est en face d'une dichotomie qui persistera tant qu'il y'a vie sur terre «le rural n'est plus un monde à part, il est au contraire traversé par tous les problèmes de la société, sans y être toujours préparé ».

**Mais !!!!!** La production du rural ne s'est pas réellement adoptée à l'évolution de la société. Donc nous avons opté un milieu rural comme site d'intervention.

## V. Choix de site :

Nous entendons par (la production rurale) les constructions produites par un groupe culturel pour lui-même, et qui serve de cadre à sa vie quotidienne.

Le choix de douar Boukerdel comme site d'intervention s'est fait selon trois critères :

**Socioculturel** : la forme et le plan des habitations sont déterminés par des facteurs tel que ; le climat, site, matériaux, besoins de défense, ressources et activités économiques, et ils oublient le rôle joué par les facteurs socioculturels tel que ; la structure familiale, type de relations sociales, place de la femme, importance de l'intimité, division sexuelle, croyances et symboles.

Malheureusement c'est le cas pour notre site choisi et les espaces environnant.

**Architectural** : d'après notre bref passage sur les lieux ruraux nous avons constaté que le territoire de vie n'est pas conforme aux tissu architectural ceci dit qu'il existe une forme de séparation et d'indifférence entre les paysans.

**La situation** : située loin du milieu urbain, dans une zone d'activité agricole et sur un axe important (RN17) qui relie la commune d'Ain nouissy à la commune de Hassi mameche.

## VI. Objectifs

Notre recherche vise à l'acquisition et à la compréhension des connaissances et des concepts liés au développement rural et à démontrer son importance, sa contribution et son impact sur la qualité de vie et l'économie de la zone.

Les objectifs de ce travail se feront alors en deux parties :

La première partie plus centrée sur le développement agricole, abordera l'accès :

A la terre

- ✓ Réintégrer la fonction mère de milieu rural qui est l'agriculture.
- ✓ Sensibiliser et initier les jeunes agriculteurs à la nécessité de réformes agraires (vulgarisation agricole).

Aux énergie et techniques

- ✓ Projeter des équipements de recyclages des eaux et des matériaux, et des autres consacrés à l'environnement.

La deuxième partie plus centrée sur le développement rural, abordera l'accès :

- ✓ **Aux services publics** : état civil et la sécurité sociale.
- ✓ **Aux réseaux** : les traitements des ordures ménagères et la facilité d'accès à l'eau et à l'assainissement.

Donc l'objectif est de stimuler les activités pour obtenir un lieu de vie équilibré et de qualité tout on préserve ces potentialités historico-culturelles et sociales.

**Pour avoir un village agricole attractif et vivant en terme de :**

**Identité** : favoriser la création de village fonctionnel afin de crée une identité propre permettant aux habitants de s'identifier à leur village.

**Mixité** : crée un monde intégré entre campagne et ville avec une diversification des constructions.

**Qualité de vie** : mobiliser les différentes compétences architecturales urbaines pour la création d'un paysage constitue un capital pour les agriculteurs comme pour les visiteurs.

## VII. Méthode de recherche :

La thématique de la création d'un village agricole sera abordée en deux étapes, théorique et pratique. La partie théorique consiste à la compréhension des différentes notions concernant les villages, le développement rural et l'architecture des infrastructures villageoise. La partie pratique concerne le milieu rural de Boukerdel et qui sera proposé pour répondre à la problématique et au thème de la rurbatecture.

La méthode adoptée pour notre recherche repose sur les approches : socioculturelle, historique, thématique, architecturale et programmatique.

Pour mieux appréhender cette thématique nous avons choisi comme cas d'étude un seul contexte rural qui existe à Mostaganem, la zone rurale de Boukerdel dont l'activité est tournée vers la terre et sa population est organisée suivant une structure éparse.

## VIII. Structure du mémoire :

ce mémoire est structuré en deux parties :

- **Première Partie : cadre théorique.**

- ✓ Chapitre I : Approche Historique : Ce chapitre est divisé en deux parties ou nous proposons de retracer l'histoire de l'espace rural et l'habitat rural perçu dans le monde et en Algérie plus particulièrement dans la deuxième partie.
- ✓ Chapitre II : approche thématique : ce chapitre regroupe les différentes définitions et tout ce qui concerne le développement rural, ainsi que des exemples thématiques analysés.

- **Deuxième Partie : cadre pratique.**

- ✓ Chapitre III : Approche Analytique : Dans ce chapitre nous analysons notre site d'intervention et son environnement.
- ✓ Chapitre IV : Approche Programmatique : Nous élaborons dans cette partie un programme spécifique.
- ✓ Chapitre V : Approche Architecturale : C'est la dernière étape du mémoire ou sont démontrés les différentes phases de conception et la production finale.

***PREMIERE PARTIE :***  
***CADRE THEORIQUE***

# **Chapitre I : Approche Historique.**

- L'histoire de l'espace rural perçu dans le monde
- L'évolution de l'habitat rural en Algérie.

## **I. L'histoire de l'espace rural perçu dans le monde :**

### **1. Introduction :**

Les multiples manières de vivre et de travailler dans le monde rural, la forte ou faible présence humaine, la diversité des paysages ruraux, dépendent de facteurs multiples, parmi lesquels les conditions naturelles, économiques, démographiques et culturelles. Après une vie de solitaire individualiste, primitive, fondée sur une économie de prédation et de nomadisme comme mode de vie, l'homme passa à une autre vie, de sédentaire due surtout à la découverte de l'agriculture, l'obligeant à vivre en groupe et à la production des produits agricoles, d'où le commencement de sa sédentarisation, et en fait de l'urbanisation proprement dite. (L. Mumford, 1964). A ces diverses formes de la vie rurale, il a fallu ajuster de façon précise la complexité du milieu rural, déterminer les types, caractéristiques de chaque région ainsi que les facteurs pouvant expliquer sa diversité. A travers cette partie de chapitre, nous ne comptons surtout pas faire de l'histoire, mais nous tenterons de distinguer comment une société rurale s'est mise en place après tant d'évènements, de remaniements et de bouleversements. Il est également nécessaire de chercher à connaître les fondements de cette société afin de prévoir des modèles adéquats à son mode de vie, à sa culture et à son histoire.

Nous approcherons en premier la naissance des premiers villages et leur relation avec l'agriculture. Nous passerons en revue ensuite quelques exemples connus, à travers le temps à fin de découvrir l'habitat dans le monde rural. D'abords en Mésopotamie, pendant la civilisation romaine, pour arriver à l'habitat rural durant l'empire Musulman. Dans ce contexte, nous exploiterons l'expérience d'Hassan Fathi avec l'édification du village d'El Gourna, une expérience unique en son genre, destinée à une population typiquement rurale.

## 2. Histoire de l'espace rural dans le monde :

### 2.1. Repère chronologique :

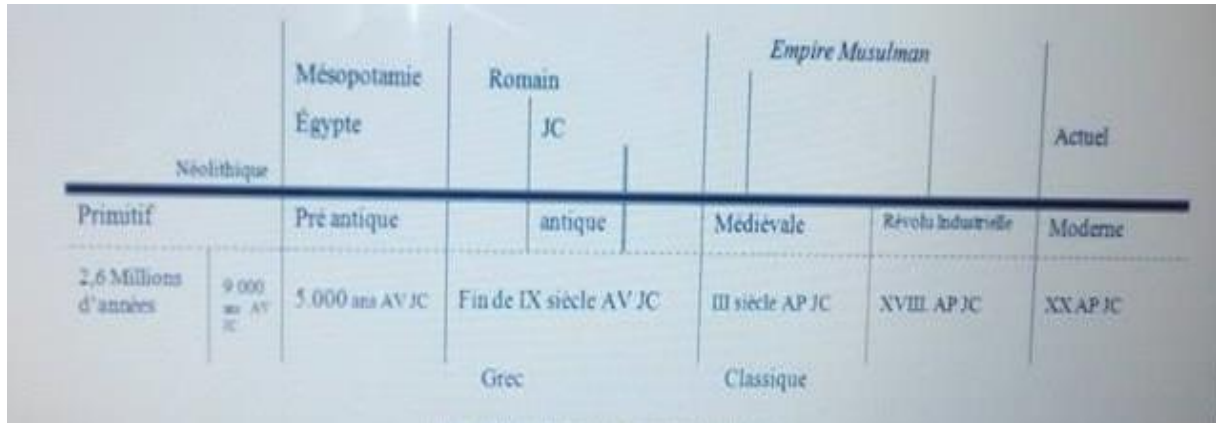


Figure 4 : Repères chronologiques

### 2.2. Village et Agriculture :

Après une grande période durant laquelle les activités des hommes ont été dominées par la chasse et la cueillette, l'invention de l'agriculture entre le huitième et le cinquième millénaire a définitivement transformé l'histoire de la civilisation humaine : changeant son cours et imposant les traits du paysan comme étant l'actionnaire principal de cette dernière. Avec l'agriculture, l'homme n'invente pas seulement un moyen de travailler la terre, de semer et de récolter, il crée également un nouveau rapport avec l'espace, le temps et la société. Désormais sédentarisés, les nouveaux paysans, se regroupent progressivement et créent le village.

### 2.3. Les premiers villages :

Jusqu'à la fin du Paléolithique (période de la préhistoire, va de l'apparition de l'homme il y'a 3 million d'années à 12.000 avant le présent), les hommes s'alimentent en pratiquant la chasse et en cueillant des plantes ou des fruits. Ce sont des cueilleurs-chasseurs nomades qui suivent les mouvements de la faune chassée. Ils établissent des campements temporaires (habitations faciles à démonter) en fonction de leur zone de chasse et des saisons. En quelques milliers d'années l'homme va passer du statut de prédateur à celui de producteur. Il va tenter de dominer la nature et de la transformer pour mieux l'utiliser. - une évolution lente et géographiquement disparate s'est disposée de par le monde. Les premières traces de changements appaurent d'abord au

Moyen-Orient (zone formée principalement par les actuels Palestine, Cisjordanie et Liban appelée le croissant fertile) engageant la période Néolithique (de -10.000 ans à -50000 ans). Cette période marquée surtout par : La sédentarisation, l'élevage, la domestication, le polissage des outils, les armes, La céramique et surtout, l'avènement de l'agriculture qui va modifier cet état de chose et d'où son appellation par « révolution néolithique » (changement profond des habitudes, des techniques et du mode de vie des hommes préhistoriques il y a 10.000 ans.) : Le travail des champs et le stockage des récoltes exigent automatiquement un habitat plus stable. Il est donc normal que les premiers villages soient nés au Proche-Orient, berceau de la révolution agricole.

La production alimentaire augmente et l'homme du néolithique peut s'organiser en collectivité. La révolution néolithique est en effet marquée par l'association de l'agriculture-élevage et du village. Au début les maisons sont aménagées dans des grottes ou de petites huttes. Les premières constructions apparaissent il y a 10.000 ans en Anatolie (Asie Mineure, correspond aujourd'hui à la partie asiatique de la Turquie). Certaines agglomérations du néolithique sont très importantes. Cependant, les spécialistes estiment que ce n'est pas le nombre qui fait la ville mais l'organisation de l'espace. Une ville doit comporter notamment des bâtiments publics, des bâtiments liés au pouvoir, au culte, au commerce ou aux loisirs.

### **2.3.1. Catal-Hoyuk un "village néolithique" :**

Dans les plaines de la Turquie centrale, un groupe d'hommes et de femmes s'installait au bord d'une rivière. Nommé aujourd'hui Catal-Hoyuk (la colline de la fourchette), c'est un "village néolithique"(nouvel âge de la pierre ou l'âge des Métaux), fondé vers 7000 avant J.-C (et devint un centre important seulement entre -6500 et -5700). Les structures d'habitation dégagées au cours des fouilles ont révélé un mode de vie particulièrement évolué, construites en argile, avec des briques crues (argile + paille), enduites d'une couche de plâtre, cette innovation architecturale permet d'agrandir progressivement l'espace habitable (augmenter la surface au sol ou adjoindre des pièces de réserve à l'habitation monocellulaire).

Les maisons du village avaient des plans rectangulaires constamment améliorés.

Se présentent comme un "agglutinement" de petites maisons, serrées les unes contre les autres, souvent elles ne possédaient pas de porte.

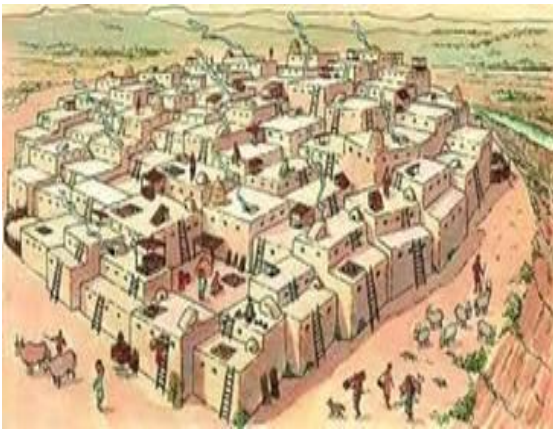


Figure 5 : Reconstitution du village

*Catal Hoyuk. Source : Eden-saga.*

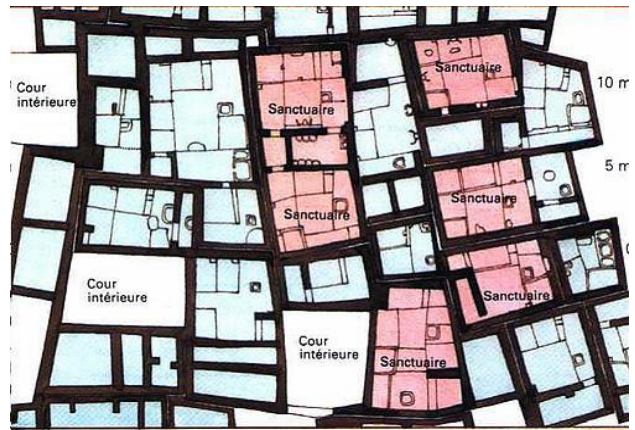


Figure 6: Vue en Plan

L'accès à l'intérieur se faisait par les toits en terrasse au moyen d'une ouverture qui servait de ventilation aussi, et d'échelles en bois disposées de place en place. Quelques petites ouvertures dans la partie supérieure des murs, laissaient entrer la lumière du jour. Des cours aèrent les groupes de construction. Au centre de plusieurs maisons, les archéologues ont régulièrement découvert une pièce commune (de 20 à 25 m<sup>2</sup>), la pièce principale et des pièces annexes vraisemblablement destinées au stockage des aliments et aux cérémonies religieuses (interprétées sanctuaires domestiques), dont les murs sont recouverts de nombreuses peintures et sculptures humaines ou animales (le plus souvent des taureaux, des cerfs, des léopards ou des vautours). Les morts sont parfois enterrés sous les maisons protégeant les familles, les animaux et surtout le grain (essentiellement du blé).

La pièce principale ou espace domestique dispose de bancs et de plates-formes pour s'asseoir et dormir, elle est équipée d'un foyer rectangulaire surélevé et d'un four à pain voûté. On ne distingue pas encore de quartiers fonctionnels, mais seulement des utilisations différentes (habitations, sanctuaires).

L'absence de rues et de passages est un fait marquant. On note aussi la présence de remparts. Chaque maison du village est constituée d'une ossature de poteaux de bois, entre lesquels se dressent des murs de briques crues posées dans un mortier épais.

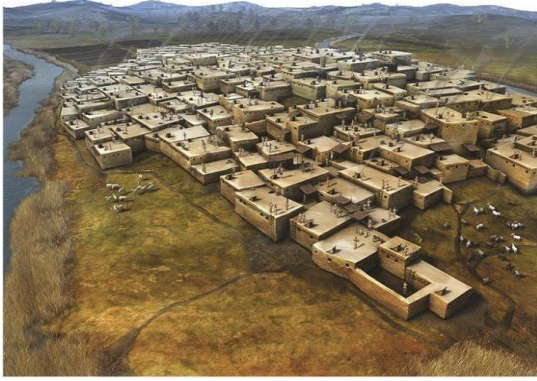


Figure 7: *Le monticule encore visible.*

Source : Eden-saga

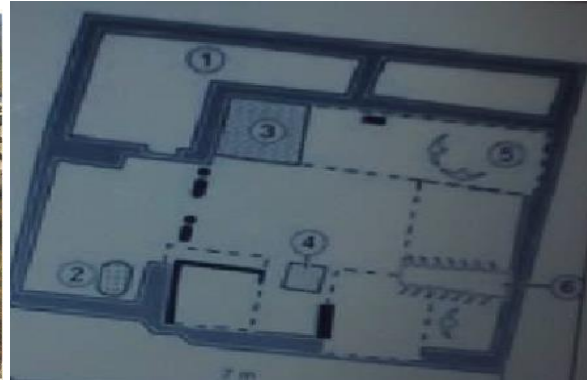


Figure 8: *Maison Catal hoyuk.*

Source : Past Worlds.

Le toit en terrasse était soutenu par un réseau de poutres supportant les fagots de roseaux et recouvert de boue et de plâtre. (Nadine Grosgrin, 1971) et (wordpress.com / histoire occultée des-peuples européens, 2010).

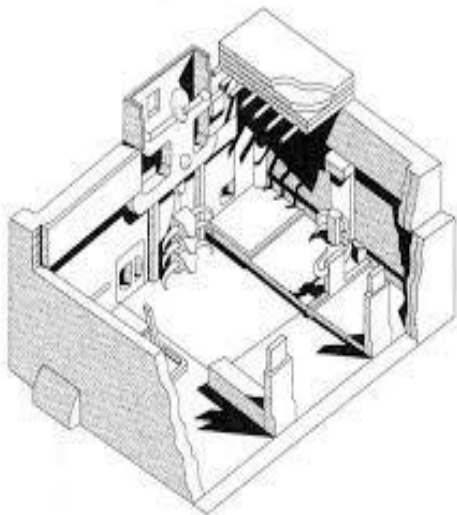


Figure 9: *Une maison type*

Source : Past Worlds



Figure10: *Une reconstitution de l'espace domestique*

Source : Eden-saga.

## 2.4. La Mésopotamie:

«Pays entre deux fleuves», existait depuis environ 5000 ans av JC. C'était une terre de nomades, vivant de chasse et de cueillette, sous un climat humide et verdoyant. Puis, sous l'influence de la sécheresse, ils y sédentarisent autour des points d'eau, principalement les fleuves, on passe de la chasse à l'élevage, de la cueillette à l'agriculture avec l'apparition de la houe. À partir de 3500 avant notre ère, des villages

(suite à des tentatives d'unification) évoluent vers le statut de cités urbaines, constituant alors de multiples unités indépendantes. Sortes de capitales qui fonctionnent à l'image des cités-Etats, elles sont composées de petites bourgades, rayonnant sur une périphérie caractérisée par :

- L'agriculture comme économie de base.
- Des échanges commerciaux (l'excédent de la production agricole).
- Le nouveau mode imposant une nouvelle identification de la vie : une cité protégée (protection des individus, des biens et l'excédent agricole). (ENCARTA 2005).

Les plus pauvres et les marginaux étaient plutôt rejetés en périphérie, dans des résidences classiques. Il existait en revanche des quartiers où les gens se regroupaient en fonction d'une activité artisanale commune.

Les résidences classiques pouvaient avoir un étage. Elles varient en fonction des moyens financiers de leur propriétaire, et de la taille du ménage. On prenait souvent l'habitude d'enterrer les morts de la famille sous les résidences où ils avaient vécu. La plupart avaient un espace central (couvert ou pas), d'autres étaient constituées d'une suite de salles.

#### **2.4.1. Harran, (ou Carrhes) un village hors du temps:**

Un hameau du désert qui a révélé des témoignages archéologiques attestant de 5000 ans d'existence. Situé à 44 km au sud d'Urfa à proximité de la frontière syrienne au milieu d'une plaine aride. Le village d'Harran ou pays des termitières où Ibrahim El Khalil aurait passé plusieurs années de sa vie, sur le chemin qui allait le conduire d'Ur (dans le Sud de l'Iraq actuel) au pays de Canaan. De nos jours, subsistent seulement deux villages aux constructions typiques de pierre et d'argile crue surmontées de coupoles en formes de ruches, tandis qu'un habitat moderne se développe aux abords du site archéologique abritant l'une des plus anciennes cités mésopotamiennes. (Voir Photo II.3 : avec au fond le Minaret carré de la Grande Mosquée d'Harran (8e siècle), la plus ancienne de toute l'Anatolie).

Figure 11: *ruines de l'ancienne Cité.*Figure 12 : *Harran ; Vue sur l'extérieur.*

Source : Wikipédia.

La particularité d'Harran réside dans ses vieilles maisons tout à fait adaptées au climat de la région, construites en brique et pisé appelées "maisons-ruches" aux toits en forme de cône. Elles sont généralement intégrées dans un mur qui ceinture une cour et ne présentent aucune ouverture côté rue. Cette architecture serait apparue en réponse à la pénurie de bois qui existait à l'époque (au III<sup>e</sup> siècle av. J-C). Le pays étant par ailleurs riche en pierres et en briques, grâce aux ruines environnantes, les gens se sont mis à construire ce style d'habitation. Uniques en Turquie, on les rencontre également dans le Nord de la Syrie et dans le Sud de l'Italie. Des bâtiments rectangulaires à toit plat, plus facile à aménager. Au milieu de la cour trône souvent un Taht, sorte de lit surélevé. On y installe quelques tapis pour que la famille, parents et enfants profite ainsi d'une nuit au grand air (quand il fait chaud les gens dorment dehors). Ainsi, sur un modèle de ruche reconstruites ultérieurement au 18<sup>e</sup> siècle, ces maisons termitières mesurent entre 4 et 5 mètres de haut et se composent de nombreuses pièces de plus ou moins 3x3 m, reliées par des portes voûtées et surmontées chacune d'un toit conique, en pierre, l'ensemble finit par être assez vaste.



Figure13: *Le village (maisons et étables).*

Source : *padfield.com.*



Figure14: *Le lit surélevé au milieu de la cour*

*de L'habitation.*

Harran a été habité d'une façon continue, jusqu'aux années 80. Actuellement, la majeure partie de sa population vit dans un petit village nouvellement construit à environ deux kilomètres du lieu d'exploitation principal. Néanmoins, plusieurs centaines d'habitants y vivent encore maintenant. En conséquence, le village est préservé mais rarement habité, ce qui reste sont absolument les objets exposés aux touristes qui viennent visiter le village.

Certaines maisons sont utilisées comme restaurants, cafétérias, musées ou maison de la culture lorsque, d'autres abritent les animaux (volailles, bovins).



Figure 15 et 16: *Maison à toits coniques restaurant-musée /extérieur et intérieur).*

Source : *Tursab.org.tr*

#### 2.4. **La période Romaine:**

L'implantation romaine apporte une nouveauté dans le paysage rural : la villa.

À côté de l'habitat groupé qui dominait auparavant, s'érigent en effet des habitations beaucoup plus vastes, à vocation essentiellement agricole. Les Romains réservaient la plus grande partie des terres aux cultures nécessaires à la nourriture des populations des villes. La culture des céréales a été importée du Proche-Orient. La campagne était aussi le lieu choisi par les riches citadins pour construire de splendides et confortables villas qui sont à la fois des résidences de campagne et des fermes. Les premières villas se situaient dans des régions fertiles au climat sain. Les terres devaient être en plaine ou à flanc de coteau, à l'est ou au sud.

Elles ressemblaient à de petits villages bâtis en pierres et en briques jointes par un mortier à la chaux abritaient le maître et sa famille, ainsi que de nombreux esclaves, ouvriers et artisans. Les résidences des maîtres étaient des demeures luxueuses, ornées de mosaïques et entourées de jardins et de parcs. Le reste de la demeure était constitué par la ferme et ses dépendances. Les esclaves, qui étaient souvent enchaînés effectuaient la plupart des travaux des champs sous les ordres d'un contremaître, le vilicus. Ils logeaient dans des cellules attenantes à la ferme. À côté du bâtiment de la ferme : "on trouvait aussi des ateliers, denrées alimentaires, outils, harnachements, charrettes sont fabriquées sur place. Des jarres enterrées dans le sol servaient à stocker les grains, le vin ou l'huile".

Les moins riches habitent des maisons. La maison est individuelle : elle peut abriter une cellule familiale, élargie d'habitude à certains proches parents et entourée d'un plus ou moins grand nombre d'esclaves ou de serviteurs. Cette maison est très introvertie ; une bonne partie de ses membres n'en sort guère et les ouvertures sur le monde extérieur y sont très limitées : une porte généralement étroite et très rarement quelque petite fenêtre. C'est que les pièces principales donnent sur une cour intérieure. Comme il s'agit, dans le climat méditerranéen, d'éviter le soleil en été et d'en profiter en hiver, les pièces de séjour sont généralement orientées au sud, en sorte que le soleil n'y entre presque pas en été, tandis que ses rayons obliques y pénètrent largement en hiver. S'il y a un étage, il est le plus souvent limité à cette partie de la maison.

Ces maisons peuvent être isolées, si l'habitat est dispersé pour des raisons techniques (habitat primitif) ou de situation (habitat rural). (*Encyclopédie de l'âge scolaire, 1981, p 652*).

**2.5. La période Médiévale :** Les murs remparts de la cité romaine délimitent son espace intérieur et un autre extérieur qualifié de campagne et où prenaient forme des faubourgs ou gros bourgs de campagne.

Après l'effondrement de l'empire romain, au début du III<sup>ème</sup> siècle après JC, des pouvoirs alternatifs se mettent en place, détruisant l'unité d'exploitation que symbolisent la villa et le vaste domaine qui l'entoure. Laissant place à une période de troubles et de désordres militaires auxquels s'ajoute la fragilité des hommes, peu nombreux, travaillant le sol sans grande efficacité, et par conséquent mal nourris. La société médiévale, qui reposait sur la séparation des classes et la reconnaissance d'une hiérarchie bien précise. Les surplus sont confisqués par les seigneurs et les prêtres. Ces élites rurales assurent, avec les quelques agriculteurs qui louent leur sols, les seuls liens entre les villages et le reste du monde.

Les villages qui naissent vers le Xe siècle, se structurent autour du lieu de culte et du château (citadelle, manoir). Il ne s'agit pas uniquement de rechercher une protection, car le maître impose parfois par la contrainte le regroupement des maisons autour de sa demeure. La maison n'est que rarement construite pour durer ; le bois et le torchis ne sont pas des matériaux qui résistent au feu, pas plus qu'à l'usure du temps ; une maison dure en moyenne quarante ans. Elle se colle aux autres maisons du village, souvent de façon anarchique. Les pièces sont sombres, pour ne pas laisser pénétrer le froid et meublées de façon simplifiée : le lit large pour abriter toute la famille, est en bois ; le matelas est souvent en paille, on se couvre avec des fourrures. L'espace est ajusté ; aussi, la table est dressée pour le repas, puis tréteaux et planche sont rangés après avoir mangé. L'alimentation est également sommaire, dominée par les céréales et pauvre en protéines.

- La vie paysanne soumise aux rythmes des saisons (labours, semaison, récolte, stockage, consommation) et aux aléas climatiques, imposant une activité spécifique, les campagnes fermées sur elles-mêmes, ont connu les migrations de travail - saisonnières, annuelles ou définitives - et n'ont cessé de mettre en relation les villages entre eux, les

bourgs et les villages, les villages et les villes. Les XIIe et XIIIe siècles correspondent à une période de relative amélioration du sort des populations rurales, les progrès techniques s'amorcent :

- La croissance démographique touche les campagnes.
- L'importance des défrichements et l'extension des terres cultivées.
- L'amélioration de l'outillage, où le métal chasse le bois et crée le métier de forgeron,

Ont contribué à l'amélioration des rendements. Les hommes, mieux nourris, plus nombreux, semblent alors prendre leur revanche sur une nature qui les dominait jusqu'alors.

Les productions essentielles sont les céréales et, dans une moindre mesure, quelques légumes (pois, vesces, fèves) et quelques fruits.

Pourtant, cette éclaircie longue de plus de trois siècles s'achève brutalement. Les campagnes sombrent alors dans une crise économique, démographique et agricole. Les terres conquises sont laissées à l'abandon, les villages reculent, l'insécurité gagne... et la peur avec elle.

Entre les villages, la forêt omniprésente, les cours d'eau, les reliefs, les barrières de péages et les multiples concessions constituent autant de frontières difficilement franchissables. Le monde rural médiéval reste, dans l'ensemble, enclavé.

## **2.6. Empire Musulman :**

Entre l'Asie, l'Afrique et l'Europe, l'empire musulman devient le cœur du commerce mondial. Il s'enrichit grâce au commerce (épices, or, tissus, ...). Sur les routes de campagne, on poste des caravansérails (*fundûq, khan*) où s'échangent les marchandises.

De l'Atlantique à l'Est de l'Asie, quinze siècles d'islam répandu ont rendu cette civilisation riche et variée, d'autant que l'une de ses caractéristiques est sa faculté d'intégration des éléments d'architecture des pays conquis et d'adaptation aux paysages et aux traditions locales.

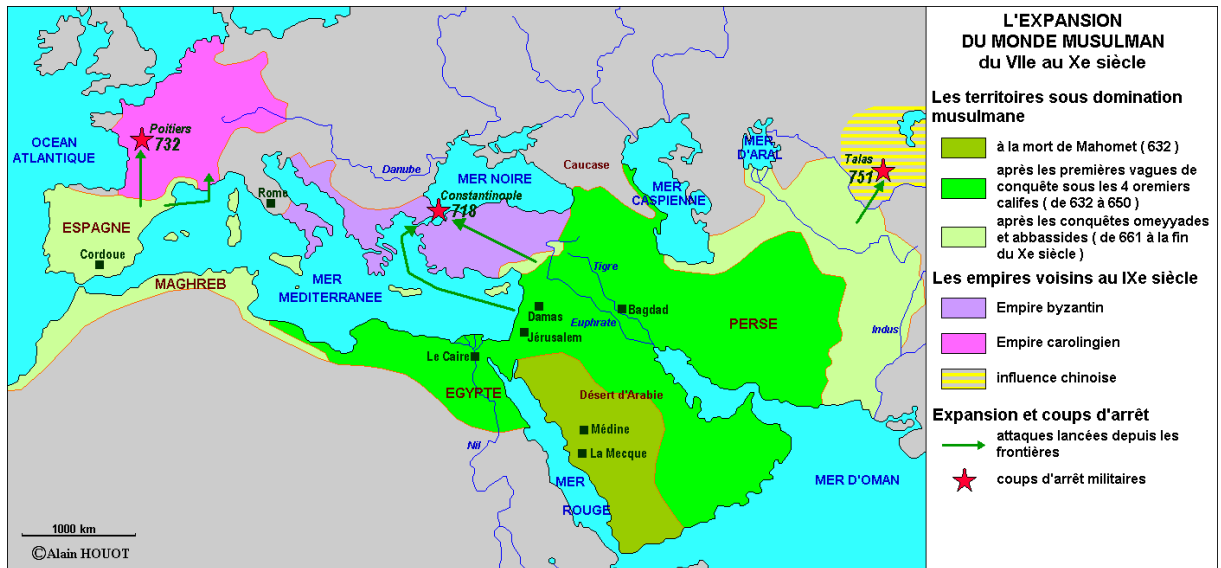


Figure 17 : la carte de l'empire Musulman.

L'architecture islamique est passée du mode traditionnel des grandes tentes de la campagne aux huttes des villages, puis aux bâtiments des villes. Tout au long de cette évolution, l'architecture islamique ne s'est jamais départie de ses marques d'authenticité, qui s'accommodent sans heurt des besoins de l'homme et des usages de son environnement. La maison est destinée à assurer la tranquillité et la sérénité à ses habitants, les principaux aspects de son architecture vérifient les caractéristiques suivantes :

- «L'intériorité», c'est-à-dire que la conception architecturale est centrée sur l'intérieur au détriment de l'extérieur.
- La «dimension humaine» constitue l'autre élément de l'architecture islamique.
- «L'équilibre climatique», communément appelé "climatisation". Cet équilibre est réalisé non pas par l'ajout d'un dispositif mais par la conception d'une structure architecturale appropriée.

De là est venue l'idée de la cour intérieure qui est entourée de chambres et qui peut être assimilée à son paradis privé peuplé d'arbres, de fleurs et de plantes, sans oublier la petite fontaine centrale. Mieux encore, il a fallu penser à un endroit ombragé où peuvent s'asseoir les habitants de la maison afin d'apprécier le beau paysage que donne à voir le jardin, d'où la conception de la véranda.

D'autre part, on n'a pas pu s'empêcher d'ornementer les bordures des arcs et des portiques et de décorer les plafonds et les murs, (non seulement à des fins purement

esthétiques mais également dans le but de conserver les motifs et les arabesques des manuscrits et autres objets en les retranscrivant sur les différentes parties du bâtiment). Aussi, étant donné que bon nombre de villes islamiques connaissent un climat continental caractérisé par l'importance du vent et de la poussière, les architectes ont été obligés de composer avec des impératifs architecturaux que l'on peut résumer comme suit :

- Augmenter l'épaisseur des murs pour réaliser l'isolation et les bâtir avec de la terre et du bois, qui est un isolant naturel.
- Augmenter la hauteur des pièces, notamment les salles et les séjours pour laisser pénétrer l'air sain, riche en oxygène et exempt d'impuretés.
- Elever le niveau du plancher des pièces du rez-de-chaussée par rapport au plancher de la cour centrale afin que l'air extérieur, qu'il soit chaud, froid ou pollué, ne s'infilte pas à l'intérieur.

### 2.6.1. Le Gournas :



Figure 18 : Site de la Nécropole.



Figure 19 : Entrée de certains tombeaux.

Source : egyptologica.be.

Le village de Gournas a été pour Hassan Fathi (Architecte égyptien) l'occasion de développer en Egypte une expérience totalement à contre-courant, dans le contexte de l'avènement du mouvement Moderne occidental (se répandit dans le monde entier, dès le début des années 30). Fermement opposé aux technologies lourdes, coûteuses et inadaptées au climat saharien, il a préconisé pour la construction de ce village le retour à la technologie traditionnelle de la brique de terre crue (toub el akhdar). Cette expérience,

controversée pour diverses raisons en Egypte dès le moment de sa mise en œuvre, a cependant été connue et saluée dans le monde entier.

Il faudra souligner qu'il s'agit du «**Nouveau Gourna**» par opposition à «**l'antique Gourna**», et au «vieux Gourna». Le premier étant le lieu de l'ancienne nécropole, la Vallée des nobles ou cimetière des hauts fonctionnaires thébains : préfets, gouverneurs de villes, scribes royaux, capitaines, etc.

- Le second, c.à.d. Vieux Gourna (ou village des pilleurs), dès le 18e siècle des habitations ont été construites à proximité des tombeaux s'appropriant l'espace à vocation funéraire. D'abord on commençait par des occupations individuelles par les saints coptes, (lorsqu'une église se pose sur un sanctuaire idolâtre et récupère la sacralité du lieu), puis un village est bâti.

Expropriés parce qu'ils vivaient sur des vestiges archéologiques (les tombes antiques), leur présence sur une tombe est déjà une sorte d'agression, les habitants de la colline sont relogés dans un nouveau village. La loi doit être respectée, Les constructions traditionnelles sont peu à peu remplacées par des maisons contemporaines, mais on observe encore particulièrement des fours à pain devant certaines d'entre elles, d'autres objets fabriqués encore en terre crue : des abreuvoirs, des mangeoires, des tables basses, des mortiers, des récipients pour moulin à grain, des poulaillers, des pigeonniers...etc.



Figure20 et figure21 : *Un village qui s'est développé en relation avec les tombes.*

L'Unesco a annoncé que *“vingt-cinq maisons sur quatre cents seraient conservées comme témoignage de cet habitat vernaculaire...et seront préservées pour garder la mémoire de leur architecture particulière”* (C. Simpson, 1867, p241).



Figure22 : Silo en terre crue devant une tombe.

Source : *egyptologica.be*.



Figure23 : La fin de l'ancien Gourná.

Source : *egyptologica.be*.

### **Le Nouveau Gourná :**

En 1945 (au lendemain de la Seconde Guerre mondiale), Hassan Fathi est chargé de construire un important village : le Nouveau Gourná, près de Louxor. Il proposa des solutions révolutionnaires et construira un village d'une grande beauté. L'objectif est d'offrir au peuple égyptien des maisons bon marché et adaptées au climat, faites avec la technologie traditionnelle de la brique crue, défendre un mode de vie communautaire et le principe de l'auto-construction et la participation active des pauvres à l'édification de leur village. Hassan Fathi anticipe, dans la conception du village sur la notion de développement durable :



Figure 24 : Le Nouveau Gourná- vue d'ensemble.

- Il revient aux matériaux traditionnels pour des raisons économiques et climatiques ; en redécouvrant la technologie de la terre crue. Fathi disait :

*"La terre qui sert à la fabrication de la brique résiste au temps et constitue le meilleur matériau de construction, par sa simplicité, son esthétisme, sa solidité et son coût réduit".*

- Implique des Gournis dans le dessin du nouveau village selon les usages de leurs tribus et à leurs mesures, il leur apprend avec l'aide de maîtres-maçons nubiens la fabrication et la mise en œuvre des briques séchées au soleil. Convaincu par l'idée : *"Si un homme ne peut pas construire seul une maison, dix hommes ensemble peuvent faire dix maisons".*

- Construit des maisons d'expression simple, on réalise alors, les dômes et les arcs sans l'aide de moules. L'outil principal fut le fil qui servait à mesurer les diamètres de cercles, à dessiner et à indiquer l'aplomb, car d'après lui :

*«Les habitants de chaque région du monde connaissent plus que quiconque leurs besoins environnementaux et la manière d'adapter l'architecture à leurs conditions sociales et sanitaires. Ils ont hérité cette conscience architecturale et sont aussi devenus, eux-mêmes, une référence authentique en la matière ».*

Chaque maison était spacieuse, clairement organisée, et propre à héberger le bétail de chacune des familles.



Figure 25 : Cour intérieure d'une maison, entrée aux habitations, plans et élévation.

- Physiquement, le village est élevé en brique de terre crue, un mélange de terre, d'eau et de paille qu'on appelle adobe, dont les qualités d'isolation sont trois à quatre fois supérieures à celles du béton. Les toits en voûte, destinés à repousser les radiations du soleil, viennent compléter le dispositif. Son architecture construite avec des matériaux locaux manifeste des qualités sources d'inspiration pour les générations suivantes.

Chaque solution retenue est une réponse précise à un problème donné. Voûtes nubiennes, maîtrise de l'ensoleillement et de la ventilation par des moyens simples accessibles à une économie pauvre...



Figure 26 : Pergolas pour créer de l'ombre.  
Source : Albums, Habiter écologique à La Cité



Figure 27 : Mitoyenneté pour une bonne protection contre le soleil.



Figure 28 : Maziara (lieu de dépôt et de rafraîchissement Jarres D'eau-el Zire).

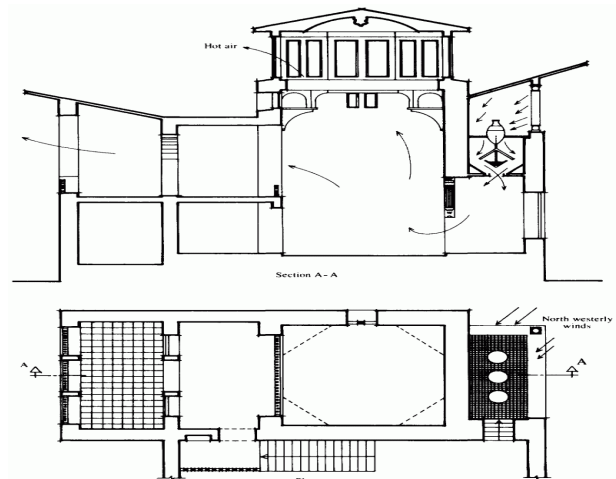


Figure 29 : Les capteurs d'air (malkafs).

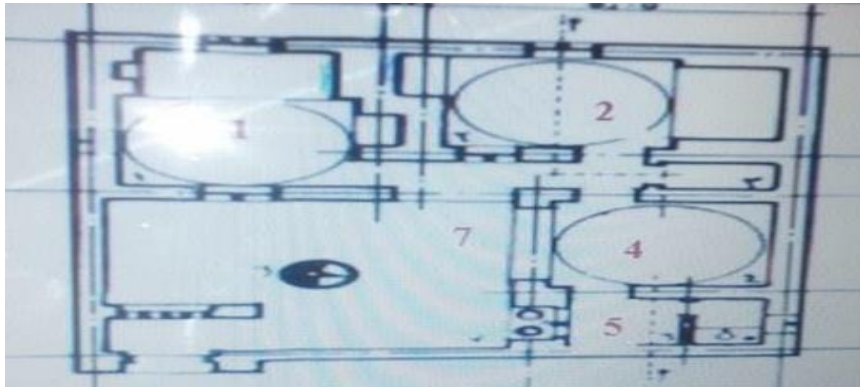


Figure 30 : *Plan du RDC*

**LEGENDE** : 1-2-Chambres, 3-WC, 4-Iwan, 5-Cellier, 6-Cuisine, 7-Cour, 8-Maziara

Le nouveau Gourna devait donner de la distinction à ses habitants. Il devait être le lieu du retour des savoir-faire artisanaux traditionnels, dont la vente pouvait procurer des revenus supplémentaires. A gauche de la grande route on trouve une série de magasins, le conseil municipal, un poste de police, un club de jeunes, une grande et belle école. Il y'avait même un théâtre pour les représentations de spectacles à but pédagogique et une aire de jeux pour les divertissements folkloriques, sur la place centrale s'élève une remarquable mosquée. Un marché pour les produits artisanaux sur la même place et un marché pour les denrées agricoles près de l'entrée principale constituaient les deux pôles économiques du village. De tous ces agencements, pleins de mérite et d'une expression très écologiquement, il ne reste que ruines.



Figure31 : *Théâtre Gourna*



Figure32 : *la mosquée*



Figure33 : *Le toit de mosquée.*



Figure34 : *la place centrale du village*



Figure35 : *marché de Gourna.*

Le Nouveau Gourna est actuellement dans un état de dégradation avancée. Plus de soixante ans sont déjà passés sur sa construction, ceux qui s'y sont installés ont transformé à leur façon l'architecture initiale, démolit les dômes, ajouté un ou deux étages (pour loger leurs enfants qui se marient), introduisant beaucoup de ciment et de béton. Du coup, le village ne ressemble plus à rien, à part la mosquée qu'on a restaurée, et qui se dresse toujours sur la place centrale, suivie, non loin de là, du bâtiment du théâtre, qui a aussi fait l'objet de soins. Certaines constructions souffrent de manque d'entretien et de transformations sauvages, le khan des produits artisanaux et les halles du marché aux bestiaux menacent ruine, des maisons mi-écroulées attendent une fin proche (sur soixante-dix maisons de brique crue, une vingtaine sont encore debout, et beaucoup ont été transformées). D'autres bâtiments, Comme l'école des garçons, la salle des fêtes, le hall d'artisanat et le hall du village ont été démantelés et remplacés par des bâtiments quelconques, des maisons reconstruites ...

Et parce que «**Avoir raison seul et trop tôt n'est jamais bon**» : Hassan Fathi ne bénéficiait d'une vraie reconnaissance nationale et internationale qu'une trentaine d'années plus tard.

Abandonné par le gouvernement, incompris des habitants, ridiculisé par les pro-moderne et pro-technologie lourde ; ce village-modèle de terre aux lignes d'une grande modernité ne fut jamais achevé (en raison de la paperasserie bureaucratique et d'autres problèmes) ; une vingtaine d'années plus tard Hassan Fathi publia le récit de cette expérience dans un livre (Construire avec le peuple -1970) qui fit le tour de la planète et fut traduit dans plusieurs langues. Dans ses œuvres Hassan Fathi a produit non seulement des réponses, mais aussi l'inspiration ; sa pensée, son expérience et son esprit constituent une ressource internationale importante.

Les développements récents de Louxor et le manque de protection de ce patrimoine, aussi fragile que fabuleux, ont suscité l'émotion de nombreux architectes et scientifiques ; l'adhésion de spécialistes internationaux de l'architecture de terre, le soutien de nombreuses personnalités internationales et égyptiennes donnant à espérer que Nouveau Gourna pourra être préservé et restauré pour continuer de témoigner d'une éthique sans faille et d'une pensée architecturale juste. Une association internationale créée en février 2008 à Genève sous le nom «Save The Heritage of Hassan Fathy » procède dans cette perspective, en plus du projet (de trois ans lancé en 2007) initié par

L'UNESCO afin de restaurer et de réhabiliter cet important patrimoine architectural, de valoriser les idées novatrices de Hassan Fathi ainsi que de révéler son importance pour l'architecture durable contemporaine a été mis en place dans le cadre du Programme de Patrimoine Mondial pour l'Architecture de Terre.

## II. L'évolution de l'habitat rural en Algérie :

### 1. Introduction :

En Algérie, l'habitat rural se présente sous forme de « décheras », et « mechtas » (hameaux), regroupant des maisons appartenant souvent à la même grande famille, sous la gérance d'un chef qui est le plus âgé souvent. Au sein de ces maisons surgissent les aspects de la particularité dans le mode de vie, et l'originalité dans la conception et la perception de l'espace. Ces « décheras », ces hameaux et ces petites unités socio-spatiales sont en plein mouvements. Sur le plan mode de vie, elles ne cessent depuis des décennies d'évoluer et connaissent une extension spatiale, tantôt lente, tantôt accélérée, due à des facteurs humains et physiques. En Algérie nous distinguons alors, deux sociétés rurales anciennes, différentes l'une de l'autre du point de vue organisation spatiale.

- La première est une société paysanne sédentaire : soit une population communautaire et villageoise, c'est le cas de la grande et la petite Kabylie, les Chaouia,...

- La deuxième est la société pastorale, soit la population nomade, se trouvant au niveau des steppes, et qui s'est sédentarisée au fur et à mesure en devenant « néo-sédentaire ».

Cette partie de chapitre retrace des principaux modèles d'habitat rural de la maison et des villages, Chaouis en passant par l'expérience des villages socialistes, pour arriver à la fin à l'habitat rural réalisé actuellement, des modèles choisis à travers quelques wilayas du pays, nous permettrait d'avoir une idée plus concrète sur ce qu'on produit sur le même programme dans les autres régions .

### 2. Architecture rurale traditionnelle :

#### 2.1. L'Aurès : une architecture véritable :

L'Aurès est un massif montagneux du Nord-Est de l'Algérie entre les hautes plaines du Constantinois et le Sahara. Les Chaouia du Nord se sont, sédentarisés à proximité des vallées fertiles où la culture intensive dans des jardins et palmeraies est possible. Alors que ceux du Sud sont "*des semi-nomades pasteurs de chèvres et de moutons, cultivateurs de blé et d'orge qui vivent à peu près en économie fermée.*" (Thérèse Rivière). Ces semi-nomades hivernent au Sahara et estivent dans l'Aurès.

### 2.1. A. Les villages Chaouis : paysage en terrasses.



Figure36 : Village à Khenchela tout en Toub.



Figure37 : Village à l'Aurès en terre accroché aux Rochers de la région.

Source : Bachir AGGUERABI, 2009.

- La haute vallée, avec des villages situés à plus de 1000 m, totalement construits en pierre sèche et en bois : Les maisons occupent les volumes les moins importants de toute la vallée, l'espace des animaux se confond souvent avec celui des hommes. Le climat rude à cette altitude, implique un tissu très dense et des volumes restreints afin de limiter les variations de température.
- La moyenne vallée est, par sa position charnière entre le nord et le sud, lieu de transition, aussi bien au niveau climatique qu'au niveau du bâti : ici la maison est construite sur deux niveaux en brique de terre, avec des soubassements en pierre.
- Dans la basse vallée, mais à plus de 200 m d'altitude, les villages sont construits à proximité de l'oued, l'habitat y est plus étalé, et l'utilisation de la brique en terre sèche uniquement s'intègre à un microclimat plus doux et moins pluvieux.

À l'ouverture des vallées, les décheras sont parfois construites au pied des montagnes. Ils sont plus ordonnés et les rues sont mieux tracées. L'ensemble du cadre bâti d'une déchera a un seuil commun, l'entrée de la déchera : porte d'entrée ouverte dans un rempart ou simple placette où aboutit la piste (cas le plus répandu), limite qui détermine la rupture du groupe avec les autres populations de la vallée.

*« Le village ou Déchera Chaouia épouse parfaitement la topographie du site en un gigantesque escalier dans lequel la terrasse de la maison sert de plancher à la maison supérieure ».*

C'est un ensemble dans lequel on peut distinguer plusieurs types et modèles d'habitat selon l'utilisation et les caractéristiques physiques du milieu dans lequel il s'inscrit :

Un habitat dispersé, « aéré » qui s'inscrit dans les immenses étendues des hautes plaines et recouvre tout le piémont Nord de l'Aurès.

Un habitat groupé, plus structuré et plus dense, situé souvent sur des crêtes ou en fond de vallée ; ce sont les déchera du massif de l'Aurès.

Un habitat d'une typologie saharienne sans en subir les contraintes, l'habitat du piémont Sud. Il se définit par un groupement de fractions autour d'une cour (batha) traditionnellement lieu de rencontre et espace commun doté d'un point d'eau. Les agglomérations se rattachent souvent, dans ce cas, aux palmeraies, s'y abritant des variations climatiques comme des agressions extérieures.

### **2.1. B. Les maisons Chaouias «Akham» :**

*«Trapue, s'intégrant admirablement au site, la maison Chaouie est construite avec des matériaux locaux (de pierres ou de terre généralement), elle est discrète sur l'extérieur, seuls des trous d'aération, en forme de triangle, carré, hexagonale, rosaces y animent les façades. La cour est exiguë, elle ne représente guère plus d'un quart de la surface de l'habitation, c'est que la maison se développe verticalement sur deux, parfois trois, niveaux et c'est à l'étage que les pièces s'ordonnent autour d'un espace ouvert ensoleillé : la terrasse. La cour est transmutée dans la terrasse à l'étage. Alors qu'au niveau inférieur se trouve la grande pièce, sombre et fraîche, égayée par le métier à tisser et le foyer monumental «Kanoun», qui assurait à la vie familiale un cadre chaleureux» (Chaouche S., 2009).*

La maison Chaouie «Akham» ou «Taddart» est souvent fixée à la pente d'une hauteur isolée ou difficile à aborder. Les maisons accrochées à la pente face à la vallée, s'épaulent, s'accolent et forment une succession de gradins. La terrasse de l'une servant de seuil à l'autre jusqu'au sommet que couronne le grenier commun ou Gel 'a. Les maisons sont de dimensions variables et généralement occupées par une seule famille, elles prennent ainsi un plan rectangulaire dont le côté le plus petit est perpendiculaire aux courbes de niveau. Les irrégularités du terrain, les bancs rocheux sont harmonieusement utilisés comme soubassement.



Figure38 : *La maison Chaouie, abrite famille, réserves et animaux.*

Dans la plupart des cas, la maison est constituée d'un rez-de-chaussée qui constitue souvent une unique et grande salle avec un foyer (hivers des Aurès froid), et où ont lieu les différentes activités domestiques et familiales. Dans toutes les maisons, au sein de cette salle, le métier à tisser ne manque jamais. Dans tout l'Aurès, «Taddart» ou la maison Chaouie, abrite famille, réserves et animaux (organisation spatiale hiérarchisée, Tripartite en hauteur), (figure 37).

L'espace «homme» : le noyau autour duquel évoluent les autres espaces, souvent verticalement.

**Au premier niveau**, la bergerie avec parfois la remise pour le fourrage, le bois (partie humide).

**Au second niveau**, l'élément essentiel de la maison (partie utilisée par l'homme).

**Au troisième niveau**, ce sont les pièces de «réserves» l'aelie (partie sèche, espace de séchage). Cette disposition apporte par ailleurs un confort thermique important. Portes d'habitation : dans certaines habitations, les hommes et les animaux pénètrent dans la maison par une seule porte, la hiérarchisation de la circulation s'effectue juste après le franchissement du seuil et la bergerie s'ouvre directement sur la skiffa.

Un dédoublement d'accès à la maison existe. Les animaux pénètrent par une petite porte basse, de matériau et de qualité moindres que la porte réservée aux hommes. Elle se limite souvent à un assemblage de bois peu travaillé. Le seuil de cette porte est inférieur, étant situé sur la partie la plus en contre-pente. L'homme entre dans la maison par une

porte faite en bois de cèdre, finement travaillée. Cet élément étonne souvent par ses dimensions : soit un petit percement qui oblige à se courber, soit, à l'opposé, une immense porte de 2.00 x 2.10m, à grands battants. En fait la combinaison des deux : les petits percements donnent souvent sur un seul espace, polyvalent formant l'ensemble de la maison, c'est le noyau de base qui représente le point de départ dans l'évolution à travers le temps de la maison Chaouie. Actuellement, cette forme d'habitat s'accorde souvent à des occupants aux revenus très modestes. Les différentes manifestations dans l'évolution de l'habitat passent par un agrandissement des portes pour plus de confort et de lumière.

### 2.1. C. Mode constructif à l'Aurès :

- **Les matériaux :**

La longévité de l'habitat est redevable aux techniques et aux matériaux utilisés, essentiellement de la pierre. Ce matériau limite les conséquences des insectes et du temps. Cependant dans la basse vallée, l'utilisation de la terre réduit la période de conservation du bâti et nécessite un plus grand entretien. Les matériaux locaux avec la topographie du terrain créent une continuité de formes, de teintes et une uniformité d'aspect.



Figure 39 et 40 : Association de 2 matériaux naturels et traditionnels, Toub et pierre, au Sud des Aurès.

Ce qui renforce l'intégration de ces constructions vernaculaires au site. Les terrassements antérieurs pour aplanir le site sont inexistant : c'est l'intégration aux pentes qui constitue le dénivelé des maisons. Parfois, dans certaines décheras, l'un des murs est constitué par une paroi rocheuse (héritage d'habitat troglodytique souvent présent dans la région).

- **Techniques de construction :**

**Les Murs :**

Le mur est constitué d'une double rangée de grosses pierres, disposées de champ, entre lesquelles est intercalée une mince pierraille. Ce mur est divisé en plusieurs assises, distantes entre elles d'environ un mètre, par des lits de branchages : les branches de petites dimensions (5 x 50 cm) sont posées transversalement à intervalles réguliers. Celles de grandes dimensions (15 x 250 cm) ceinturent le mur. Elles sont posées longitudinalement au-dessus des premières.

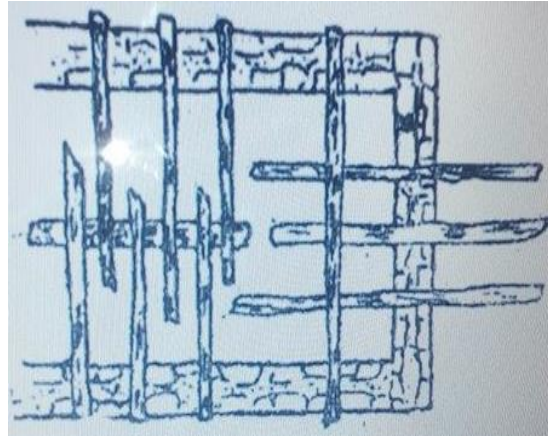


Figure41 : *Système constructif du plancher*

Figure42 : *Coupe transversale.*

Source : Programme MEDA-Union Européenne, 2001.

Le mortier de terre argileuse est particulièrement adhérent. On y ajoute parfois une petite quantité de paille hachée en vue d'obtenir plus de cohésion et de solidité..

L'adjonction de cendre de bois ou la sève de certaines plantes permet de le stabiliser.

**L'Ossature :**

Le plancher est soutenu par deux piliers, troncs de genévrier, pin d'Alep, cèdre ou abricotier écorcés et plantés dans le sol à une distance variant de 1,50 à 2,50 m. Lorsque les troncs ne sont pas assez hauts, on les surélève au moyen d'un socle en pierres. À leur extrémité supérieure, est encastrée une semelle de bois d'au moins 1 m de longueur, taillée en biseau. Deux travées de branches de genévrier, de cèdre ou de pin d'Alep servant de solive reposent d'une part sur les murs latéraux, de l'autre sur la semelle. Des branchages de laurier-rose, du chaume, des graminées vivaces (diss) ou des branchettes sont placés sur les solives de façon à former un abri, sur laquelle on jette un mortier de terre argileuse, lui-même recouvert de terre sèche damée.

**Couverture :**

La terre sèche est répandue en surface sur une épaisse couche de mortier de terre longuement battue, après avoir été mélangée à de la bouse de vache, de la cendre de bois et la sève de certaines plantes. On procède ensuite au damage systématique de la couche de terre sèche jusqu'à ce qu'elle devienne parfaitement compacte. Le toit est ainsi imperméable à l'eau. La couche de terre sèche parfaitement damée évite l'apparition d'interstices en surface et assure, en l'occurrence, l'étanchéité du plancher. Un entourage de lourdes pierres plates maintient le toit pendant la tempête.

**Revêtements de finition :**

Les murs extérieurs demeurent nus. Le mortier de hourdage utilisé avec avidité vers l'extérieur donne l'apparence d'un mur élevé uniquement en pierre sèche. À l'intérieur, le mortier est plus largement employé sur le mur. Il forme avec l'enduit composé de terre glaise, de bouse de vache et de paille finement hachée, la protection du mur. Celle-ci est renforcée en surface par l'application d'un enduit de dressage en terre blanche (templith).

**Ouvertures et saillies en façade :**

petites ouvertures de formes variables, rectangulaires 30 x 50 cm, carrées ou triangulaires 15 x 20 à 20 x 30 cm, isolées ou en série (figure 42).

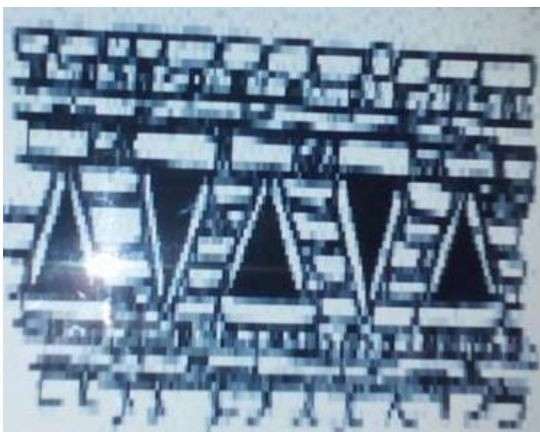


Figure43 : *Détail d'ouvertures.*

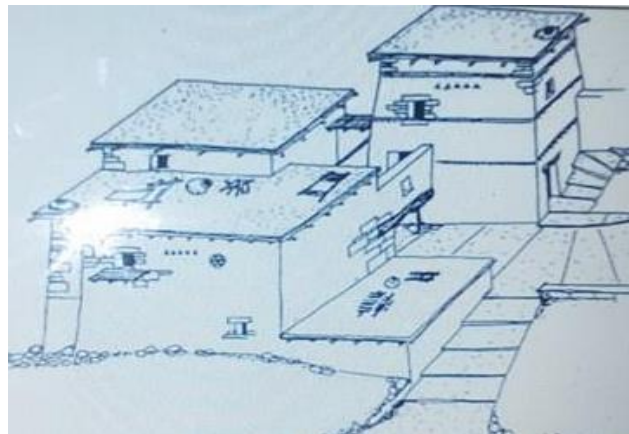


Figure44 : *Élévation d'une maison Chaoui.*

Source : *Sarnia ADJALI, 1986.*

### **Systèmes traditionnels de conditionnement de l'air :**

De par leur épaisseur et la nature des matériaux qui les composent, les murs de moellons équarris dans ces régions s'adaptent de façon remarquable aux conditions climatiques. Ils constituent un régulateur idéal des fluctuations de température ; aussi l'intérieur de ces habitations présente une température ambiante stable durant toute l'année : douce en hiver et fraîche en été. De même, l'isolation phonique est assurée. Un foyer (Kanoun) est allumé dans la pièce principale en hiver et il est déplacé dans la cour en été.

### **Systèmes d'approvisionnement en eau potable :**

L'approvisionnement en eau se fait soit par des puits situés près de l'oued, et une seguia, réseau d'irrigation, pour les jardins, soit par des sources ou un cours d'eau à proximité du noyau de population.

### **Systèmes d'évacuation des eaux usées :**

Système d'évacuation des eaux usées par collecteurs individuels vers l'oued.

## **3. Les villages socialistes :**

En **1970** sous la présidence de HOUARI BOUMEDIENNE le gouvernement algérien a décrété une réforme dans le domaine de l'agriculture appelée « la révolution agraire » ; elle consiste à la distribution des terres communales aux paysans Algériens sans terre. Un travail collectif avec des coopératives de production socialiste et regroupant ces paysans dans des villages rurales en leur donnant toutes les conditions de vie modernes : scolarisation, santé et autres services publics, ces paysans étaient avant l'indépendance dénués de ces services.

La terre à celui qui la travaille, la maîtrise de la production et du produit au producteur, l'augmentation à la fois des ressources du producteur et des ressources nationales, tels sont les objectifs premiers affirmée par la révolution agraire.

La réorganisation des structures de production représentée par les coopératives et le développement de l'habitat rural avec la construction des villages rurales, pour la réalisation de ce projet le gouvernement a procédé à la construction de 1000 villages dans tout le territoire national appelés « **villages socialistes agricoles** »

### **3.1. Définition du projet :**

Selon **F.BURGAT** et **M.NANCY** (1984) ; le village socialiste est une collectivité rurale, constituée d'un territoire et de ces habitants ou se concrétisent et se renforce constamment les rapports sociaux socialistes, conformes aux options fondamentales de la nation et aux objectifs de la révolution agraire en particulier.

Les villages sont à la fois une base technique nécessaire à la production et un milieu pour la vie collective des paysans entraînant un nouveau mode de vie familiale. Ainsi, le village cesse d'être un simple regroupement d'habitations pour devenir un élément et une résultante d'un processus de transformation portant à la fois sur les structures de la production et sur les structures de la vie sociale.

### **3.2. L'idée du projet :**

Le projet des V.S comporte en effet un référent, une filiation historique directe :

Il est formulé par rapport aux réalisations coloniales. Ce sont les résultats d'une enquête générale sur la situation des regroupements en Algérie qui ont donné naissance en juin 1959, au programme des 1000 villages au fur et à mesure des destructions des villages, en les appelants « villages de l'avenir »

Après des séminaires nationaux qui étaient organisés par le président BOUMEDIENE en mars 1973 concernant l'habitat rural, le résultat était l'accord au succès de programme des 1000 villages.

### **3.3. Appellations :**

Le terme utilisé par le président BOUMEDIENE est « regroupement » : "opération de regroupement des populations" (...) "la philosophie de la révolution exige un tel regroupement" (...) "il doit y avoir un maximum de regroupement".

Depuis l'année 1972, les expressions attribuées par la presse algérienne aux villages sont : village pilote, village agricole, village agricole de la révolution agraire, village agro-pastoral, village pastoral, village agricole socialiste et enfin, village socialiste.

Officiellement on peut retenir deux appellations :

- **Village de la révolution agraire :**

Cette terminologie veut dire, dans l'esprit du pouvoir, que les villages sont partie intégrante de la R.A « la politique d'habitat rural vise à lier le développement de ce secteur aux actions de restructuration et de modernisation du système de production agricole » les logements étaient donc réservés aux seuls attributaires de la R.A.

- **Village socialiste :**

Le but de cette nouvelle appellation est l'affirmation de l'option socialiste qui sera sans cesse réitérée dans les circulaires et instructions.

Sur le plan pratique cela veut dire que les V.S ne sont plus réservés aux seuls coopérateurs de la R.A. mais aussi aux ouvriers des domaines autogérés, aux commerçants, aux artisans/aux militaires...

### **3.4. Les conditions :**

Les caractères spécifiques de l'agriculture algérienne : à côté d'un secteur dit « moderne » composé du secteur autogéré et des grandes propriétés privées, subsiste après l'indépendance un secteur dit « traditionnel » qui intéresse environ 60% de la surface agricole utile et 80% de la population rurale. Ce secteur est composé de petites exploitations où l'utilisation des techniques modernes est quasi-inexistante et où l'autoconsommation tient la plus grande place.

-la productivité y est donc très faible et les liens avec le marché pratiquement nuls.

Des conditions de vie difficiles qui se traduisant par un habitat précaire et dispersé et un taux d'équipement extrêmement faible.

Le taux de surpopulation qui fait le secteur moderne un réservoir de l'exode rural et de l'émigration. Cet état de fait représente un frein à la poursuite d'un développement économique autocentré.

### **3.5. Les objectifs du projet :**

D'après le président Houari BOUMEDIENNE : « *les compagnes algériennes ne pourront entrer dans l'ère du développement véritable que par la voie des villages agricoles que dès à présent nous pouvons appeler, et à juste titre, les villages socialistes* »

Alors les objectifs fixés par le gouvernement algérien d'après le projet est :

- Au niveau global, les villages sont présentés comme un outil privilégié d'aménagement du territoire. Leur implantation judicieuse doit permettre le remodelage de l'espace rural hérité de la colonisation, qui ne correspond pas aux objectifs de l'Algérie indépendante.
- Le village doit permettre également d'offrir l'infrastructure spatiale nécessaire à l'exploitation des terres en assurant des équipements et services liés à la production : hangars, étables, moniteurs agricoles, etc.
- Par le choix d'un habitat groupé, on crée un sentiment communautaire et une conscience de groupe économique, ce qui doit stimuler l'organisation collective de la vie sociale et ainsi l'adapter à l'organisation collective de la production.
- Selon le président BOUMEDIENE, il s'agit à travers les villages « *d'éliminer le gourbi et surtout l'esprit de gourbi avec tout ce qu'il comporte de pauvreté et d'esprit individualiste* ». il s'agit donc d'offrir des structures qui permettent de lutter contre l'analphabétisme, l'isolement culturel, la faiblesse du niveau technique et politique, etc.

### **3.6. Les types des villages :**

#### **3.6.1. Village socialiste primaire :**

Comprenant de 100 à 250 logements, regroupent théoriquement de 700 à 1400 habitants, il s'agit de relogement de petits paysans ou d'éleveurs « traditionnels » qui ont intégré la révolution agraire mais qui restent à distance. Il ne nécessitant pas nécessairement une concentration spatiale de la population.

#### **3.6.2. Village socialiste secondaire :**

Présente de 250 à 350 logements, soit 740 à 2450 personnes, il se caractérise par une taille plus grande, et des équipements plus nombreux, ils sont dotés d'une antenne municipale, d'une agence postale, d'une station d'essence, qui ne figure pas dans la nomenclature des équipements d'un village primaire.

Ils constituent des points de convergence « naturels » pour les consommateurs potentiels de services ou des marchandises.

#### **3.6.3. Village socialiste tertiaire :**

Il regroupe de 400 à 700 logements, abritant 2800 à 4900 habitants, il se caractérise par une plus grande diversification des activités et des équipements. Ce dernier est censé

constituer un centre d'attraction pour l'ensemble des activités agricoles, industrielles, commerciales, et administratives de sa zone d'influence.

Pour un chef-lieu de commune sont prévus, une maison de jeunes, un stade, une mosquée, une recette postale, un poste police, une agence bancaire, un ou des cafés, hôtels, restaurants, un marché ainsi que de nombreuses organisations de service pour l'agriculture (laiterie, pépinière....etc. qui s'accompagnant parfois d'industries agro-alimentaire).

### **3.7. Les types d'urbanisme des villages socialistes :**

Le village socialiste, outil pragmatique de la révolution agraire, est implanté sous forme d'unité spatiale à partir de laquelle l'espace est urbanisé. C'est ainsi que l'urbanisation de la campagne passe obligatoirement par l'application de deux types d'urbanisme :

- L'un d'acculturation : concerne l'implantation d'un tissu nouveau de type urbain près de l'ancien agrégat rural composé dans la plupart des cas d'un noyau colonial et d'une mechta. Dans ce cas, la société originelle subit le conflit généré par l'antinomie rural-urbain.
- L'autre de création : consiste à la création d'un village nouveau dans la campagne cas des villages socialistes qui sont réalisés sur un terrain vierge indépendamment de toute considération.

### **3.8. La réalisation des villages socialistes :**

La réalisation concrète de programme des villages se fait sur la base de directives élaborées au niveau central à partir des recommandations du séminaire sur : l'habitat rural et des constatations faites sur les 15 villages pilotes lancés en 1972 à titre expérimental. Le « projet type » du village socialiste est contenu dans la circulaire interministérielle du 9 juillet 1973.

On peut dire que le concept de ces villages est dérivé d'un lointain modèle soviétique. Mais il s'agit surtout d'un principe de fond : ces villages ont été conçus suivant une sorte d'acculturation à travers laquelle la rationalité serait inculquée. Au niveau de la forme, les soviétiques avaient construit des immeubles collectifs ou tout fonctionnait en commun, on a fait appel à des architectes comme Ricardo Bofill.

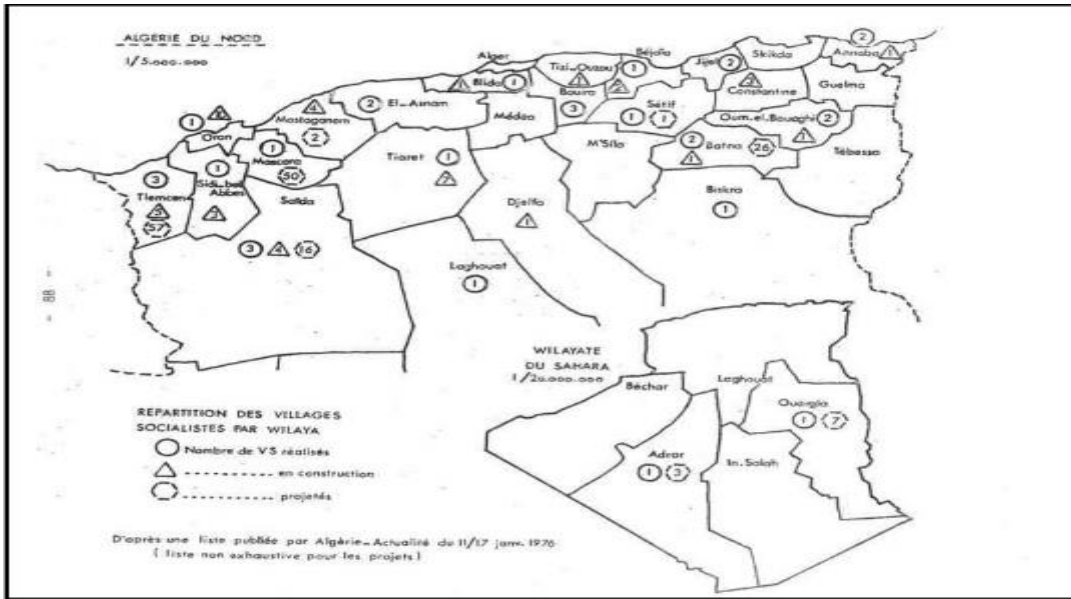


Figure45 : carte de répartition des villages socialistes par wilaya (1976).

### 3.9. L'organisation spatiale des villages socialistes :

- Les villages socialistes sont conçus selon une logique étrangère à celle de la tradition.
- Le tracé de ces villages introduit l'ordre urbain signifié par un plan régulier déterminé par un réseau de voies dont les principes de la hiérarchie sont empruntés à ceux du mouvement moderne.
- L'introduction de l'alignement des constructions le long des voies.
- L'utilisation d'un maillage hiérarchisé selon les différentes voies : primaire, secondaire et tertiaire. Et un zoning déterminé par une zone d'habitation et une zone d'activité agricole.

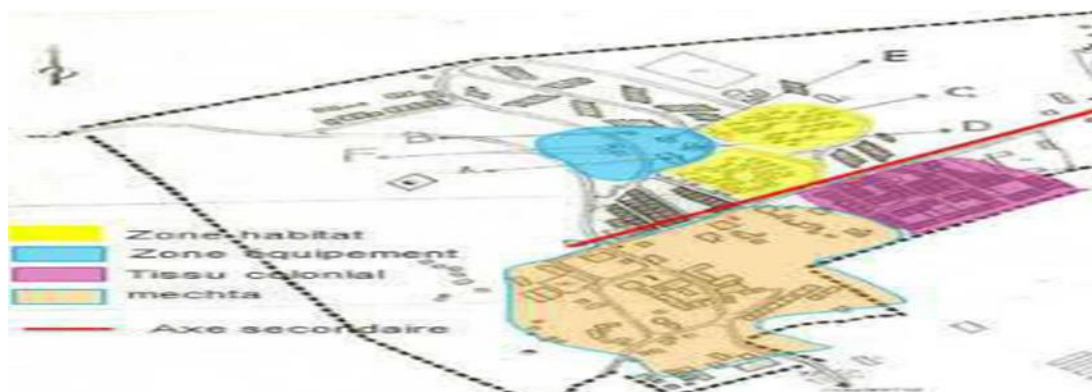


Figure 46 : plan de masse du village socialiste Azzaba lotfi - milla.

- La présence des places ou des placettes.
- Le passage de la zone publique à la zone privée se fait directement sans espace intermédiaire empêchant l'appropriation des espaces du village par les habitants.

### **3.10. Les maisons des villages socialistes :**

- Les maisons sont modifiées dans leurs fonctions traditionnelles par l'introduction des espaces monofonctionnels tel que : les pièces, la salle de bain avec la suppression de la fonction économique.
- L'introduction des éléments de confort introduits tels que : l'eau, l'électricité, le gaz, les égouts....
- Le changement de style des ouvertures traditionnelles et l'utilisation de brique, béton et parpaing dans les constructions.

Il est clair que ce type de logement avec sa relation spatiale directe avec la route, ses grandes fenêtres qui permettent une relation visuelle directe avec l'extérieur, l'introduction de la mitoyenneté, l'absence du jardin cultural à proximité de la maison, a transformé le rôle de la maison rural en tant qu'élément fondamental de l'exploitation agricole en une habitation de type urbain organisée et regroupée loin des terres agricoles posant le problème des déplacements journaliers à la zone de travail.

### **3.11. Principales causes de la limite de l'expérience :**

Les modalités de réalisation entrent pour le cas de la majorité de villages socialistes en contradiction directe avec les objectifs de la RA. À commencer par :

- Le Non-respect de la préservation des terres agricoles utiles.
- Les matériaux de construction utilisés ne doivent pas être en rupture avec ceux qui existe sur place, les matériaux locaux. Or pour les VS c'est tout à fait le contraire de ce qui devait se faire, (les nouveaux villages sont en parpaing importé).
- De plus jusqu'à la distribution des clefs les autorités de tutelle ignoraient les futurs bénéficiaires dont on ne considéré que la taille théoriques de leurs familles
- La lenteur dans la réalisation, (une moyenne de 22 mois, le projet qui prévoyait la construction de 1.000 villages en 7 à 8 ans – une volonté politique qui se traduit par l'achèvement de 6 % soit 62 - VS au bout des deux premières années)

- ramenée à plusieurs paramètres, cette lenteur peut s'expliquer par la non maîtrise des mécanismes administratifs, financiers et surtout les connaissances des potentialités aussi bien humaines, matérielle que techniques.
- Ce retard considérable qu'accusent les VS dans les délais, a fait que les réévaluations augmentent de l'importance des budgets alloués. et remet en cause toute la procédure.
- En plus : les mille villages socialistes, tels que prévus et comme entendu par le (Discours de H. Boumediene lors de l'inauguration du SNHR). «Par cette entreprise (projet des 1.000 nouveaux villages) le colonialisme ne visait en réalité que la construction de quelques bâtiments, sans tenir compte des problèmes de l'environnement ni de ceux de la famille Algérienne ». Ces VSA ont donc connu des décalages aux niveaux, idéologique, social et économique entre leur politique et le début de leur réalisation. Décalages qui laissent affirmer un échec relatif du projet, « nous pensons que les contradictions politiques ne peuvent être résolus par un aménagement de l'espace,... ». (Djaffar lesbet, 1984, 335pp).

### **3.12.Conclusion :**

*« Avant j'avais des bêtes. Maintenant on ne mange la viande que tous les deux ou trois mois (...).il y en a qui ne la voient qu'avec les yeux (...) »*

*« Tu crois qu'on peut vivre sans les animaux »*

*«Tu crois que si je mets mes deux vaches à 500m de ma maison je vais pouvoir dormir tranquillement. Et si elles ont quelque chose dans la nuit, qui va s'en occuper ».*

Les villages socialistes comme image fabriquée ont été imposée par un pouvoir centralisé qui a opté pour une politique volontariste. Si elle a réussi à compromettre la représentation mentale du paysan et à mettre en doute son système de valeur traditionnel, elle n'a pas réussi à constituer une alternative remplaçant l'ancien pour amorcer le processus d'évolution et de progrès escompté. Ayant perdu ses repères et son lieu avec la terre, le paysan livré à lui-même se retrouve enquête perpétuelle de nouveaux référents. Au lieu de sédentariser les ruraux, cette image fabriquée les pousse à rechercher un mode

de vie meilleur qui se traduit par une mobilité professionnelle ou géographique dont l'aire peut être même internationale. Les ruraux touchés par l'urbanisation deviennent des ouvriers avant de devenir des commerçants ou autres.

Déraciné, le paysan se détache peu à peu de la terre, de son village tout en aspirant à vivre dans la ville. A défaut le villageois cherche à calquer les modèles et les comportements d'emprunts tout en étant dans le village. Ce dernier devenu non agraire perd son identité avec l'introduction de modèles architecturaux empruntés au substrat urbain.

#### **4. Les logements ruraux actuels :**

Nous présentons ici un échantillon de logements ruraux édifiés dans différentes wilayas du pays. Et précisément dans les wilayas de : Batna, Mila, Oum el Bouaghi, Sidi Belabes et Tlemcen. L'objectif étant de donner une idée générale sur le produit qu'on rencontre dans divers milieux ruraux Algériens. Sachant que dans le cadre du quinquennal (2005-2009), on réalisa presque un demi-million de logements de ce type d'habitat rural et 700.000 autres suivront la période de (2010-2014). On présente dans ce catalogue plusieurs types d'habitat rural réalisés à travers le territoire national, conçus en différents modes : Epars, Groupés, Individuels, Semi collectif, Avec toiture terrasse, toiture en pente En RDC et en (R+1).

##### **4.1. A Mila et Oum El Bouaghi :**



Figure 47 : rural au cas groupé

*Avec cour*



Figure 48 : Logement Rural à Mila,

*cas épars*



Figure 49 : Rural à Oum El Bouaghi, en individuel épars, avec cour et toiture mixte.

#### 4.2. Logement Rural à Batna :



Figure50 : Individuel avec garnison en tuile romaine (Batna)



Figure51 : Individuel Accès sur cour (Batna).



Figure52 : Individuel, forme souple, pierre mise en évidence (Batna).



Figure53 : Logements ruraux en collectif à Ras El Ayoun (Batna).

### 4.3. A Tlemcen et Sidi Belabes :



Figure54 : Rural à sidi Bel-Abbes,

*Type individuel épars*



Figure55 : Logement Rural à Tlemcen.

### 4.4. Rural à Tindouf :



Figure56 : Rural à Tindouf modèle Saharien en groupé.

Le traitement des façades, et couleurs sont assez différents.

## **Chapitre II : Approche Thématique**

- Introduction
- L'urbain
- Le milieu rural
- La notion de lieu
- Urbatecture
- Rurbatecture
- Village
- Rural entre espace et habita
- Développement rural
- La relation Rural-urbain
- Exode rural
- Urbanisation des campagnes
- Tourisme rural
- Aspirations
- Les exemples thématiques

## **I. Introduction :**

Et parce que «*Nous ne communiquons que par des modèles*» Gregory Bateson.

L'approche thématique est une phase importante dans toute recherche architecturale, elle a pour objectif d'identifier et de définir le thème abordé, de déterminer ses composantes et comment un même thème a été traité dans d'autres lieux.

Notre recherche thématique a pour objectif de recueillir le maximum de données concernant le thème énoncé, d'étudier son évolution, son architecture et comparer les ressemblances et les différences par l'analyse d'exemples similaires.

## **II. L'urbain :**

du latin urbanus (de la ville ou bien citadin). Terme utilisé sous forme d'adjectif pour caractériser (ce qui concerne la ville par opposition au rural) et par extension, pour désigner l'habitant des villes ; depuis les années 60 ce terme est utilisé de façon très floue et imprécise ce qui constituerait le caractère propre, intemporel de la vie urbaine.

**III. Le milieu rural :** le milieu rural englobe l'ensemble de la population, du territoire et des autres ressources des campagnes (les zones situées en dehors des grands centres urbanisés. (source : OCDE et conseil de l'Europe)

**IV. La notion de lieu :** le lieu est tout ce qui confère à l'habitant un sentiment de sécurité émotionnelle ; il offre un appui, un repère, une situation d'appartenance étant structuré et identifié, « le concept de lieu est donc une faculté vitale ».

**V. Urbatecture :** c'est la vision globale du développement urbain au-delà des architectures (développement de la cité).

**VI. Rurbatecture :** la vision globale du développement rural (développement de la campagne).

**VII. village :** est une « agglomération rurale caractérisée par un habitat plus ou moins concerné, possédant des services de première nécessité et offrant une forme de vie communautaire.

## **VIII. Rural entre espace et habitat :**

Plus qu'une désignation propre à des milieux donnés, la notion de "Rural" recouvre des significations multiples, et semble être une étendue et des caractéristiques de territoires. Autrement dit, elle peut être définie de différentes façons. Toutefois, son développement peut aider à identifier les critères de mesure de la «ruralité».

La première idée a été de qualifier l'espace rural par contraste à l'espace urbain.

Une telle définition s'appuyant sur les informations statistiques et géographiques disponibles, garde la qualité de la simplicité. Elle est sans aucun doute limitatrice puisque L'espace rural dispose de caractéristiques propres qu'il est nécessaire de mieux appréhender. Il a par rapport à l'espace urbain des forces et des faiblesses mais aussi des besoins spécifiques.

### **VIII.1. L'espace rural :**

Cette notion varie d'un pays à l'autre. Néanmoins, la définition la plus commode est que l'espace rural : «Se caractérise par une densité de population relativement faible, par un paysage à couverture végétale prépondérante (champs, prairies, forêts, autres espaces naturels), par une activité agricole relativement importante, du moins par les surfaces qu'elle occupe» (l'encyclopédie de L'Agora, 2009). Par ailleurs, la Charte européenne de l'espace rural propose d'entendre par espace rural :

« Une zone intérieure ou côtière, y compris les villages et les petites villes, dans laquelle la majeure partie des terres sont utilisées pour :

- L'agriculture, la sylviculture, l'aquaculture et la pêche.
- Les activités économiques et culturelles des habitants de cette zone (artisans, industries, services, etc.).
- L'aménagement de zones non urbaines de loisirs et de distractions (de réserves naturelles).
- D'autres usages tels que le logement.

Cette Charte conclut en qualifiant l'espace rural par opposition à l'espace urbain :

«les parties agricoles et non agricoles d'un espace rural forment une entité distincte d'un espace urbain, qui se caractérise par une forte concentration d'habitants et des structures verticales ou horizontales». (La Charte européenne de l'espace rural, 1996).

### **a) Distinction par rapport à l'espace urbain :**

Pour pouvoir identifier les espaces ruraux, et les distinguer des espaces urbains, plusieurs logiques de classement et préceptes sont utilisés, à savoir : Approche par Taille limite ou seuil La méthode la plus courante consiste à fixer une taille limite entre ville et campagne, limite sensiblement variable, soit :

- 2.000 habitants par unité administrative de base, (la commune urbaine), seuil choisi dans différents pays, tels que : la France, l'Allemagne, les Pays-Bas,....
- 2 500 habitants, limite aussi fréquente, est utilisée aux États-Unis, au Mexique, à Bahreïn,....
- 5 000 habitants est retenue dans plusieurs pays d'Afrique (Cameroun, Soudan, Tchad) ainsi qu'en Inde, Iran, Autriche, Tchécoslovaquie.
- Monte jusqu'à 10.000 habitants (Sénégal, Jordanie, Portugal) et même à 50.000 au Japon, pour tomber à 1.000 habitants au Canada, en Nouvelle-Zélande, en Irlande, à 500 en Nouvelle-Guinée, à 400 en Albanie et à 200 dans les pays scandinaves.

Au Japon, une communauté de moins de 50.000 habitants n'est pas considérée comme une ville !

### **Selon la densité de population**

La Commission européenne DG VI (commission chargée des études rurales au niveau d'Eurostat) fonde ses travaux de classification des espaces Ruraux / Urbains. Sur le degré d'urbanisation qui dépend directement de la densité de population. Dans ce cadre, le concept d'urbanisation est introduit pour indiquer le caractère de la zone où vit la population enquêtée (Zone ou groupe d' « unités locales » contiguës, souvent des communes).

Ainsi, une théorie est développée pour classer les régions en trois (3) groupes :

- Les zones densément peuplées : ce sont des groupes de communes contiguës ayant chacune une densité de population supérieure à 500 habitants par km<sup>2</sup> et une population totale d'au moins 50.000 habitants.
- Les zones intermédiaires : groupes de communes ayant chacune une densité de population supérieure à 100 habitants par km<sup>2</sup>. La population totale de la

zone doit être d'au moins 50.000 habitants, ou la zone doit être adjacente à une zone densément peuplée.

- Les zones faiblement peuplées : des groupes de communes non classifiées comme «densément peuplées» ou «intermédiaire».

Les trois zones ainsi définies, leurs évolutions sont cartographiées au niveau régional selon différentes variables de mesure :

- La population et l'accroissement démographique.

- Les aspects socio-économiques avec, par exemple, le produit intérieur brut, le taux de chômage, un indicateur de pression emploi - démographie, la part de l'emploi agricole...

Pour Eurostat (Office statistique des Communautés européennes) en termes de populations denses, intermédiaires et faibles, la moyenne de 100 habitants au km<sup>2</sup> qualifie le rural. Selon cette logique, 92% du territoire Européen est donc rural. Pour la France 95%, idem pour l'Inde - 390 habitants/km<sup>2</sup>).

De nombreux travaux récents ont relativisé cette définition et tentent de formaliser les notions d'espace rural et de développement rural. Afin d'enrichir les définitions afférentes centrées sur le seul critère de la densité de population.

### **Selon leur emploi :**

Comme exemple, l'Insee (Institut de la statistique et des études économiques, Français) : distingue les villes des campagnes au regard de l'emploi. Pour être classé comme pôles urbains, avec leurs couronnes, il faut offrir au minimum 5.000 emplois, alors que les pôles ruraux offrent au maximum 1.500 emplois.

### **Selon leur dynamisme : (périurbains, ruraux profonds, ruraux vivants)**

- Les espaces périurbains, très dépendants des villes pour les emplois comme pour les commerces et les services, connaissant une croissance démographique rapide accompagnée d'un rajeunissement de la population.

- Les espaces ruraux dits « profonds » (ou « fragiles »), sont au contraire, éloignés des villes, gardent un accès difficile aux services publics, une couverture en téléphonie insuffisante, des temps d'accès aux réseaux de transport encore longs, ils

voient leur population vieillir et connaissent un certain déclin démographique, malgré un accueil important de retraités.

- Enfin des espaces ruraux dits « vivants », plus ou moins éloignés des villes, gardent un certain équilibre démographique grâce au tourisme ou à des industries traditionnelles adaptables ou à des industries agro-alimentaires récentes soutenues par une agriculture dynamique.

### **b) Distinction entre territoires ruraux :**

Le degré de ruralité au sein même des espaces ruraux.

*«L'extrême richesse des activités agricoles et la différence des niveaux de développement économique des régions, conduit à penser qu'il n'existe pas une seule ruralité mais bien plusieurs». (P. A Barthelemy, Claude Vidal).*

Devant la diversité et la grande différence qui existe au sein même des espaces ruraux, et dans un souci majeur de développement rural équitable, logique et durable une deuxième classification et hiérarchisation de ces espaces ruraux est opérée comme suit :

#### **Suivant leur éloignement géographique et économique :**

L'O.C.D.E (Organisation de coopération et de développement économiques) Précise que « la distinction entre les types de territoires ruraux est d'abord fonction de l'éloignement géographique et économique par rapport aux centres urbains». Ainsi, les trois types retenus sont :

Les zones rurales économiquement intégrées : elles sont

- En croissance économique et démographique.
- Souvent situées à proximité d'un centre urbain.
- Revenus généralement supérieurs au revenu rural moyen.
- Les agriculteurs n'en constituent qu'une petite partie de la population active, le revenu agricole est supérieur à la moyenne.

Les zones rurales intermédiaires : sont caractérisées par :

- Un relatif éloignement spatial mais une qualité de l'infrastructure
- Un accès aisé aux centres urbains.

- Dépendance de l'agriculture et des activités connexes (emplois - une diversité croissante des secteurs d'activité (l'industrie de transformation et les services)).

Les zones rurales reculées : ces zones sont habituellement :

- Peu peuplées.
- Situées dans des régions périphériques très éloignées des centres urbains.
- Caractérisées par une faible densité démographique, un vieillissement de la population, une infrastructure et des services réduits au minimum, des revenus et des qualifications peu élevés et une faible intégration au reste de l'économie.

### **Suivant la vocation de l'espace rural :**

Dans son ouvrage «Repenser les campagnes», Philippe Perrier-Cornet, distingue "trois figures" de l'espace rural, étroitement imbriquées, interdépendantes, plus ou moins dominantes selon les lieux, concurrentes presque toujours :

- Les "campagnes ressources", vues et vécues en termes de production.
- Les "campagnes cadres de vie", cernées comme espaces résidentiels et récréatifs.
- La "campagne nature".

La "**campagne ressource**" étant une campagne productive à la fois de produits agricoles et de biens industriels.

La «**campagnes cadres de vie**» est une campagne résidentielle, celle que choisissent les citadins qui viennent s'installer dans les espaces périurbains, impliquant un étalement de la population autour des villes et donc une logique volontariste de transfert d'équipements vers ces nouvelles populations. Cependant, cette organisation des campagnes autour des villes peut nuire au développement des premières, dans un contexte où les secondes ont leur organisation propre.

La « **campagne nature** » inclut les espaces naturels plus ou moins protégés, comme les parcs nationaux et régionaux, les réserves diverses.

## **VIII.2. L'Habitat rural :**

L'habitat rural est une unité à la fois spatiale et sociale. Il réside dans différents types d'habitations, de cadres et modes de vie, de structures sociales et socioprofessionnelles de relations, d'activités et d'intérêts des communautés paysannes et rurales qui occupent les montagnes, les campagnes, les déserts de notre vaste planète.

A l'instar des sociétés mondiales citadines, les sociétés rurales se caractérisent et se démarquent par leurs spécificités, leurs traditions, leurs mœurs et coutumes. Tout cela a aidé à produire diverses formes d'habitat rural à travers le monde, reflétant chacune des signes particuliers.

### **a. L'habitat villageois (groupé) :**

Appelé aussi « aggloméré », cet habitat correspond à celui des vieux sédentaires, fixés solidement sur leurs terres (montagnes généralement) depuis longtemps, et dont la forte structure communautaire (liée au groupe) se traduit par l'habitat.

L'habitat groupé : est un lieu de vie où habitent plusieurs entités (familles ou personnes) et où l'on retrouve des espaces privatifs et des espaces collectifs gérés par la communauté (autogérés).

Différentes dimensions le caractérisent : spatiale, sociale, idéologique, autogestion et temporalité.

- Composé d'espaces privés ainsi que d'espaces communs (placettes, parking....)
- Complémentaire à la première puisqu'elle prône l'épanouissement de la vie sociale (au travers des espaces communs) sans altérer l'épanouissement de l'individu (au travers de sa sphère privée).
  - Il se construit autour d'un symbole commun à tous les habitants du groupe, la mosquée dans la plupart du temps.
  - Les habitants sont les gestionnaires de leur lieu et de leur mode de vie (autour du chef de groupe ou cheikh, organisation interne, rencontres, tâches...)
  - Répondre à différentes attentes en termes de temporalité. Se structure dans le temps avec possibilité d'évoluer quant à son organisation interne, ses règles, ses projets, ses habitants.

**b. L'habitat dispersé (épars) :**

C'est celui des néo-sédentaires, c'est à dire des anciens pasteurs semi-nomades qui, par un processus amorcé bien avant la « colonisation » mais accéléré par elle, se sont fixés au sol, en ordre relâché, de façon à pouvoir continuer leur activité pastorale. Ainsi a été généré un habitat rural qui doit à son histoire complexe la variété de ses formes, à sa forte racine pastorale sa dispersion dominante, et aux dommages du XXe son imperfection générale.

**IX. Développement rural : Enjeux d'une politique**

On a vu plus haut, comment le degré d'enclavement de certaines régions constitue un indicateur essentiel pour mesurer la ruralité et plus encore le développement rural. D'autre part, l'accessibilité aisée des populations aux campagnes a constitué par le passé un des freins à l'exode rural et constitue à l'heure actuelle un atout important pour faciliter le retour des citadins «au vert». Durant les années à venir, les zones rurales devront remplir des fonctions d'ordre écologique et récréatif de plus en plus importantes et les exigences liées à ces fonctions pourraient nécessiter de nouvelles adaptations de l'agriculture, principal exploitant de la terre. Le développement des infrastructures de transport par route ou par rail est au cœur de la politique du développement rural. Un des objectifs majeurs de cette politique est d'ailleurs de renforcer la cohésion économique et sociale des espaces.

La déclaration de Cork (Irlande) a défini les objectifs à poursuivre : *«inverser l'exode rural, combattre la pauvreté, stimuler l'emploi et l'égalité des chances, répondre aux exigences croissantes en matière de qualité, de santé, de sûreté, de développement personnel et de loisirs, améliorer le bien-être dans les zones rurales. La nécessité de préserver la qualité de l'environnement rural et de l'améliorer doit être partie intégrante de toutes les politiques communautaires qui se rapportent au développement rural»* (La déclaration, présente dix points clefs à savoir : Préférence rurale, Approche intégrée, Diversification, Durabilité, Subsidiarité, Simplification, Programmation, Financement, Gestion, et enfin, évaluation et recherche).

Les conclusions de la conférence précisent quelques grandes orientations, notamment, la diversification des activités économiques et sociales en milieu rural et la sauvegarde de la qualité et de l'agrément des paysages ruraux de l'Europe. Par

conséquent, l'approche doit donc être intégrée et multisectorielle et s'appliquer à toutes les zones rurales. Ces conclusions sont largement prises en compte dans le cadre des Agenda 21 locaux. *(La déclaration de Cork, 1996)*

## **X. La relation Rural-urbain :**

On distingue deux phases dans les relations fonctionnelles « rural-urbain ».

- La première phase a eu lieu lorsque les sociétés étaient essentiellement rurales et que les relations des villes avec les zones rurales se caractérisaient par la consommation de produits agricoles par les citoyens en échange de produits commerciaux des villes.
- Au cours de la seconde phase, après la Révolution industrielle, l'équilibre dans les relations rural-urbain a commencé à se déplacer vers une dépendance grandissante des zones rurales vis-à-vis des économies urbaines.

Les nouvelles relations rural-urbain sont beaucoup plus complexes que les simples échanges réciproques traditionnels entre villes et villages.

De plus il s'avère que nous assistons à une troisième phase. Les liens rural-urbain s'étendent maintenant au-delà des seuls échanges à sens unique, et présentent un tissu plus complexe et plus dynamique de corrélations qui façonnent le sort des campagnes aussi bien que des villes.

L'ensemble « rural-urbain » a pris une forme politique nouvelle au niveau national et mondial, se justifiant par les flux visibles et invisibles de personnes, de capitaux, de marchandises, d'informations et de technologies entre zones rurales et zones urbaines.

## **XI. Exode rural :**

Causes et effets Migration des habitants des zones rurales, et principalement de la population agricole, vers les zones urbaines. Qu'il s'agisse du siècle dernier ou du présent, les analogies sont grandes en ce qui concerne les causes du phénomène. Elles sont fondamentalement économiques. C'est moins la misère des ruraux qui est à l'origine des mouvements que la différence des niveaux de vie entre la campagne et la ville. L'exode rural a donc pour causes :

- L'augmentation de la population rurale consécutive à la transition démographique.
- L'augmentation de la productivité agricole grâce à la révolution agricole et à la mécanisation agricole, qui diminue la main-d'œuvre nécessaire et qui, en conséquence, crée un très fort chômage rural.
- Le besoin de main-d'œuvre grandissant des zones urbaines (domesticité, usines...).
- Les conditions de vie meilleures en ville, notamment après l'édification du tout-à-l'égout.



Figure 56 : Schéma matérialisant l'exode rural.

Source : Yann Barnet, Bidonvilles et Architectes.

Les structures agraires jouent parfois un certain rôle dans la mesure où elles peuvent inciter les ruraux à partir, notamment quand il y a une forte proportion de paysans sans terre.

Des éléments psychologiques interviennent aussi. La comparaison entre campagnes et villes ne se fait pas seulement en termes de niveau de vie, mais aussi de modes de vie et de services offerts, notamment en matière de santé et d'éducation. À ce point de vue, il est certain que l'avantage est partout en faveur des villes

### **XI.1.Situation dans les pays développés : mouvement d'exode urbain**

La population dans l'ensemble du monde était, majoritairement rurale.

L'exode rural ainsi entendu est essentiellement un phénomène du passé dans les pays développés.

La migration des campagnes vers les centres urbains a commencé à prendre un caractère assez massif, au début du 19e siècle. Au moment de l'industrialisation ; entraînant des dynamiques nouvelles. L'effectif de la population urbaine a dépassé celui de la population rurale, à la veille de la Première Guerre mondiale. Partout, dans ces pays développés, la migration vers les villes a été une facette de la révolution industrielle. En modifiant le système productif, celle-ci a provoqué une intense redistribution de la population au détriment des campagnes et au profit des centres urbains.

Après la Seconde Guerre mondiale, le phénomène a connu un ralentissement progressif en dépit d'un vif mouvement d'urbanisation, car les réserves de main-d'œuvre commençaient à s'épuiser en milieu rural et parce que nombre de ménages pouvaient aller quotidiennement travailler à la ville tout en résidant en milieu rural.

Aujourd'hui, dans l'ensemble des pays développés, les migrations rurales vers les villes sont faibles. Elles sont compensées par des mouvements en sens inverse (étalement des zones périurbaines), on a assisté depuis les années 1970 à un mouvement d'exode urbain, de la ville vers les espaces périurbains. L'exode urbain concerne surtout les classes moyennes et supérieures, qui sont à la recherche de conditions d'habitat meilleures, mais qui continuent à travailler en ville ; d'où des migrations pendulaires ou alternantes, le matin et le soir, entre le centre et la périphérie des villes. Dans la plupart de ces pays, il y a quasi-équilibre entre ces mouvements.

### **XI.2. Cas des pays en développement :**

De nos jours, les migrations massives de ruraux vers les villes concernent avant tout les pays en voie de développement.

Le phénomène présente une incontestable correspondance, dans ses causes et ses conséquences, avec celui qui s'est produit dans les pays développés, au siècle

dernier mais, en raison de la force de la croissance démographique, il a beaucoup plus d'ampleur. Pour l'ensemble des pays en voie de développement, on peut estimer que le flux net en direction des villes est de 18 à 20 millions de personnes chaque année.

Tous ces ruraux viennent grossir la population des villes. L'exode rural représente souvent la moitié de la croissance urbaine totale. Dans de nombreux pays, les centres urbains augmentent au rythme de 4,5 à 6 % par an ; dans certains cas exceptionnels c'est même 8 à 10 %. L'ampleur du phénomène varie beaucoup d'un pays à l'autre, selon la vitesse de la croissance démographique et de la croissance économique. L'exode rural a été très fort en Amérique latine dès l'entre-deux-guerres ; ce fut le cas en Asie orientale, en Asie du Sud et dans le monde arabe dans les années 1960 et 1970 ; c'est aujourd'hui le cas pour l'Afrique noire.

Il existe une autre différence importante avec l'exode dans les pays développés du siècle dernier : en dépit de leur importance, les flux dirigés vers les villes n'ont pas entraîné le dépeuplement des campagnes. Ils ont seulement ralenti la progression de la population rurale ou, au mieux, ils l'ont stabilisée.

## **XII. Urbanisation des campagnes : effet inverse**

C'est l'appropriation des campagnes par les citadins. Une ruralité réinventée, le nouveau modèle « urbanisation des campagnes » écarte progressivement le « fait rural » et devient le courant prédominant des dernières années. Il a fortement modifié l'idée de rural, et orienta les pouvoirs planificateurs et les milieux scientifiques vers l'espace urbain. « Ce modèle contemporain, non indépendant, oriente toujours actuellement des choix d'aménagement du territoire. Dans le processus de transformation du rural, la ville constitue alors la référence première. Lieu de travail et de savoir, lieu de richesse et de pouvoir, la ville est alors le modèle à imiter. C'est à partir de son image qu'est désormais pensé le remodelage, jugé nécessaire, de la campagne » (N. MATHIEU (1950-1980), p35-41).

L'urbanisation des campagnes devient donc un mouvement irréversible, Traversant les paysages et les bâtis pour y projeter des logiques fortes éloignées de celles des paysans, ce qui supposera cependant un effacement de la notion d'espace rural. Durant les années 1970, même si on en vient à une définition valorisante de la

ruralité, l'urbanisation des campagnes contribue à faire émerger puis à légaliser un « nouveau type d'espace rural » : le périurbain.

Le produit périurbain est finalement la valorisation spatiale d'un nouveau mode d'habiter (des urbains). Les discontinuités morphologiques et les diversités d'activités « réinventent » à la distinction entre les espaces ruraux et les villes.

La notion d'"urbanisation" utilisée jusque-là comme point de départ pour saisir l'évolution des relations rural-urbain, cette évolution se détermine surtout par le fait que sur le terrain, "rural" et "urbain" caractérisent de moins en moins nettement les milieux et les localités. Il devient dès lors de plus en plus difficile de les définir.

Autrement dit, on arrive à décrire l'urbain par rapport au rural en annonçant que le processus commence lorsqu'une société rurale est passée à une société industrielle.

**Rurbanisation** - *fondements*.

Un urbain qui vit à la campagne. On parle de rurbanisation quand des citoyens travaillent en ville, mais viennent habiter dans les campagnes.

Les rurbains ou transfuges (déserteurs) de la civilisation urbaine industrielle sont qualifiés alors d'« anti-ville ». La phase d'urbanisation correspondante peut être appelée "rurbanisation" pour souligner le fait que la ligne de démarcation traditionnelle entre milieux urbain et rural est de plus en plus difficile à détecter.

La libéralisation de la vie économique a entraîné la possibilité pour les entreprises de se localiser où elles veulent, et de ce fait on ne peut pas associer a priori des activités économiques données aux milieux "urbain" ou "rural".

En ce qui concerne les modes de vie, les créations et les reproductions, la distinction entre "urbain" et "rural" s'estompe également. Les deux catégories sont utilisées commercialement suivant les besoins, sans tenir compte des conditions réelles.

### **XIII. Tourisme rural :**

Tourisme rural, écotourisme, tourisme vert, tourisme du pays, tourisme d'aventure, agrotourisme... des vocables multiples au gré des nouvelles orientations conférées aux activités touristiques. La notion de tourisme rural étant la plus englobante.

« Toutes les formes de tourisme en espace rural, qu'il s'agisse de tourisme à la ferme, de petite hôtellerie familiale ou de réalisations associatives ou municipales; il

évoque à la fois un tourisme d'activités, de plein air et un tourisme de découverte des milieux naturels, des cultures locales, de la gastronomie...»

Le tourisme rural est alors la forme de tourisme que l'on associe le plus communément au tourisme durable pour des motifs qui tiennent à ses aspects diffus, sa forte composante environnementale et aux activités de loisirs de nature qui lui sont associées. La mise en œuvre du développement durable du tourisme vise à conforter ses bienfaits sociaux (à travers la découverte d'autres cultures, la pratique d'activités de loisirs) et économiques (maintien et développement des emplois, création de richesses pour les territoires réceptifs) tout en s'efforçant de réduire voire de neutraliser les nuisances environnementales qu'il peut occasionner et parvenir à une utilisation économe des ressources. L'espace rural offre au tourisme durable un vaste champ de développement au travers des circulations douces. Un schéma de développement de vélo routes et voies vertes est à soutenir afin de doter le territoire rural d'itinéraires cyclables.

Une partie de la campagne, en tant que lieu riche en aménités est aussi devenue une destination de vacances, moins prisée (chère) toutefois que la mer ou la montagne, où se développe depuis quelques années le tourisme vert.

### **XIII. A. La chambre d'hôtes :**

Une chambre d'hôtes est une chambre meublée située chez l'habitant qui accueille les visiteurs de passage généralement pour quelques nuits (le petit déjeuner servi chaque matin). On parle également d'« accueil chez l'habitant », de « maison d'hôtes », C'est une forme de tourisme rural avec les gîtes, les fermes-auberges... mais il existe aussi des chambres d'hôtes en ville et sur le littoral.

### **XIV. Autres définitions :**

- **Les populations rurales :** vivent dans des agglomérations de moins de (deux mille habitants en Algérie et en France, deux mille cinq cents aux États-Unis)  
Parmi elles :
  - Les populations rurales agricoles travaillent dans l'agriculture (secteur primaire)

- Les populations rurales non agricoles travaillent dans l'industrie ou les services (secteurs secondaire et tertiaire)

- Les paysans ont accès à des marchés locaux pour vendre leurs surplus, dans une économie vivrière où l'autosubsistance est importante
- Les agriculteurs produisent pour des marchés spécialisés, avec des méthodes modernes.
- **Douar** : «dans l'organisation patriarcale de la tribu, le douar était la base de la constitution sociale arabe. Le douar était, en effet, une réunion de familles, formé en raison de leur communauté d'origine ou d'après leurs sympathies ou leurs intérêts particuliers. Les familles groupaient leurs tentes en cercles et se déplaçaient au gré des saisons en parcourant au pas lent de leur caravane de longues et d'immuables itinéraires. C'est à la forme circulaire donné à son campement que ce groupement familial devait son nom".

*H. BRUNOT (1939)*

En effet, le mot arabe "douar" a pour racine le verbe "dara" qui veut dire tourner en rond. Le mot "douar" conserve d'ailleurs sa signification primitive chez les Arabes d'Afrique du Nord restés fidèles au nomadisme". Avec le temps le douar s'est sédentarisée et correspond à de sortes de villages traditionnels ruraux qui font partie d'une tribu quelconque. D'ailleurs une Tribu traditionnelle peut être composée de plusieurs douars.

- **Campagne** : Relatif au rural. Synonyme champêtre, rustique.

## **XV. Aspirations :**

*«L'homme est un éternel chercheur. Il aspire à l'infini, il trouve le fini» (J-C. Harvey, Les demi-civilisés, 1934, p223).*

Il s'agit de pouvoir répondre aux interrogations suivantes : quelles sont les aspirations d'un habitant rural ? Quelles sont celles du citoyen voulant intégrer le milieu rural ?

Pour connaître ces besoins, ambitions et attentes, et permettre aux différents acteurs et intervenants dans la production de l'habitat rural (Élus, maître d'ouvrage, maître de l'œuvre et utilisateurs) de satisfaire ces aspirations, de manière à atteindre le double objectif : freiner l'exode rural, maintenir la population rurale dans son milieu ainsi que l'accueil de citadins cherchant à rejoindre ce monde rural dans le but de se loger, de travailler, ou de se reposer... A cet effet, nous nous sommes basé sur les conclusions de

certaines études consacrées à ce sujet (très limités certainement en Algérie), nous passerons en revue un travail dans d'autre pays (la France) qui est susceptible de nous permettre de mieux cerner la notion d'aspiration, avant de se diriger vers l'habitant pour toucher de pré cette question. Tout d'abord nous commencerons par définir l'aspiration ainsi que quelques termes interférant, liés ou proches.

### **XV.A. Définitions :**

D'une manière générale, le terme aspiration désigne l'action d'aspirer ou son résultat. Le mot est employé dans plusieurs domaines (mécanique des fluides, phonétique, politique...), En particulier, nous sommes concernés par la définition suivante : *«L'aspiration des peuples est une expression pour parler du désir commun des nations de pourvoir à la prospérité et à la liberté», (le dictionnaire Wikipédia).*

C'est donc : Un mouvement, un élan vers un idéal, un but à atteindre, ambition, attente, besoin, but, désir, dessein, espoir, impulsion, rêve, souhait, velléité, visée, vœu.  
L'aspiration à la paix, à l'égalité...

**En Psychologie sociale** : appelée aussi "psychosociologie" ; Étude des conditions psychologiques de développement des groupes et des comportements sociaux des individus.

La Notion d'aspiration est utilisée par Kurt Lewin (1890-1947) pour l'analyse de l'influence du succès et de l'échec sur les conduites. On ne peut parler de succès et d'échec pour un individu que par rapport à un but qu'il s'est fixé, par rapport à un niveau de performance qu'il s'est donné comme objectif à atteindre :

On appelle « niveau d'aspiration » ce but momentané par rapport auquel l'individu apprécie sa performance. On distingue souvent le but idéal et le but réaliste :

- ✓ Le premier désigne ce que l'on souhaite pouvoir atteindre ; « niveau d'aspiration».
- ✓ Le second ce que l'on s'attend à atteindre en fait ; « niveau d'expectation ».

La différence entre niveau d'aspiration (où il s'agit du but idéal) et niveau d'expectation est faible chez certains individus, mais est très grande chez d'autres. Autrement dit, ce terme regroupe l'ensemble des croyances et pulsions qui amènent l'individu à vouloir atteindre un idéal.

1. Les sources de l'aspiration sont sociales et individuelles.
2. Le niveau d'aspiration de chacun va fortement influencer ses comportements.
3. Il est important que le niveau d'aspiration soit en rapport avec les aptitudes réelles pour éviter tout risque d'inadaptation.

Notons que le niveau d'aspiration dépend beaucoup des succès et des échecs vécus.

### **XV.B Théories de la hiérarchisation des besoins :**

Nous essayons par-là de comprendre nos besoins, ceux qui induisent notre comportement, et au-delà desquels on parle d'aspirations.

**a)** Le philosophe grec Épicure classait les besoins et aspirations en quatre catégories :

1. Besoins naturels indispensables à la vie (boire, manger, dormir), au bien-être (maison, hygiène, diététique, affection), et au bonheur (philosophie, amitié, sagesse)
2. Aspirations naturelles dont on peut à la rigueur se passer (l'amour, le sexe, jeux, arts, sciences, etc.)
3. Aspirations de création humaine et donc artificielles (richesse, gloire, etc.)
4. Aspirations mystiques et non réalisables (désirs d'immortalité, etc.)

**b)** Quant à l'humaniste, A. Maslow (*Abraham Maslow «1908-1970», psychologue américain, chercheur de sens tout autant qu'observateur analytique, il s'appuie sur le réalisme pratique*).

Il établit en 1943 une théorie concernant les besoins individuels ; elle est illustrée dans la célèbre pyramide des besoins humains (appelée aussi triangle de la Hiérarchie des besoins), (figure 57) celle-ci présente les besoins communs à tous les humains dans une progression hiérarchique à 5 niveaux : les besoins physiologiques, de sécurité, d'appartenance, d'estime et enfin l'accomplissement personnel.

À la base du triangle, se trouvent les besoins les plus fondamentaux, ceux que chacun cherche à combler en premier.

Dans le niveau le plus élevé, la «réalisation» ou l'«épanouissement» personnel. Pour Maslow, au-delà du troisième palier, il s'agit de parler, plus d'aspirations que de besoins.

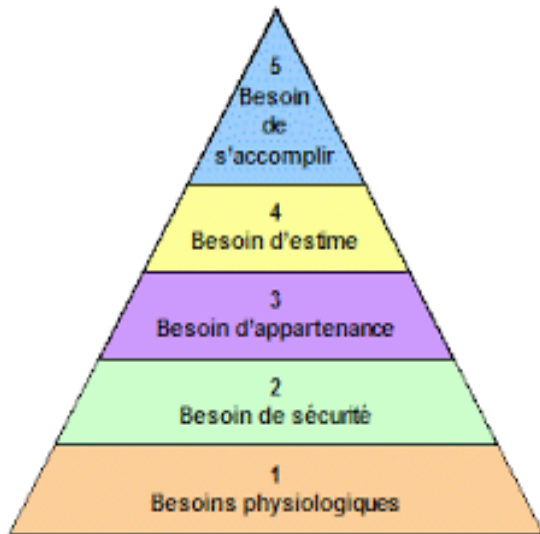


Figure57 : Pyramide de Maslow.

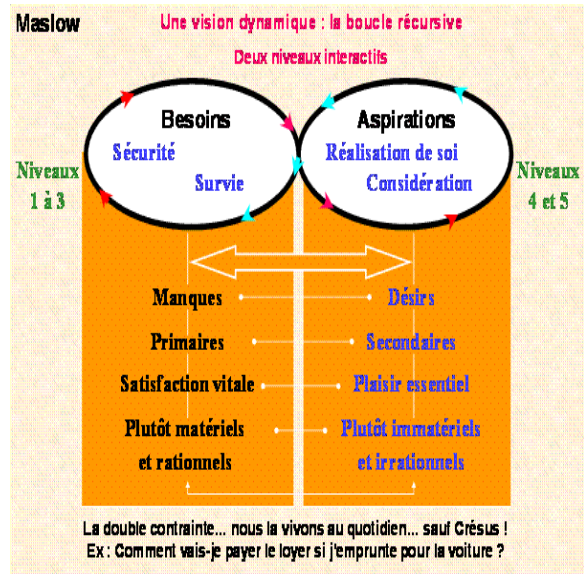


Figure58 : la Vision dynamique.

Source : journal n° 45, 2011. <http://la-parenthese.pagesperso-orange.fr/pyramide-de-Maslow.htm>.

L'ordre des besoins ne change pas d'un individu à l'autre, ils sont comme suit :

1. Besoins physiologiques : respirer, manger, boire, dormir.
2. Besoins de sécurité : logement, sécurité d'emploi, retraite, assurances, intégrité physique.
3. Besoins d'appartenance et d'amour : aimer et être aimé, appartenir à un groupe social, professionnel, idéologique,... (Enfants, amis, partenaires).
4. Besoins de considération : estime de soi, respect des autres, confiance (Amour propre, célébrité, reconnaissance, réputation, dignité,...).
5. Besoins d'accomplissement : morale, réalisations, créativité, liberté, gestion de problèmes prises de décisions engageantes...

Cette représentation verticale explique qu'un individu ne peut être épanoui sur tel besoin, si le besoin inférieur n'est pas pleinement satisfait (processus d'assouvissement et de progression). Une fois les besoins psychologiques fondamentaux garantis (chaleur, nourriture, sexualité), le besoin d'évoluer dans un environnement sûr et structuré satisfait (abri, protection, stabilité), les besoins supérieurs d'amour (l'acceptation par les autres, l'affection), d'estime (pouvoir, prestige, responsabilité) et de réalisation du potentiel peuvent être à leur tour satisfaits. Chose qu'on peut facilement vérifier : puisqu'être considéré et respecté en

tant qu'être humain passe nécessairement par l'appartenance à «un groupe» et plus globalement, par le besoin d'être aimé. La (figure58), rend mieux compte de la réalité de l'interdépendance des besoins et des aspirations. (*Gérard Poissy, Le management du chaos, Inter éditions, Paris, 1988, 610 p.*)

Le résumé de ces théories n'est autre que, nous les humains avons des «besoins» qui doivent être satisfaits dans un ordre de priorité, avant d'atteindre ceux qui correspondent à des idéaux plus élevés, nous devons d'abord répondre à nos besoins fondamentaux.

L'application majeure des théories des besoins consiste principalement pour les pouvoirs à :

- Être à l'écoute des besoins des individus, qu'ils soient latents et exprimés.
- Prendre conscience que les besoins sont spécifiques à chaque individu ou groupe d'individus.

### **XV.C. Aspirations de l'habitant rural :**

Les aspirations des habitants sont souvent difficiles à définir, parce qu'elles sont parfois explicites mais généralement implicites. Nous avons consulté certaines recherches qui mettent en évidence, les principales aspirations et attentes des habitants ruraux, en matière d'habitat. Ce qui nous assistera ultérieurement, dans notre analyse pratique et nous servira d'assise pour approcher la population à enquêter, afin de déceler de nouvelles aspirations propres à nous, et dont la prise en charge contribuera certainement à l'amélioration du cadre de vie et de la qualité de l'habitat. Parmi ces recherches nous retenons deux : la première est celle du «CREDOC- France», les résultats de cette étude apporteront certainement un plus à notre recherche, parce que même si les aspirations sont à caractère variable, et que celles des habitants ruraux dans un pays développe, où le milieu rural connaît une certaine stabilité et où l'effet inverse de l'exode trouve sa place. Ces aspirations sont différentes par rapports à celles d'un pays en voie de développement. Seulement, il ne faut pas oublier que la France de part sa situation géographique (donne sur le bassin méditerranéen), son histoire avec l'Algérie ; une occupation de plus de 130 années, l'exploitation des terres... Elle présente ainsi, des points en commun qui n'ont surement pas été sans effet sur notre milieu rural et sur le mode de vie des

ruraux. L'autre exemple est celui du Maroc effectuée par leur ministère de l'habitat et de l'urbanisme et dont le choix se justifie tout seul.

**a. Recherche du CREDOC :**

Cette recherche menée par le CREDOC - France (centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie) en juin 2008, à la demande du Ministère du Logement et de la Ville, en France, a donné les enseignements jaillissant des résultats de l'enquête et qui s'articulent autour d'axes principaux à savoir :

- 1) L'accession à la propriété (aspiration liée à l'âge et au statut socioculturel);
  - le désir certain de devenir propriétaire,
  - Les aspirants à la propriété se caractérisent par une nette préférence pour l'habitat individuel.
  - Une majorité de ces aspirants envisage de changer de quartier ou de commune de résidence.
- 2) Réalisation des travaux d'agrandissement ou d'aménagements dans le logement (selon l'âge, le diplôme, les revenus et la sensibilité à l'écologie).
  - Simplifier les modalités administratives (des allègements concernant l'agrandissement des maisons pour les résidents en habitat individuel).
  - les travaux d'aménagements, dans le but d'économiser la consommation d'énergie.
- 3) Donner une image propre à ce logement (idéal)
  - un lieu où l'on se sent à l'abri.
  - une sécurité face à l'avenir.
  - charges et dépenses liées au logement.
  - Surtout des tracas quotidiens.
  - bien patrimonial pour la famille.
  - un lieu qu'on souhaite quitter : cadre de vie insatisfaisant et forte insécurité ressentie (un profond malaise - rejet). *(CREDOC Enquête, juin 2008.)*

**b. Recherche du Maroc :**

Selon l'enquête pilotée par le Ministère chargé de l'Habitat et de l'Urbanisme du MAROC, visant la conception d'une démarche réfléchie afin de développer l'habitat

rural qui connaît de grandes mutations, et une réussite limitée malgré les expériences, par lesquelles il est passé (Villages PAM, centres ruraux,... (Développement de l'Habitat Rural au Maroc, [www.abhatoo.net.ma](http://www.abhatoo.net.ma))

La réussite limitée est essentiellement due à :

- La non-participation de la population à ces projets.
- La programmation faite à l'échelon central sans consulter les responsables locaux.
- Généralisation des actions alors que chaque région à ses propres spécificités.
- Les besoins réels des habitants ruraux relevaient surtout du manque :
  - de logement et d'infrastructures de base (eau, électricité, accès....).
  - d'équipements collectifs (École, centre de santé,...).
  - d'un programme commun et intégré émanant de tous les intervenants dans le milieu rural.

En conclusion et compte tenu des préoccupations des divers intervenants dans le développement rural, ainsi que des aspirations des habitants ruraux, les actions suivantes ont été retenues :

| <b>Aspects principaux (aspiration)</b> | <b>Résultats et Actions programmées</b>   |
|--|---|
| - Désenclavement des zones rurales     | - Construction et aménagement des routes<br>- Une Caisse pour le Financement Routier (CFR)  |
| -Un habitat de qualité                 | - L'Assistance architecturale (technique) en milieu rural au profit des ménages désireux de construire leur logement en auto-construction : <ul style="list-style-type: none"> <li>- établir des plans référentiels pour l'ensemble des régions du pays en tenant compte de leurs spécificités locales.</li> <li>- Les Zones d'Aménagement Progressif(ZAP) : lotissements avec équipements sommaires : bornes fontaines, éclairage de sécurité, voirie</li> </ul> |

|  |   |
|--|---|
|  | <p>sommaire et assainissement autonome.</p> <p>- Les Centres Ruraux Émergents.</p>  |
| <p>- proximité des équipements : socioéconomiques....</p>  | <p>- Construction de Maison du Citoyen</p> <p>- Dar Al Mouwatana</p> <p>- Construction de crèche suite au slogan « Une Commune, Une Crèche »</p> <p>- Développement du projet « Village Touristique ».</p> <p>- Les Maisons de Services Publics (bâtiment évolutif à plusieurs usages administratif et associatif).</p>   |
| <p>- Vivre dans un environnement sain et durable</p>       | <p>- Projet de sauvegarde et de réhabilitation des Oasis</p> <p>- mise en valeur du patrimoine local (Ksour, Kasbah, Architecture locale, artisanat, ...)</p> <p>- Politique spécifique pour la montagne</p>  |
| <p>- Trouver un emploi.</p> <p>- Améliorer son revenu.</p> | <p>- Développer le potentiel économique des zones rurales (tourisme rural, agro-industrie, artisanat, pêche ...) en diversifiant les activités génératrices d'emplois.</p> <p>- Politique d'encouragement pour les initiatives de tous les acteurs aussi bien publics que privés.</p> <p>- Développement des Activités Génératrices de Revenus (AGR) : Tourisme rural, Création de micro-entreprises.</p> |

Tableau 01 : Principales attentes et Aspirations.

**c. Les principales Aspirations retenues :**

Les habitants ruraux, qu'ils soient Français, Marocains, Algériens ou autres, présentent tous certains caractères communs, les distinguant en quelque sorte des habitants du

milieu urbain. À la suite des enquêtes suscitées, nous synthétisons les réels besoins et attentes, retenues auxquelles aspirent les habitants du milieu rural, et qui tournent autour des quatre points suivants :

**1- Accession à la propriété :**

- a- Bénéficier d'un habitat de type individuel en toute propriété, favorisant une certaine autonomie.
- b- Alléger les modalités administratives (pour l'accès au logement, l'extension ou le réaménagement).

**2- Amélioration de son revenu :**

- a- Développer des activités créatives d'emploi (artisanat, agro-alimentaire, tourisme, BTP...).
- b- Encourager l'emploi (inscription de programmes, formation d'une main d'œuvre qualifiée...)

**3- Aménagement propre au rural :**

- a- Accéder aux équipements : socio-économiques, collectifs et de proximité : école, dispensaire, crèche, terrains de sport, mosquée, commerces, hamman,...
- b- Construire et aménager des routes rurales (désenclavement...)
- c- Assurer le transport en commun pour profiter des avantages de la ville.
- d- Améliorer les aménagements extérieurs (trottoirs, parking, éclairage public,...)
- e- créer des lotissements avec équipements sommaires : bornes fontaines, éclairage, voirie et assainissement.
- f- Prévoir différents types de lots : des lots à usage d'habitation, des lots à usage d'habitation plus écurie pour les animaux et des lots à usage d'habitation plus écurie pour animaux plus hangar pour les engins agricoles.

**4- Conception propre au logement rural :**

- a- Garantir l'intimité des logements
- b- Programmer des logements individuels avec annexes (cour, écurie, jardin potager,...), et de ce fait réserver plus de surface aux habitations.
- c- Offrir un cadre de vie satisfaisant (sécurité, bien être, ...)
- d- Bâtir un logement salubre et durable (matériaux locaux et résistant...)
- e- Réduire les charges et économiser sur la consommation d'énergie....

- f- Assistance technique des ménages désireux de construire (auto-construction...)
- g- Mettre à disposition des plans référentiels des différentes zones et régions incluant les espaces propres au milieu : étables, abris pour animaux, jardins potager, cour ...

## XVI. Les exemples thématiques :

### 1. Exemple 01 : la cité jardin de Letchworth.

#### Fiche Technique

- Situation : à 60 Km au nord de Londres.
- Type : ville rationnelle et hygiéniste.
- Surface : 2400 Hectares.
- Architecte : Ebenezer Howard.
- Date de réalisation : 1903.
- Capacité : 30000 habitants.



#### 1.1 Présentation du projet :

« Une cité-jardin est une ville conçue en vue d'assurer à la population de saines conditions de vie et de travail ; les dimensions doivent être juste suffisantes pour permettre le plein développement de la vie sociale ; entourée d'une ceinture rurale, le sol étant dans sa totalité propriété publique ou administré par fidéicommissaires pour le compte de la communauté. » Définition d'Ebenezer Howard, town planning association

Letchworth, de son nom officiel Letchworth Garden City (La Cité-Jardin de Letchworth) est une ville située dans le Hertfordshire (Angleterre). Son nom est tiré d'un des trois villages qui l'entourent lors de sa création.

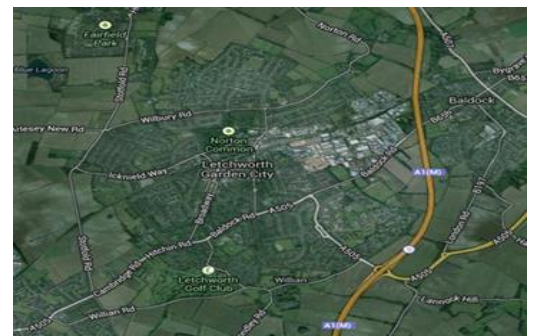


Figure59 : situation de letchworth

## **1.2 Historique :**

### **a) Le concept initial :**

En 1898, Ebenezer Howard fait paraître son ouvrage *To-morrow* :

*A Peaceful Path to Real Reform* (Demain, une vraie réforme par une voie pacifique) dans lequel il y décrit son concept de cité-jardin.

Son projet est une critique directe de la concentration du système capitaliste anglais.

Il s'inspire pour cela d'expériences urbanistiques patronales anglaises réalisées par des industriels novateurs, tels que William Lever, créateur de Port Sunlight fondée en 1888 à proximité de Liverpool ou George Cadbury, créateur de Birmingham, dans les années 1890.

À terme, la cité-jardin ne devait pas rester un élément solitaire, mais devait faire partie d'un réseau plus large constitué de cités jardins identiques de 30 000 habitants sur 2400 hectares, elles-mêmes situées autour d'une cité-jardin plus grande d'environ 58 000 habitants. L'ensemble étant relié par un réseau ferré dense.

Dès 1903, Howard cherche à mettre en application ses principes urbanistiques, en réalisant la cité-jardin de Letchworth, à 60 km au nord de Londres, ville dont les plans seront réalisés par Barry Parker et Raymond Unwin. En 1919, il renouvelle l'expérience et crée Welwyn, d'après les plans de Louis de Soissons.

L'idée de décentralisation sera reprise au cours des années d'après-guerre comme base théorique du plan de développement du Grand Londres. De même, la réalisation des villes nouvelles autour de Paris ou de Lille sera fondée sur ce principe.

### **b) Les principaux points de Howard :**

- une maîtrise publique du foncier (ce dernier appartient à la municipalité afin d'éviter la spéculation financière sur la terre) ;
- la présence d'une ceinture agricole autour de la ville (pour l'alimenter en denrées).
- une densité relativement faible du bâti (environ 30 logements à l'hectare, bien que ce point ne soit jamais mentionné, mais seulement déduit).
- la présence d'équipements publics situés au centre de la ville (parcs, galeries de commerces, lieux culturels).

- la maîtrise des actions des entrepreneurs économiques sur l'espace urbain : Howard est un partisan de la liberté d'entreprendre tant que l'activité ne nuit pas à l'intérêt collectif. La présence ou non d'une entreprise dans la ville est validée ou refusée par les habitants via la municipalité.

### 1.3. Approche formelle et fonctionnelle :

- Un nouveau type de villes de banlieue.
- Il les conçoit comme une communauté, régie par une sorte de conseil d'administration. Elles feraient l'objet d'une planification, les limitant à 30.000 habitants.
- Les villes seraient parfaitement indépendantes, gérées et financées par les citoyens ayant un intérêt économique en elles.
- Elles auraient une forme circulaire, avec un rayon, d'un peu plus d'un kilomètre, une taille limitée (4 km<sup>2</sup> au plus), au centre d'un territoire d'environ 20 km<sup>2</sup> d'espaces agricoles.
- La partie urbanisée serait divisée en six quartiers, chacun étant délimité par des boulevards pénétrants. Au cœur se trouverait un parc entouré des services à la disposition de la population (hôtel de ville, théâtre, hôpital, etc.).
- Les commerces se trouveraient dans le Crystal Palace, sorte de galerie vitrée protégeant les habitants des intempéries.
- La cité serait entourée d'une ligne de chemin de fer bordée de manufactures et marchés.

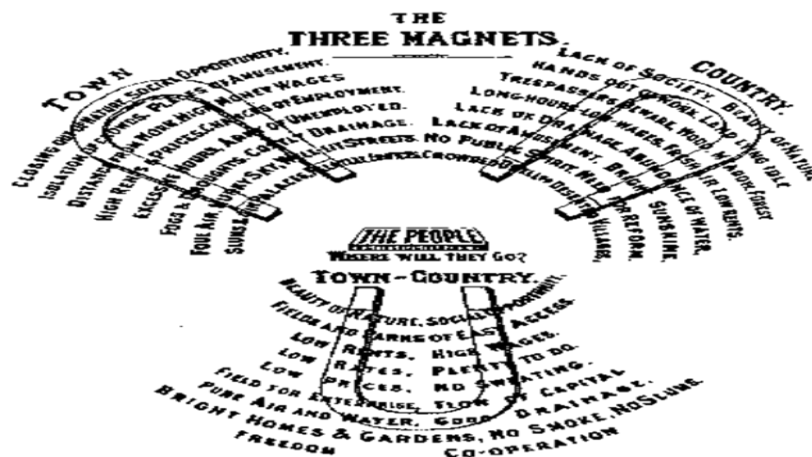


Figure60 : Diagramme des trois aimants de Howard.

- L'idée dominante de Howard, comme pour la plupart des utopistes du XIXe siècle, étant de « ramener le peuple à la terre ».
- Pour le tracé de sa ville, Howard repousse l'échiquier cher aux utopistes et adopte le plan radioconcentrique. Les habitations sont réparties sur cinq anneaux qui entourent le cœur de la cité.

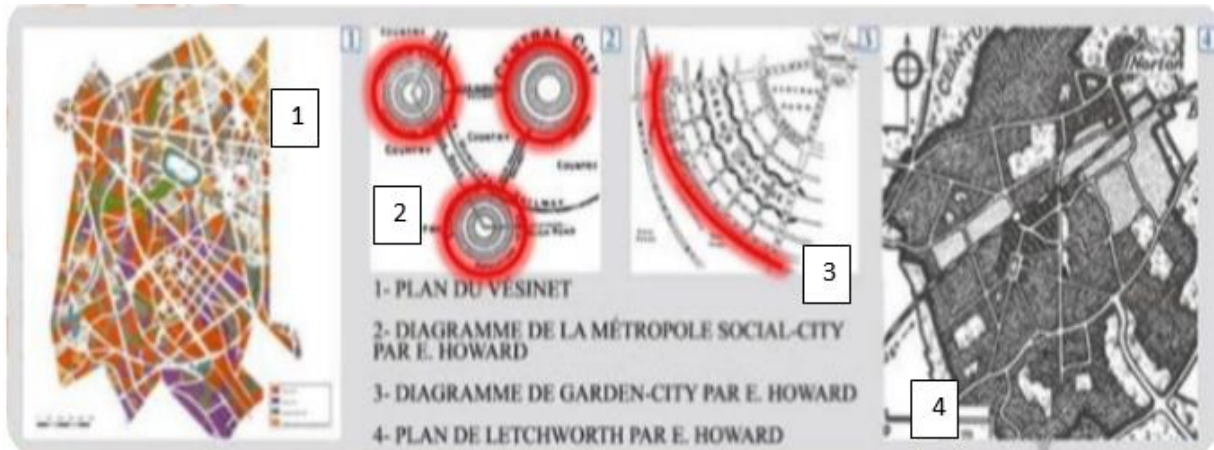


Figure 61 : plans et diagrammes de Letchworth cité.

#### 1.4. Synthèse :

L'élément important que l'on retrouve dans le projet d'Ebenezer Howard avec les cités jardins c'est l'aspect écologique de l'espace urbain. Plus encore, la place de l'agriculture dans la périphérie urbaine renvoie inconsciemment aux temps des premiers établissements humains dans les parages du croissant fertile. Pour leur part les constructions en cercle concentriques donnent lieu à une sorte d'harmonie qui aurait pour objet de réduire les trop fortes inégalités spatiales et sociales.

## 2. Exemple 02 : Auroville.

### Fiche Technique

- Situation : à 10 Km au nord de Pondichéry
- Type : une ville expérimentale.
- Surface : 25 km<sup>2</sup>  
(Actuellement 10 km<sup>2</sup> sont réalisés)
- Architecte : Roger Anger.
- Date de réalisation : 1972.
- Capacité : 50000 habitants.



### 2.1 Présentation du projet :

Auroville « **la ville de l'Aurore** » est une ville expérimentale située à une dizaine de kilomètres au nord de Pondichéry dans l'État du Tamil Nadu en Inde.

Elle fut créée en 1968 par Mira Richard, plus connue sous le nom de la Mère et compagne spirituelle du philosophe indien Sri Aurobindo.



Figure62 : situation d'Auroville.

Auroville a pour vocation d'être, selon les termes de sa conceptrice, « **le lieu d'une vie communautaire universelle, où hommes et femmes apprendraient à vivre en paix, dans une parfaite harmonie, au-delà de toutes croyances, opinions politiques et nationalités** ».

Aujourd'hui, les Aurovilliens, issus d'une trentaine de pays, sont organisés en 35 unités de travail : agriculture, informatique, éducation, santé, artisanat, etc. Désert à l'origine.

## **2.2 Historique :**

Lors de l'inauguration d'Auroville, le 28 février 1968, en présence du président de la République indienne, un garçon et une fille représentant chacun des 124 pays du monde, versent une poignée de terre de leur sol natal dans une urne en forme de lotus en signe de fraternité universelle.

En 1972, la Mère parle du projet en ces termes : *« Il doit exister sur Terre un endroit inaliénable, un endroit qui n'appartiendrait à aucune nation, un lieu où tous les êtres de bonne volonté, sincères dans leurs aspirations, pourraient vivre librement comme citoyens du monde ... ».*

## **2.3. Charte :**

Une charte en quatre points, exprimant sa vision de la ville, est lue par la Mère :

1. Auroville n'appartient à personne en particulier. Elle appartient à toute l'Humanité. Mais pour y séjourner, il faut être le serviteur volontaire de la Conscience Divine ;
2. Auroville sera le lieu de l'éducation perpétuelle, du progrès constant, et d'une jeunesse qui ne vieillit point ;
3. Auroville veut être le pont entre le passé et l'avenir. Profitant de toutes les découvertes extérieures et intérieures, elle veut hardiment s'élancer vers les réalisations futures ;
4. Auroville sera le lieu des recherches matérielles et spirituelles pour donner un corps vivant à une unité humaine concrète.

Conformément à la croyance de la Mère que l'ère de la religion est derrière nous et doit faire place à une ère de spiritualité transcendant la religion, la charte d'Auroville dit catégoriquement « pas de religions ».

## 2.4. Approche formelle :

Auroville est prévue pour accueillir 50 000 habitants.

À leur arrivée, les pionniers trouvent un site aride, sans eau. Ils creusent des puits et, pour faciliter le pompage, installent des éoliennes, des réseaux d'évacuation et d'adduction d'eau. Plus de deux millions d'arbres et d'arbustes sont plantés en quatre décennies dans ce qui était un désert.

L'UNESCO a soutenu le projet depuis le début.

Le projet prévoit quatre zones aménagées autour du Matrimandir (un bâtiment situé au centre d'Auroville, considéré comme l'âme de l'endroit par La Mère).



Figure63 : le symbole d'Auroville.



Figure64 : le Matrimandir.

## 2.5. Approche fonctionnelle :

Au centre d'Auroville, se trouve la zone de la Paix, laquelle abrite le Matrimandir et ses jardins, l'amphithéâtre contenant l'Urne de l'Humanité et un lac censé créer une ambiance de calme et réapprovisionner la nappe phréatique.

Quatre zones s'ordonnent autour de cette zone centrale :

- la zone industrielle : s'étendant sur 109 hectares au nord de la zone de la Paix et du Matrimandir, elle sert à abriter les industries vertes, les centres de formation, l'artisanat, et les services administratifs de la ville ;
- la zone résidentielle : couvrant 189 ha au sud de la zone de la Paix, elle est réservée à l'habitat sur 45 % de sa superficie et à la verdure sur 55 % ;

- la zone internationale : située à l'ouest de la zone de la Paix, elle est destinée, avec ses 74 ha, à accueillir des pavillons nationaux et culturels, regroupés par continents ;
- la zone culturelle : couvrant 93 ha à l'est de la zone centrale, elle est vouée aux activités éducatives, artistiques, culturelles et sportives.

Autour de ces quatre zones périphériques s'étend une ceinture verte de 1,25 km de rayon, regroupant fermes biologiques, laiteries, vergers, forêt, habitat protégé pour la faune. Elle est censée fournir bois de construction, nourriture, remèdes, et servir de lieu de détente et de poumon vert.

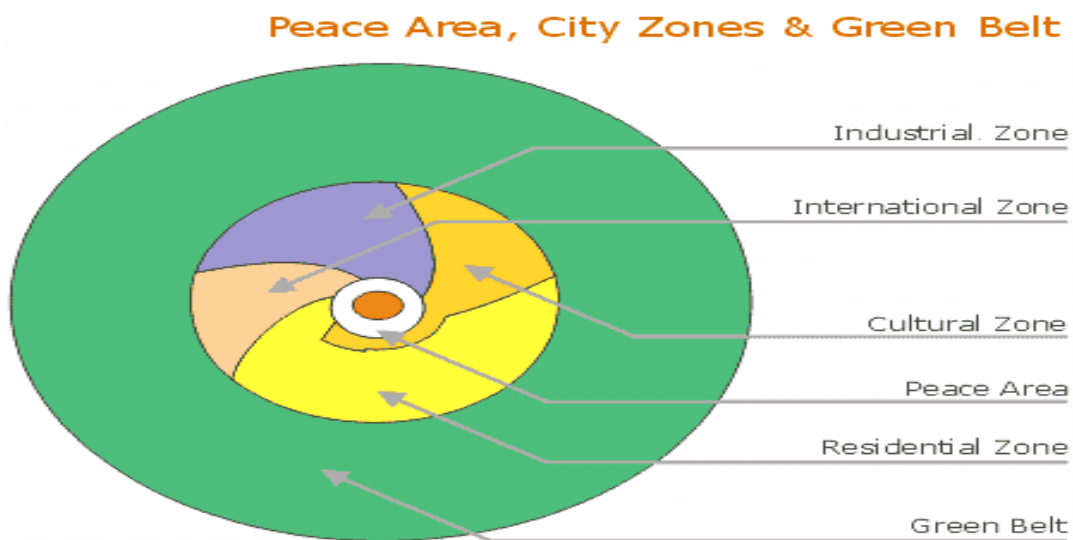


Figure 65 : le diagramme d'Auroville.

Les Aurovilliens sont organisés en unités de travail, notamment :

- Forecomers (agriculture et technologies de substitution),
- Aurelec (informatique),
- Fertile (reboisement et agriculture),
- Nine Palms (reboisement et agriculture),
- Meadows (reboisement et agriculture),
- Fraternity (communauté artisanale travaillant avec les villageois tamouls),
- Aspiration (éducation, santé et activité du village).

Les équipes du Centre de recherche scientifique d'Auroville (le CSR) s'intéressent activement aux énergies renouvelables, au recyclage et à la purification de l'eau (fontaine Mélusine), aux constructions écologiques ainsi qu'aux véhicules hybrides et électriques depuis plus de vingt ans.



Figure 66 : *les maisons d'Auroville.*

## 2.6. Synthèse :

- ✓ La cité d'Auroville est maintenant un lieu parfaitement viable : agriculture, informatique, éducation, santé, artisanat, etc.
- ✓ Une égalité populaire : Tous les biens immobiliers (terrains, maisons, puits) sont la propriété de la fondation Auroville, la propriété privée est interdite.
- ✓ Une mixité sociale et fonctionnelle : lieu commun d'échanges pour l'étude et l'apprentissage, Coin des nouvelles créations, lieu destiné à la méditation....etc.

***DEUXIEME PARTIE :***  
***CADRE PRATIQUE***

## **Chapitre III : Analyse de site**

- Situation
- Nomination
- Délimitation
- Morphogénèse
- La trilogie vitruvienne
- L'ethnologie
- Synthés

## Analyse de site :

### I. Situation :

Notre aire d'étude est située au nord d'Algérie au sud-est de la ville de Mostaganem, dans la commune de Hassi mamache.

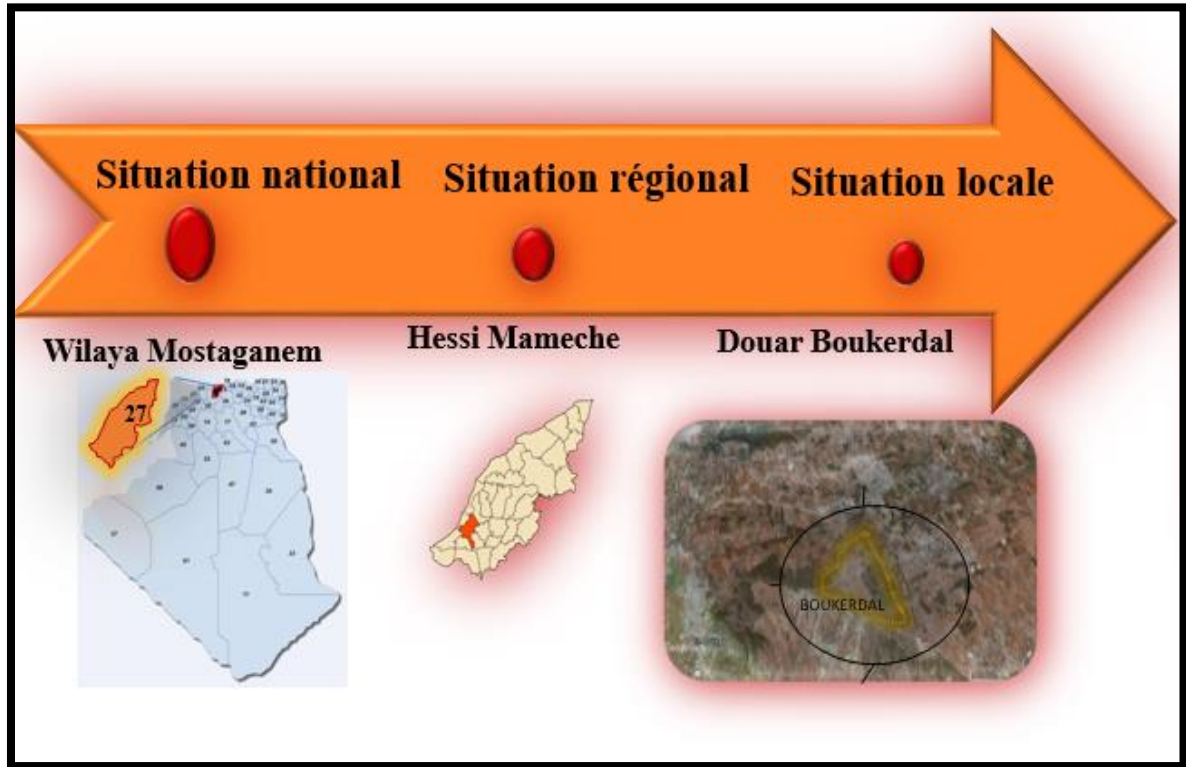


Figure 69 : plan de situation de la zone d'intervention par rapport de la ville de mostaganem.

### II. Nomination

le douar surnommé beaucoup d'aire par les français a cause de son topographie (montagne ) et cela fait qu'il reçoit beaucoup de vent .

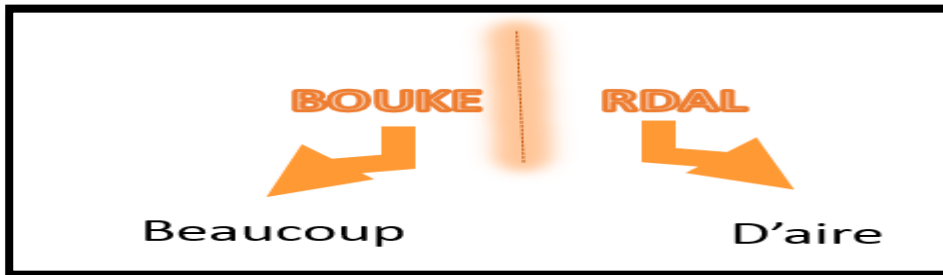


Figure 70 : la transformation du nom de douar par les arabes.

### III. Délimitation :

Notre site a une surface de 91057 ha, il est limité :

- Au Nord : douar araïbia.
- A L'est : Ain sidi chérif.
- Au Sud : douar guitarni (la commune Ain nouïssy).
- A L'Oust : douar sidi mejdoub.

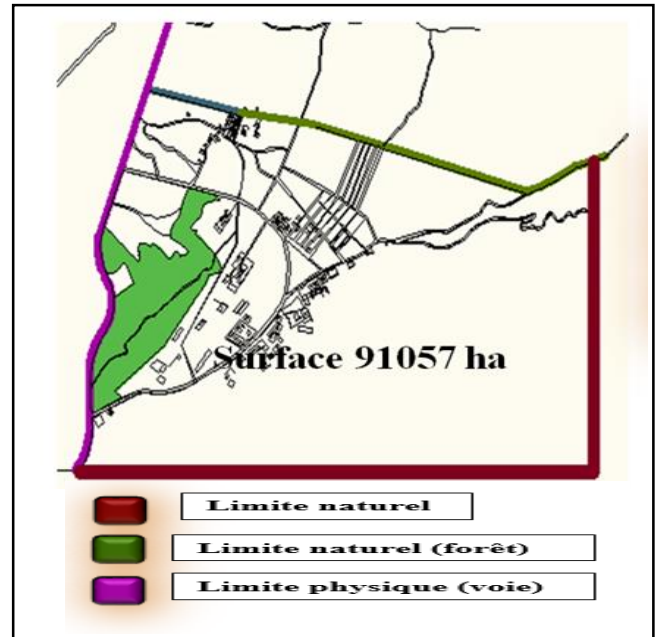


Figure 71 : la délimitation naturelle du site.

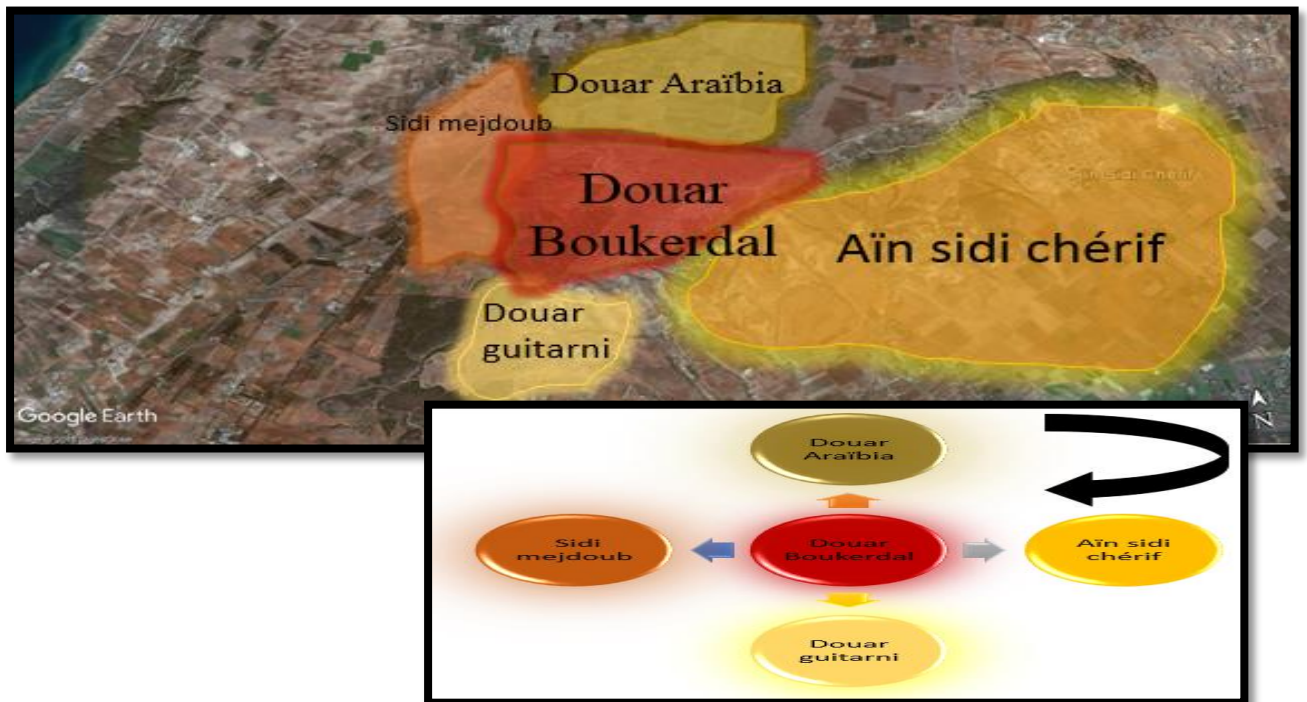


Figure 72 : les limites sociales de douar bouKerdal.

#### IV. Morphogénèse :

##### a. Les principales phases de construction

b.

##### c. de douar boukerdal : évolution

- **1938** : L'installation de la famille ELHACHIMI dirigée par le père sidi ABD ELKADER.



Figure 73 : la première phase de développement de Population.

- **1940** :

-L'agrandissement et extension de la famille et la devenue un Arche.

-L'arrivée de la famille Barahal.

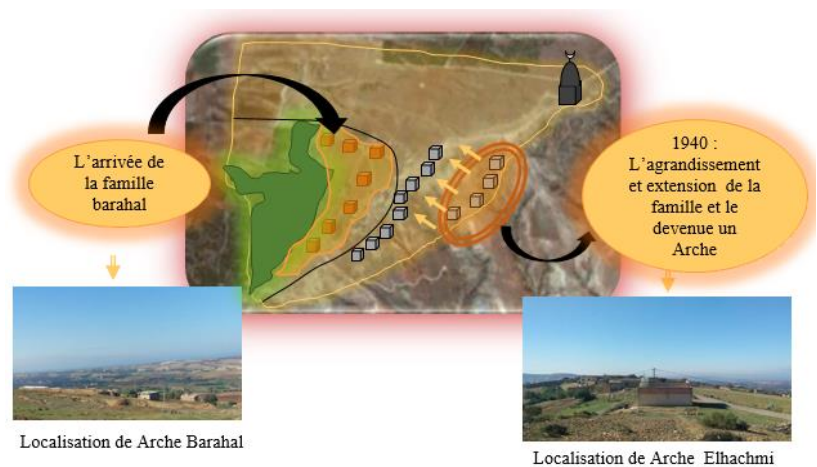


Figure74 : la deuxième phase de développement.

- **1987** : La naissance d'un nouveau regroupement social mixte entre les Arches (Le village socialiste de Boumediene).



Figure75 : la troisième phase de développement de Population.

- **2002** : les projets des logements ruraux (propriété privé).

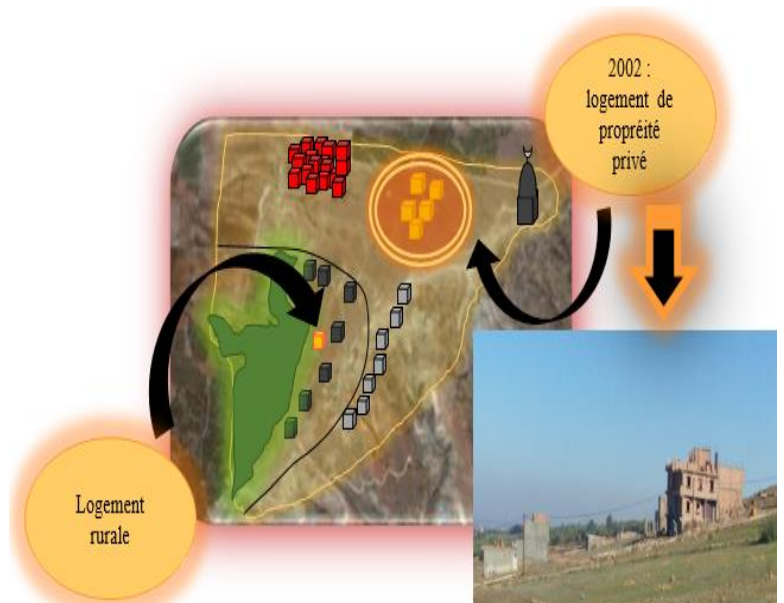


Figure 76 : la quatrième phase de développement de Population.

## V. La trilogie vitruvienne :

L'analyse se fait selon 3 critères correspondant à la trilogie vitruvienne

- FIRMITAS.
- UTILITAS.
- VENUSTAS.

### 1. FIRMITAS :

#### 1. Cadra nature :

##### ➤ Topographie :

- Le terrain est impérativement en pente.
- Il contient des terrains agricoles.
- Les obstacles naturels sont présents.

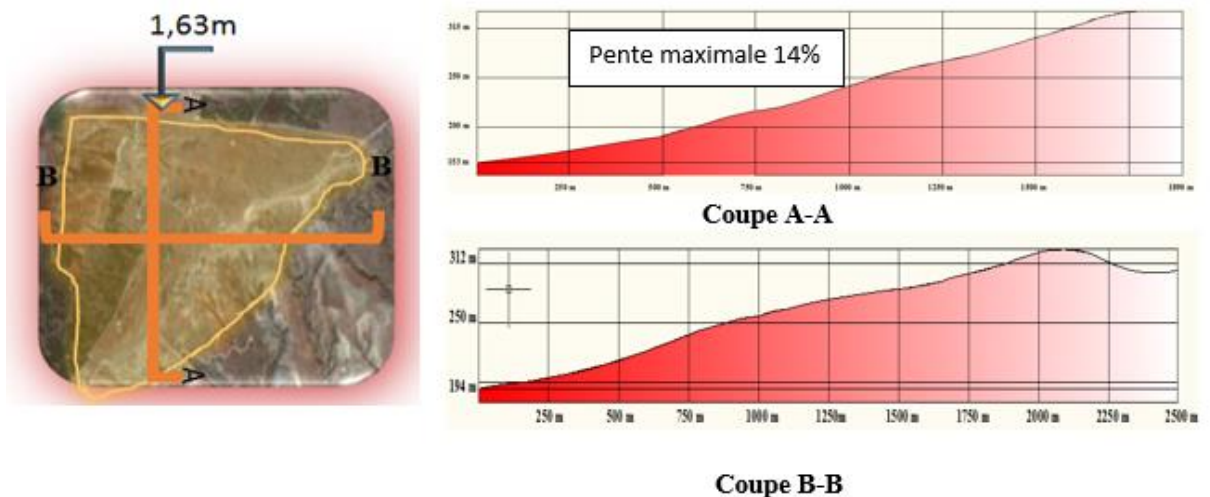


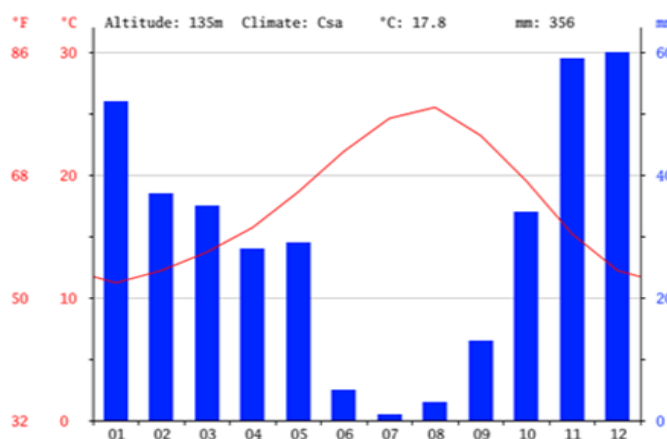
Figure 77 : plan et coupes schématiques de la topographie du site.

##### ➤ Données climatologiques:

#### Le climat :

- Le climat y est chaud et tempéré. Au douar, les précipitations sont plus importantes en hiver qu'en été.

- La température moyenne annuelle est de 17.8 °C à Douar Boukerdal.



- Les précipitations annuelles moyennes sont de 356 mm.

Figure78 : le Diagramme climatique.

- Le mois le plus sec est celui de Juillet avec seulement 1 mm. Avec une moyenne de 60 mm, c'est le mois de Décembre qui enregistre le plus haut taux de précipitations.
- Au mois d'Aout, la température moyenne est de 25.5 °C. Aout est de ce fait le mois le plus chaud de l'année. Avec une température moyenne de 11.2 °C, le mois de Janvier est le plus froid de l'année.
- Les précipitations varient de 59 mm entre le plus sec et le plus humide des mois. Une variation de 14.3 °C est enregistrée par année.

**Vent et Ensoleillement:**

La direction du vent est exprimée comme un point de la boussole d'où le vent soufflé. De l'aire se déplaçant du Sud-ouest au nord-est s'appelée un vent de sud ouest.

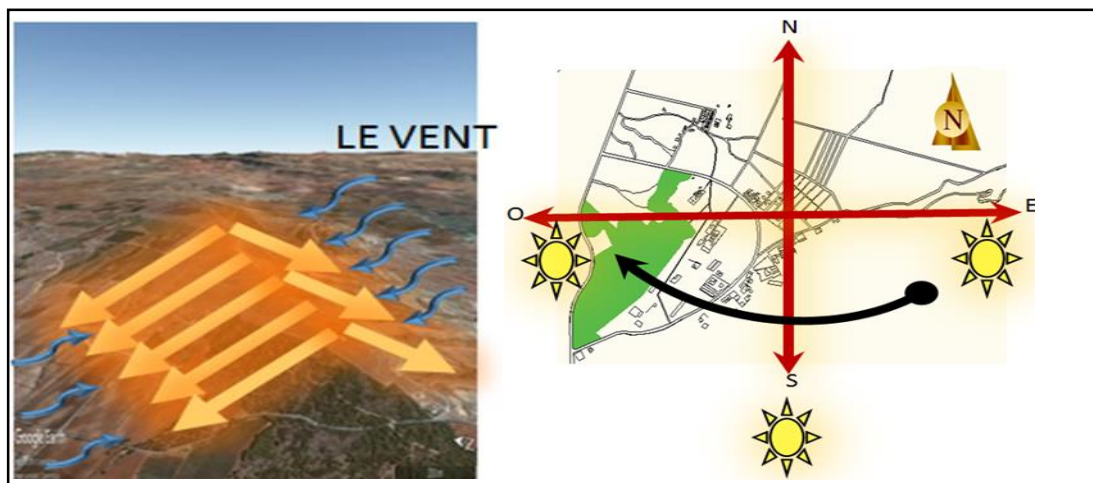


Figure 79 : données climatologiques du site.

### d. Cadre physique :

#### 1. Accessibilité :

L'accessibilité au sein de site est assurée par une série de pénétrante ; les plus intéressantes sont, les voies suivantes ; Route national n° 17 et route wilaya n°24.



Figure 80 : l'accessibilité au site.

#### 2. Système Bâti:

- Les bâtiments sont séparés les uns des autres par une distance plus ou moins grande engendrant une discontinuité du bâti.
- Le patio occupe une surface grande plus que les bâtiments

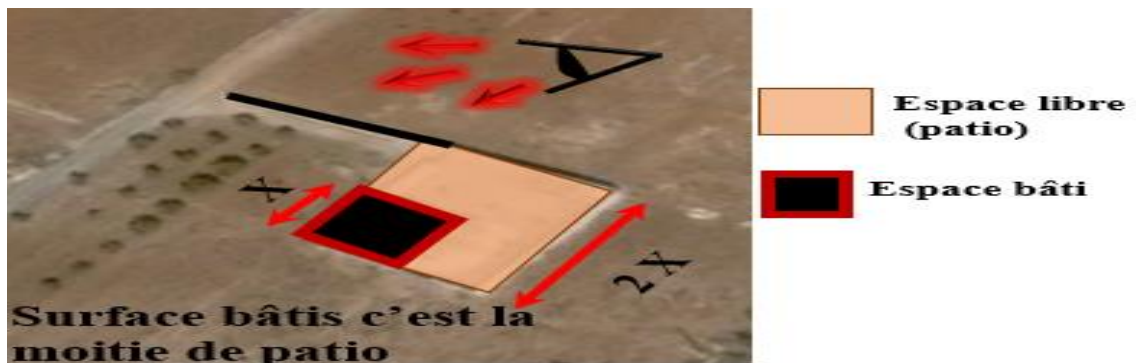


Figure 81 : schémas d'un bâti ponctuel.

- La construction des murs de clôture pour parer aux problèmes d'intimité
- La Surface bâties représente la moitié de patio.

- Les vides privatifs apparaissent généralement comme intégrés à l'intérieur des masses bâties.

## 1. Utilitas:

### a. Les fonctions :

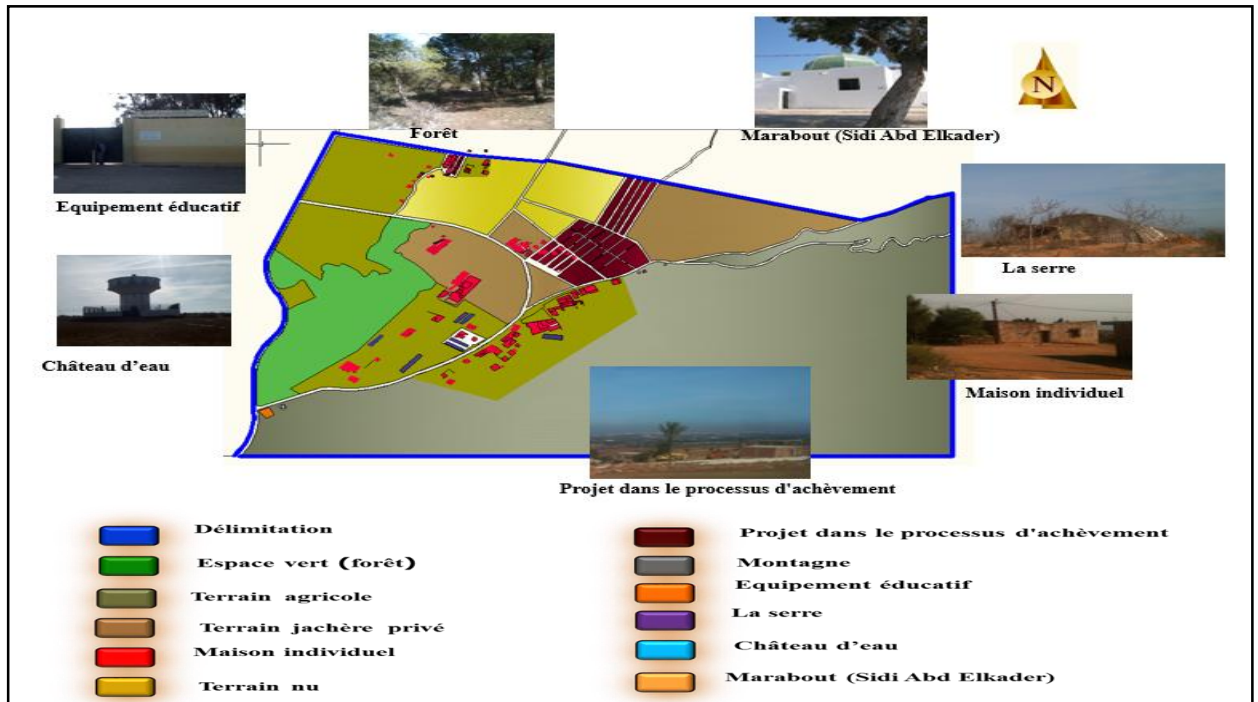
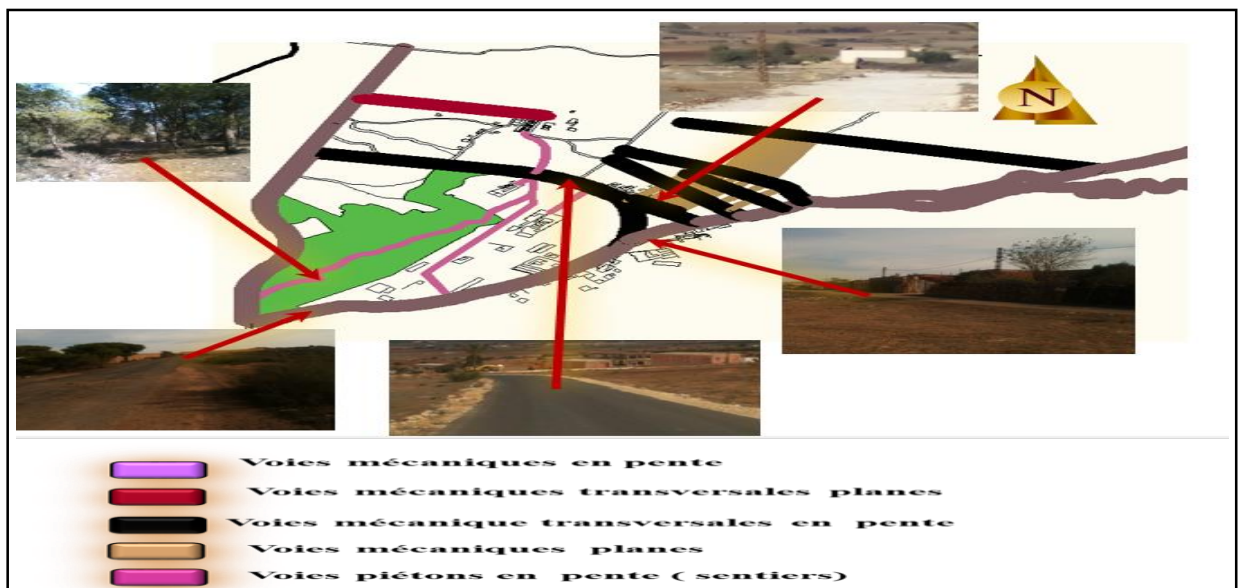


Figure 82 : Etat des fonctions.

### b. Types des voies :

A l'intérieure que des sentiers qui permettre l'accessibilité et la périphérie elle est mécanique.



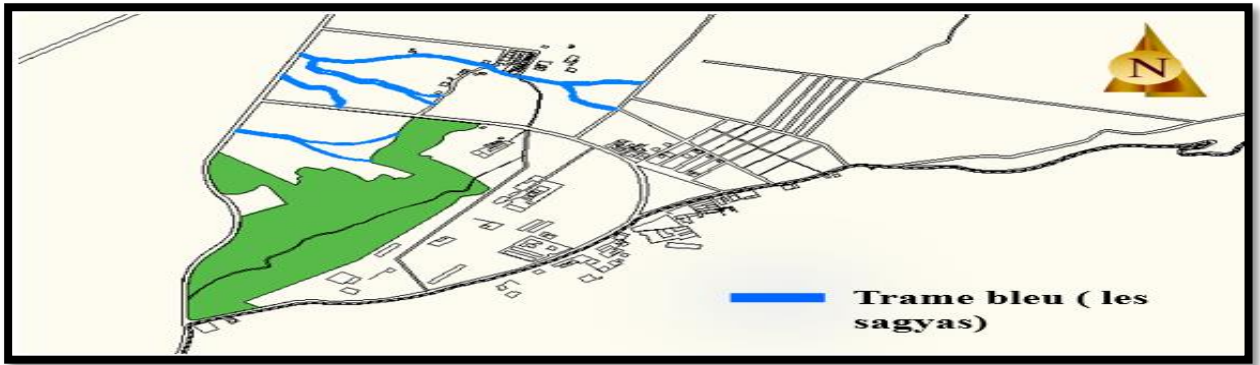


Figure 83 : les voies mécaniques et piétonnes.

Figure 84 : le cheminement d'eau (la trame bleu).

## 2. Venustas:

### a. Les éléments de paysage :

L'alternance de forêts, et de clairières, paysages ouverts, compose un paysage aux contrastes forts.

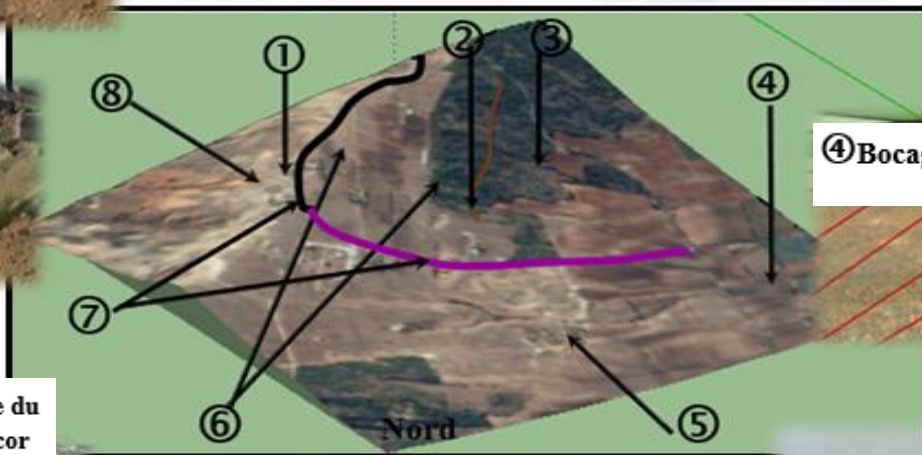
① Position des bâtiments au sommets de crêtes,



② Constituer des parcours paysagers en réseau



③ Forêts sur la partie bas



④ Bocage hétérogène

⑧ L'observation esthétique du paysage : ou le paysage-décor



⑦ Une route de crête offrant de large champ visuelle



⑥ un paysage en mosaïque mêlant grandes cultures, boisements, prairie, olivier et quelques vergers

⑤ verger



Figure 85 : les éléments de paysage.

Ce type est caractérisé par un jeu de lignes obliques, dû à la juxtaposition de parcelles dont l'orientation de plantation est différente. Cette apposition dynamique « diffracte » en quelque sorte le regard, le conduisant d'une direction à l'autre sans transition.

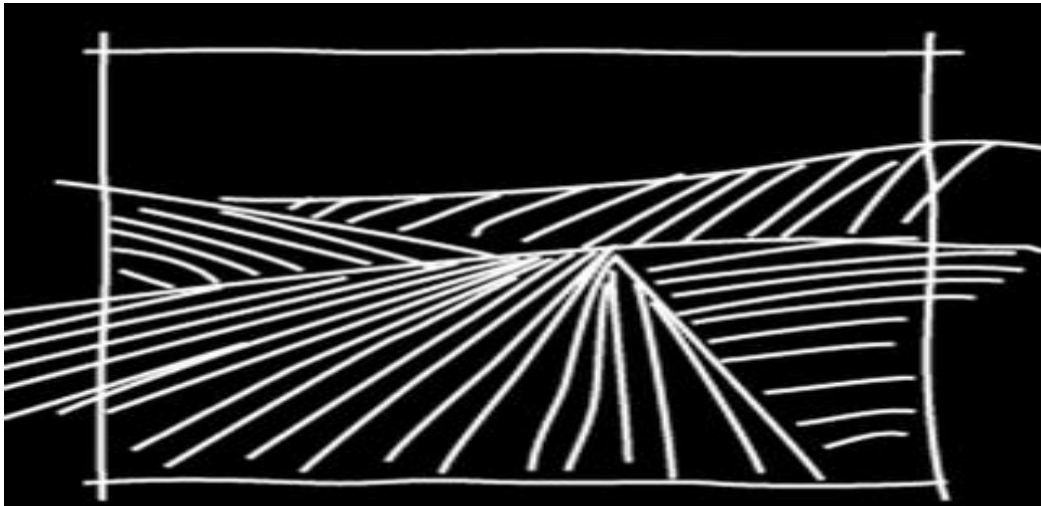
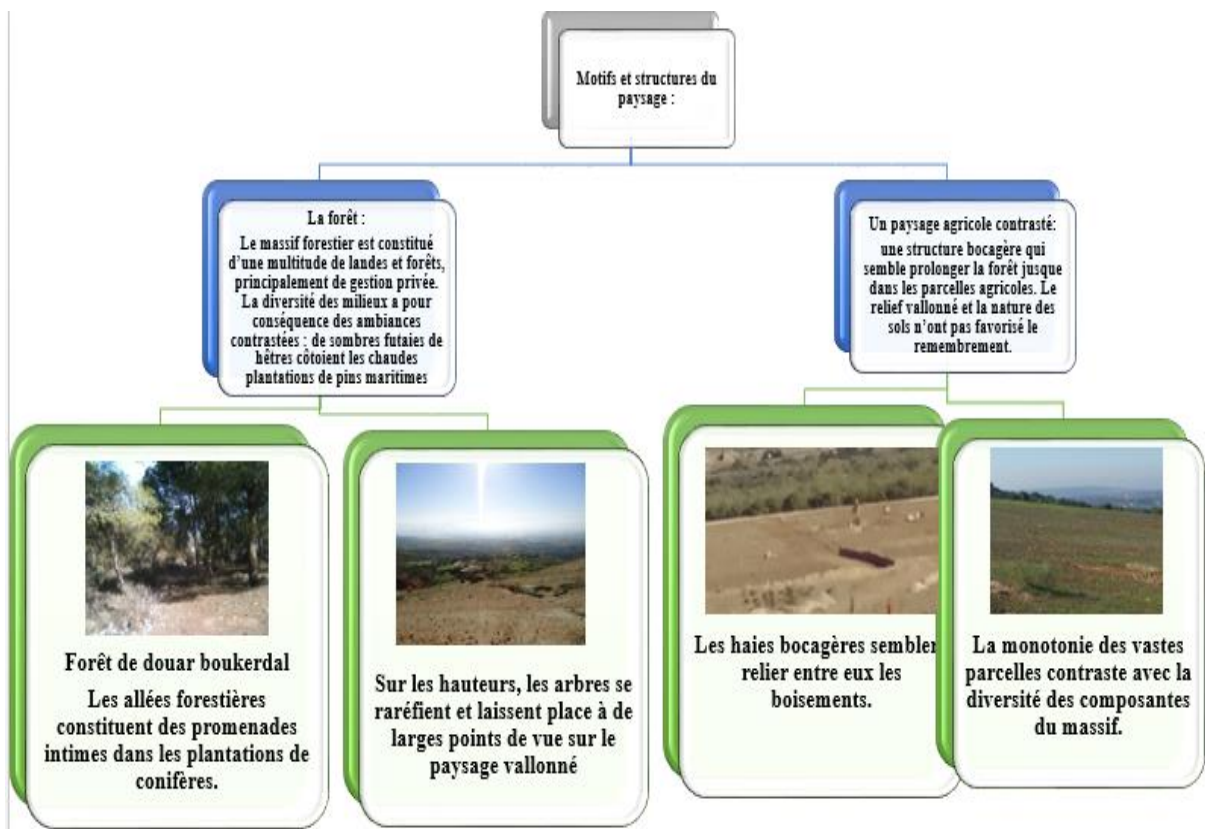


Figure 86 : schémas formelle du terrain.

## b. Motifs et structures du pays



**c. Faune et flore :**

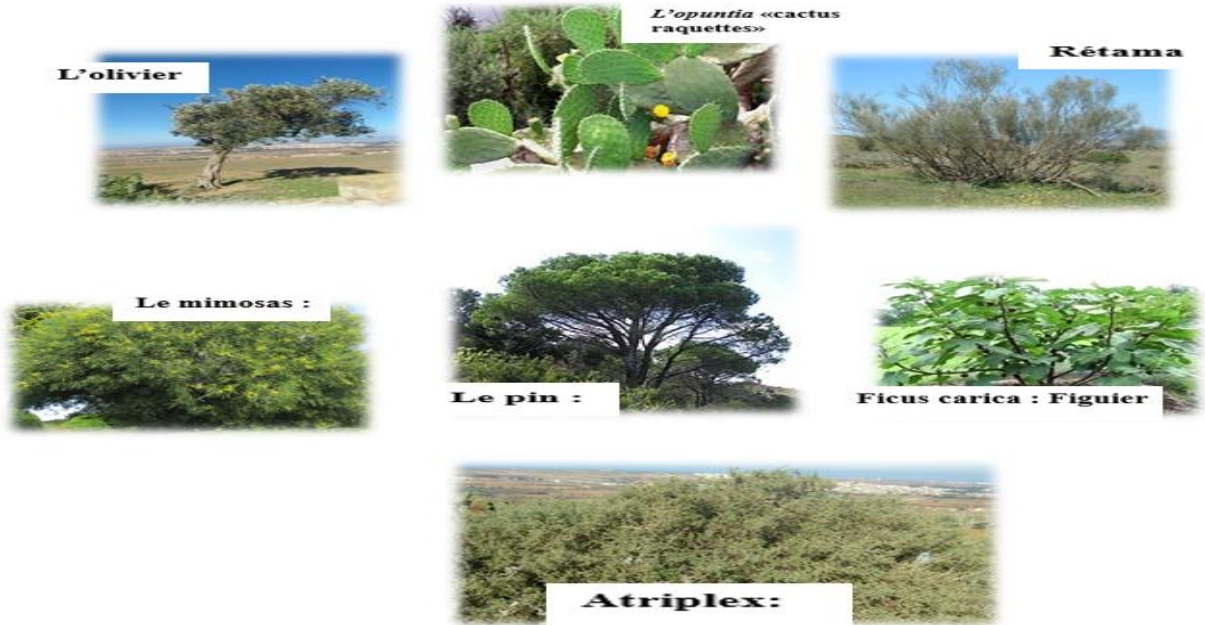


Figure 87 : *les types des flores.*



Figure 88 : *les animaux de douar.*

## **VI. L'ethnologie :**

L'ethnologie c'est l'Étude de l'ensemble des caractères de chaque ethnie, afin d'établir des lignes générales de structure et d'évolution des sociétés. (L'ethnologie, née au XVIIIe siècle s'est subdivisée en anthropobiologie et en anthropologie culturelle, économique, politique, sociale.)

### **1. La sociologie de l'espace :**

Dans ce milieu rural l'interdépendance entre les individus permet la solidarité sociale

#### **Les Groupes sociaux :**

À notre douar la différenciation des pratiques culturelles est selon les catégories sociales. Des traits de personnalité distincts sont naturellement liés à :

- Chaque sexe (déterminisme biologique) : les femmes sont douces, aimants émotives et les hommes sont violents, agressifs, et actifs.
- Et selon les pratiques sociales : les agriculteurs, les fonctionnaires, les élèves.

### **2. Les éléments de la culture :**

La culture renvoie donc ici à un ensemble distinct de pratiques sociales :

#### **A. Matérielle :**

- **Les vergers et la terre :** Ce sont des lieux du travail et d'interaction entre les paysans

C'est les lieux de travail des paysans et la division des propriétés ont souvent contribué à façonner l'organisation sociale de la région et de sa culture.



Figure 89 : *les vergers et les terres agricoles.*

- **Les Sentiers** : c'est les vois de communication étroites et ouvertes à la circulation du public, qui ne laisse passage qu'aux piétons.



Figure 90 : *un sentier dans la forêt de boukerdal.*

- **Le puits** : Symbole de ce qui est profond ; là où les gens doivent aider les uns les autres pour l'obtenir d'eau. Symbole de ce qui est profond ; mystérieux là où ils doivent aider les uns les autres pour l'obtenir d'eau.



Figure 91 : *le puits de douar boukerdal.*

- **L'école** : c'est le seul lieu de rencontre pour la catégorie la plus valorisé dans cette société.

Cet établissement est le seul lieu de rencontre pour une catégorie socialement valorisé opposée à la sphère des tâches productives.



Figure 92 : les élèves dans une classe à l'école.

- **Basse-cour** : Au sens propre et agricole, le terme basse-cour désigne l'élevage de petits animaux (poule, lapin, canard, etc.) Et contient le four traditionnel Dans la cour attenante à une habitation à la campagne.



Figure93 : une basse- cour.

Figure 94 : un four traditionnel.

- **Le patio de la maison** : Le patio c'est l'espace de regroupement durant les fêtes religieuse et les cérémonies familiales.

### B. Immatérielle :

- **El choura** : Afin d'aider ; pas la solidarité avec et entre les personnes rencontrent des difficultés, sans discrimination, en organisant une réunion à la maison de cheikh el douar. tout on trouve des solutions pour les problèmes des gens.



Figure 95 : une réunion dans la maison de kbir douar.

- **El Ouadda** : est un genre de festival populaire là où rassemble une population qui partage généralement les même origines ou habite à la même région ce qui est le cas de boukerdal pour la Ouadda de sidi Abed El Kader et sidi cheref était jadis un évènement commercial (d'ailleurs jusqu'à maintenant). Tout le monde se rassemblent et partagent des moments forts avec du folklore, du fantasia et de la générosité des tribus qui organisent la manifestation( el joud w el Karam) pendant trois jours ou il y a que la compétition des cavaliers et la BARAKA qui existe et notamment beaucoup de couscous et du thé servi à tous les visiteurs, et à tous moment jusqu'à el ftore de l'après-midi de vendredi, c'est le dernier rassemblement de l'évènement présidé par un cheikh qui demande la grâce d'Allah et sa bénédiction ; et que la sadaka (le don) sera acceptée en priant Allah pour qu'il porte prospérité et joie à la société à rendez-vous l'année prochaine.



Figure96 : *sidi Abed el Kader*



Figure75 : *les cavaliers*



Figure97 : *le couscous.*

- **El ziyara** : C'est moins importante par rapport à l'Ouadda mais la baraka et el Karam sont toujours garantis. Bien souvent, les personnes surtout les femmes profitent de ce pèlerinage afin de détecter les nouvelles émergentes dans le douar, des aliments et des plats populaires pour les fêtards. Les femmes fournissent la nourriture, afin d'obtenir le bonheur pour leurs familles.



Figure 98 : *la tombe de lala khaira.*

- **El Bouchera** : à Mostaganem la célébration de la naissance du Prophète est une cérémonie religieuse officielle.

C'est une manifestation d'un grand groupe des jeunes et des vieux et chantent un hymne unifié « يا البشير الطاهر أحمد ». Ils célèbrants du mouloud cet évènement représente une manifestation de leurs adhésions à leur identités.

D'habitudes du mostaganemois pendant la nuit de naissance du prophète les femmes ont allumé des bougies et préparent des plats traditionnels comme le tride et le rfis. A l'aube du lendemain, toutes les femmes célèbrent avec des youyous en joie « c'est la naissance du Prophète Muhammad, paix soit sur lui » et prépare ce que nous disons à Mostaganem Almguentha et Alberkoukes avec le muammr et le poulet, Ces décrets sont les habitudes effectuées par les mostaganemois à la naissance du bébé à la maison, et pour célébrer l'anniversaire du prophète Mohamed.



Figure 99 : la manifestation du Boucharas.

## VII. Synthèse :

Au douar boukerdal ou ailleurs, une certaine routine s'installe, mais de nombreuses personnes se demandent s'ils pourraient vivre sans. Quelle serait cette routine à la campagne, mais surtout, qu'est ce qui va réellement changer ? S'installer en milieu rural, possède, comme toutes choses, ses avantages et ses inconvénients. Voici un aperçu :

### **Les avantages :**

- Dans un premier temps, et c'est indéniable, l'installation à la campagne permet de respirer tout simplement.
- L'air est pur et naturel et la différence avec la ville est immense. Elle se sent et se ressent, et tout cela contribue à créer une sensation de bien-être, ce qui est évidemment important, lorsque qu'il s'agit du milieu dans lequel on s'apprête à vivre quotidiennement.
- La vie rurale (air pur centres de proximité des centres de produits frais (élevage, agriculture, etc.) coût de la vie peu élevé au même endroit.

De plus, à la campagne, les espaces verts ne manquent évidemment pas, et on peut se balader sur demande, que ce soit à pied, à vélo, à cheval ou autre.

D'autre part Une belle vue panoramique. L'éclairage est naturellement fort.

- À la campagne, c'est généralement un calme permanent dont nous pouvons profité pleinement, notamment quand le soleil se couche.
- Les manifestations sociales assurent :

La multitude, la foule et diminue considérablement ; abolit temporairement les sentiments individués et rend possible de nouvelles structurations et de nouvelles configuration sociales

### **Les inconvénients :**

Les principaux inconvénients sont liés à la distance. En effet, vivre en milieu rural nous rend systématiquement dépendant de la voiture.

Que ce soit pour se rendre à son travail, aller à la poste, à la boulangerie ou faire les courses, tout ce dont nous avons besoin est généralement éloigné du domicile, ce qui nous fait passer pas mal de temps dans la voiture chaque jour. Pour les enfants c'est le même problème pour se rendre à l'école, au collège ou au lycée. Généralement ils doivent prendre le bus et cela peut parfois faire long, surtout si c'est tous les jours.

- Absence totale de la qualité architecturale des bâtiments agricoles.
- Manque de relation entre les rassemblements.
- Manque de mixité fonctionnelle.
- Manque des services.

Enfin loin de la ville veut également dire loin de tous les divertissements culturels loin de la campagne veut également dire loin de tous nature.

# **Chapitre IV :**

## **Approche programmatique**

- INTRODUCTION
- Détermination des fonctions du projet :
- Types d'usagers
- Programme technique
- Conclusion

## I. Introduction

« Le programme est un moment en avant-projet, c'est une information obligatoire à partir de laquelle l'architecture va pouvoir exister, c'est un point de départ, mais aussi une phase prédatrice. » P.Lajus

Afin d'établir notre programme, nous avons opté pour une approche historique et une approche thématique, qui nous ont présentés les grands lignes concernant notre projet et ses différentes fonctions, c'est pour cela que dans ce chapitre nous allons essayer d'établir un programme spécifique avec ses différents usagers, et de détailler le programme technique de notre projet.

## II. Détermination des fonctions du projet :

Le programme de notre projet « village agricole » est composé de trois principaux types d'espaces qui auront pour objectif de remodeler le monde rural et d'améliorer les conditions de vie avec la protection de l'environnement :

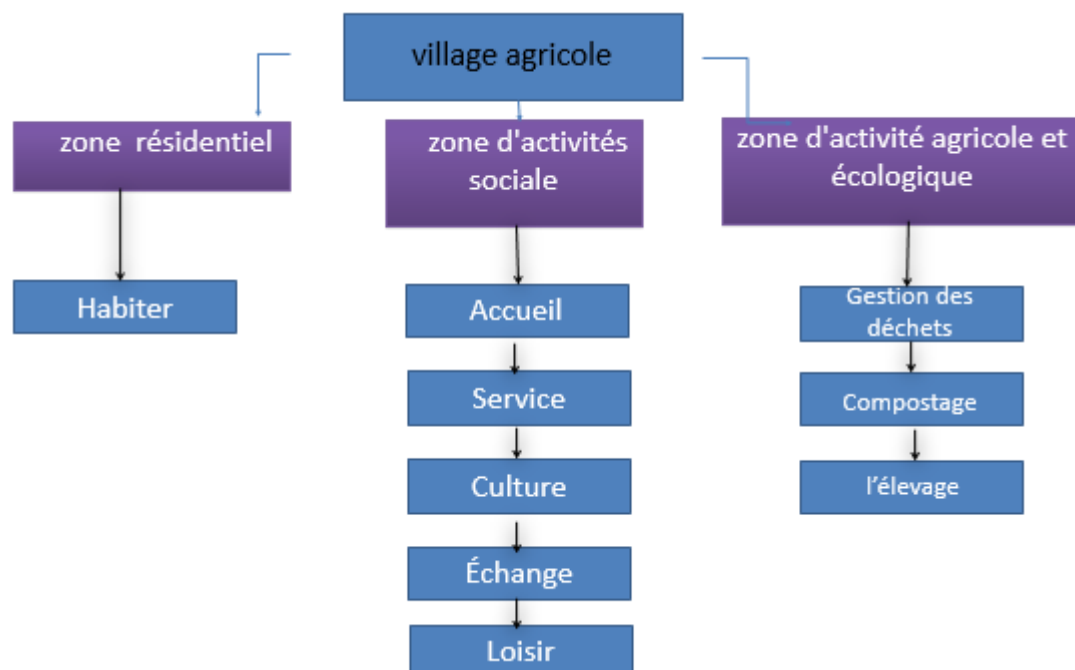


Figure 100: organigramme fonctionnel du programme élaboré.

### III. Types d'usagers

On distingue deux types d'usagers :

- Usagers permanents : ce sont les habitants de village, les travailleurs à différentes activités.
- Usagers non permanents : c'est les visiteurs venus temporairement.

| Différents zones       | Les espaces concernés   | Type d'usagers   |
|------------------------|---|--|
| Résidentiel            | <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Habitat individuel (nouveaux habitats, habitat existants)</li> </ul>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Habitants</li> <li>➤ Public autorisés</li> </ul>  |
| Sociale                | <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ La mosquée</li> <li>➤ Dar diaf</li> <li>➤ Le hammam</li> <li>➤ Le marché</li> <li>➤ Une Station de transport</li> <li>➤ Le poly clinique</li> <li>➤ Parc fantasia</li> </ul>             | <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ habitants</li> <li>➤ Public intéressés</li> <li>➤ Commerçants</li> <li>➤ Administrateurs</li> </ul> |
| Agricole et écologique | <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Les terres agricoles</li> <li>➤ La biomasse</li> <li>➤ La station d'épuration</li> <li>➤ Le moulin de traitement des céréales</li> <li>➤ Le laboratoire de traitement d'olive</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Les agriculteurs</li> <li>➤ Les techniciens</li> <li>➤ Les ouvrières</li> </ul>                     |

Figure 101 : *tableau des fonctions et types d'usagers.*

## **IV. Programme technique :**

### **a. La Biomasse :**

#### **1. Définition :**

La biomasse est la source énergie la plus ancienne utilisée par l'humanité. Il s'agit de toute matière organique, végétale ou issue des êtres vivants. Le terme de biomasse recouvre un champ très large de matières : bois, déchets des industries de transformation du bois, déchets agricoles (pailles, lisiers, etc.) et tous autres sortes de déchets organiques

Types de ressources :

- Les produits d'origine agricole
- Les produits d'origine forestière
- Les produits d'origine aquatique
- Les coproduits et effluents des industries de transformation des matières biologiques : scieries, papeteries, industries, agroalimentaires, élevages industriels
- Les autres déchets organiques : déchets urbains, boues de station d'épuration, ordures ménagères, déchets verts de parcs et jardins.

#### **2. La méthanisation :**

La méthanisation est un procédé d'utilisation de la biomasse.

Le principe de la méthanisation consiste à faire fermenter de la matière organique afin de la transformer en compost, méthane et gaz carbonique.

Dans la plupart des cas, la méthanisation est réalisée sur des déchets organiques de diverses origines. Ceci permet d'éliminer la pollution organique tout en produisant une énergie renouvelable.

Fonctionnement de la méthanisation

#### **3. Processus de la méthanisation :**

- L'hydrolyse : transforme les molécules complexes (cellulose, lipides, protéines...) en molécules plus simples (acides gras...);
- L'acidogène : transforme ces acides en acide acétique, en gaz carbonique et en hydrogène ;

- La méthanogènes : transforme l'acide acétique en méthane et gaz carbonique, et le gaz carbonique et l'hydrogène en méthane.

La méthanisation est un processus biologique complexe qui nécessite certaines conditions pour se réaliser correctement. Voici les principaux paramètres pris en compte :

- ✓ La température : généralement entre 30 et 40°C,
- ✓ Le PH
- ✓ Le potentiel d'oxydoréduction : exprimé en volt.

Pour réaliser ces différentes étapes de fermentation, la matière organique, appelée digestat, est mise dans de grandes cuves appelées digesteurs. Les différents paramètres, cités précédemment, sont contrôlés afin de s'assurer du bon déroulement de l'opération.

**Les procédés continus** : l'alimentation et la vidange du digesteur se font en permanence avec une quantité entrante égale à celle sortante. Ils sont bien adaptés au traitement des déchets liquides. Ce sont les procédés les plus utilisés car ils nécessitent peu de maintenance. Ensuite selon le type d'alimentation/extraction.

**Les procédés discontinus** : dits « batch » : les digesteurs sont remplis puis vidés lorsque la production de biogaz chute ou devient nulle.

**Les procédés semi-continus** : le digesteur est rempli progressivement par petites charges successives réparties dans le temps. La vidange est réalisée lorsque le volume utile du digesteur est atteint et que la production de biogaz n'est plus suffisante.

Une unité de méthanisation comprend principalement :

- Des équipements de séparation des impuretés en amont, selon les matières traitées
- Le mélangeur/malaxeur permettant l'introduction homogène de la matière organique dans le digesteur,
- Le digesteur, dit homogène ou hétérogène selon le degré du mélange, partiel ou total, de son contenu,
- Un système de brassage mécanique (simple ou multiple), pneumatique par injection de biogaz, hydraulique par recirculation des matières,
- Les systèmes d'extraction et de pressage (et éventuellement de pasteurisation) du digestat.

- Le système de traitement, stockage et valorisation du biogaz : déshumidification, production d'électricité, etc.

Éventuellement, un lagunage ou traitement d'épuration des excédents hydriques, et éventuellement, des équipements de maturation par compostage et des équipements d'affinage du digestat.

#### 4. Acteurs de la méthanisation :

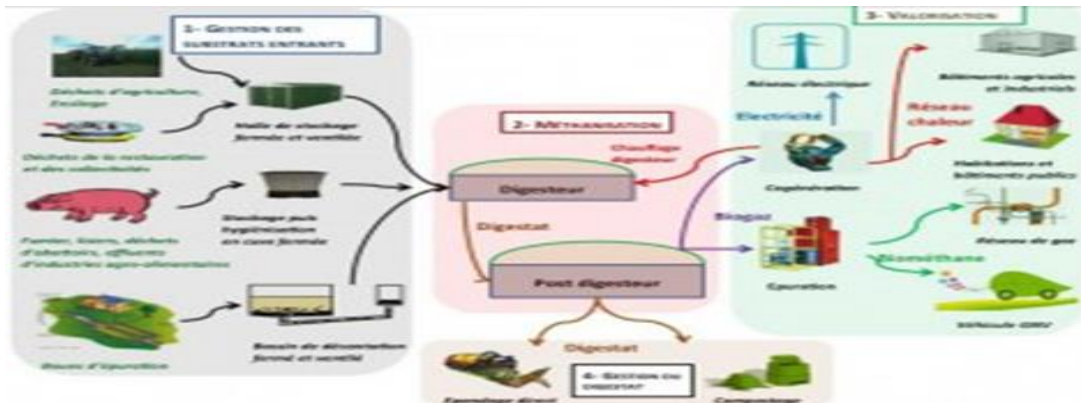


Figure 102 : les acteurs de la méthanisation.

Sur la gauche on peut voir les différentes sources de déchets organiques. Seules les principales sources telles que les déchets d'agriculture, de restauration, le fumier et les boues d'épurations sont citées.

Au milieu, on peut voir le traitement réalisé. Ceux-ci sont envoyés dans des digesteurs. En sortie des digesteurs on obtient ensuite :

Du digestat, qui est la matière restante après le procédé de méthanisation. Celui-ci peut alors être utilisé comme engrais. Tout dépend de quelle type de déchets il provient.

Du biogaz que l'on peut valoriser de différentes manières :

- En l'épurant pour l'envoyer dans le réseau de gaz ou l'utiliser dans les véhicules.
- En l'utilisant comme carburant dans un moteur qui va générer de l'électricité et de la chaleur. Cette dernière pourra être utilisée comme chauffage.

## **b. Station d'épuration :**

### **1. Définition :**

La station d'épuration est une installation qui sert à dépolluer l'eau usée pour éviter la destruction totale des écosystèmes naturels due aux effluents pollués.

Le projet sera une solution pour le problème d'eaux usées jetées dans les rivières ou dans de puits septiques qui pollue l'eau potable et cause de maladies graves, aussi il permet d'assurer l'eau pour l'irrigation et les engrais pour l'agriculture

Donc une station d'épuration a plusieurs objectifs :

- Protection de santé publique
- Protection de sources naturelle d'eau potable
- Protection de système aquatique
- Protection des terrains adjacents

Les eaux usées sont en général résidentielle, pluie, durant l'hiver et déchet d'origine animal.

- Déchets d'origine humaine
- Fuite et déversement de fosse septique
- Evacuation d'installation de traitement d'eaux d'égout
- Eau de lavage
- Eaux souterraines infiltrées dans le réseau d'égout
- Ecoulement urbain des précipitations

L'épuration sera faite en plusieurs phases peut être accomplit par plusieurs procédures

Les phases principales de traitement sont :

#### **Première phase : Prétraitement.**

- Dégrillage.
- Dessablage+ dégraissage.



Figure103 : le prétraitement des eaux usées.

**Deuxième phase:** Traitement primaire.

- Décantation



Figure104: le traitement primaire des eaux usées.

**Troisième phase :** Traitement secondaire.

- Traitement par voie biologique
- Traitement par voie physico-chimique



Figure 105 : le traitement secondaire.

**Quatrième phase : Traitement tertiaire.**

- Traitement bactériologique par rayonnement UV.
- Traitement par voie physico-chimique



Figure 106 : *traitement tertiaire.*

**c. La réutilisation des eaux usées :**

Les formes de réutilisation des eaux usées :

- Utilisation urbaines : arrosage des espaces verts, lavage des rues, alimentation de plans d'eau, fontaines, auxquelles on peut ajouter une utilisation périurbaine qui se développe : arrosage des golfs
- Utilisations industrielles : cette réutilisation est importante en raison du recyclage fréquent des eaux de processus qui est souvent justifié par la réduction dès la réduction des consommations.
- Utilisation agricoles : irrigation.

**d. Les modes d'utilisation des eaux usées en irrigation :**

Trois modes d'utilisation des eaux usées en irrigation

| Utilisation directe<br>(eaux brutes)   | Utilisation indirecte   | Utilisation mixte  |
|--|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"><li>• utilisation des eaux usées brutes depuis une sortie d'eaux d'égouts, évacuées directement sur les terres</li></ul> | <ul style="list-style-type: none"><li>• captage d'eaux usées après mélange avec des eaux conventionnelles</li></ul> | <ul style="list-style-type: none"><li>• utilisation alternée des eaux usées et des eaux conventionnelles en cas de manque de ces dernières (tarissement en période d'étiage)</li></ul> |

Figure 107 : *les utilisations des eaux usées.*

**e. Conclusion :**

L'importance de la pollution des eaux exige de nos jours une épuration pour éviter que les effluents pollués ne provoquent une destruction totale de l'écosystème.

L'eau usées une source d'eau toujours disponible étant donné que la consommation d'eau propre ne s'arrête pas.

En effet, les eaux usées traitées peuvent assurer l'équilibre du cycle naturel d'eau et préserver les ressources en réduisant les rejets néfastes dans le milieu naturel.

## I. Introduction

« L'essence d'un projet, c'est l'harmonie parfaite entre le beau, l'utile et le juste »

Frank Lloyd Wright.

Après avoir collecté d'importantes connaissances dans les phases précédentes (Les différentes approches), la partie architecturale vient compléter le processus théorique et pratique, ou tous les éléments doivent assurer une bonne intégration du projet par rapport à son environnement d'une part, et par la relation entre : la forme, la fonction et l'espace d'autre part.

Notre but consiste à harmonie entre le beau, l'utile et le juste. Donc de redonner au site une nouvelle valeur.

## II. Genèse du projet

### a. Etape 01 : délimitation de la zone d'intervention

1. L'implantation des constructions doit être dans la partie centrale (le point de convergence entre les regroupements).

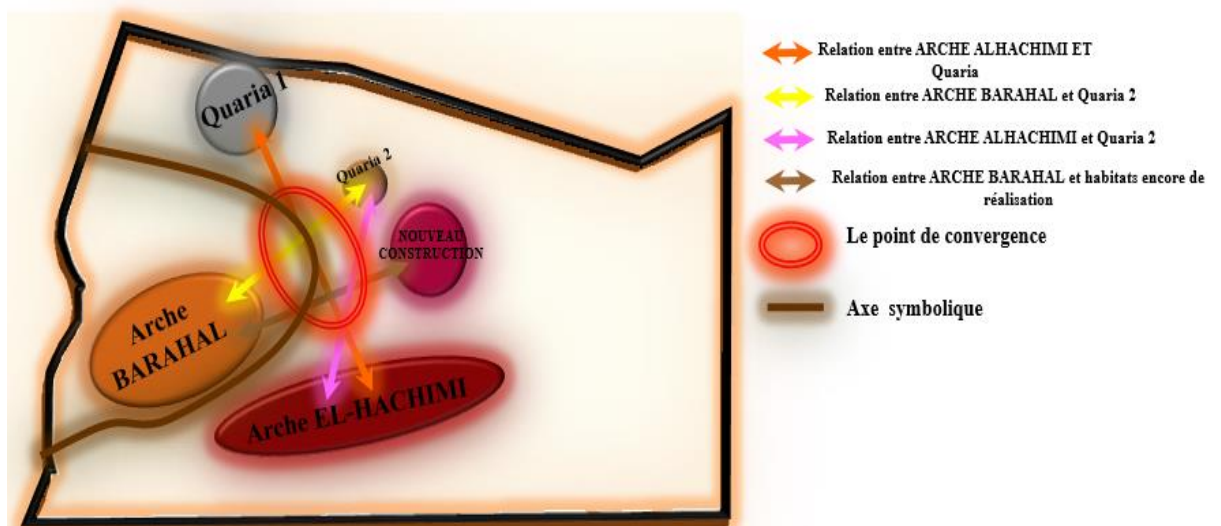


Figure 109 : localisation de point de convergence.

2. Puis nous avons décidé d'agrandir la surface constructible jusqu'à les limites des deux arches.

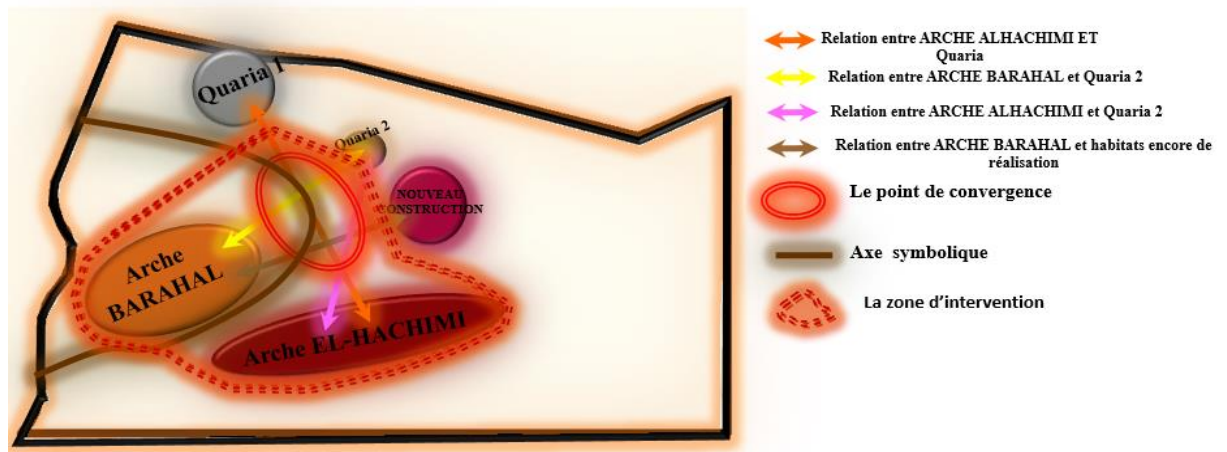


Figure 110 : les limites de la zone d'intervention.

## b. Etape 02 : le principe d'implantation

Dans cette étape, nous avons pour l'usage de la métaphore épousent qui est définie comme étant une signification spéciale rattachée à un objet ou à une idée. On s'est basé pour cette métaphore sur un élément naturel qui est la forme de feuille d'une plante.

### 1. Le découpage du terrain :

Le découpage s'est fait selon l'intersection de l'axe existant (symbolique) avec les trois courbes de niveaux .alors ce résultat a une forme d'une feuille de plante. Puis nous avons décalé l'axe pour agrandir la zone d'intervention.

### 2. Les voies :

Nous avons essayé de projeter l'ensemble des voies principales épousent plus ou moins bien les courbes de niveaux et les voies secondaires essentiellement perpendiculaires aux reliefs.

### 3. Le zoning :

Notre zoning représente une résultante de la projection des voies principales. En se basant toujours sur la métaphore d'une feuille de la plante.

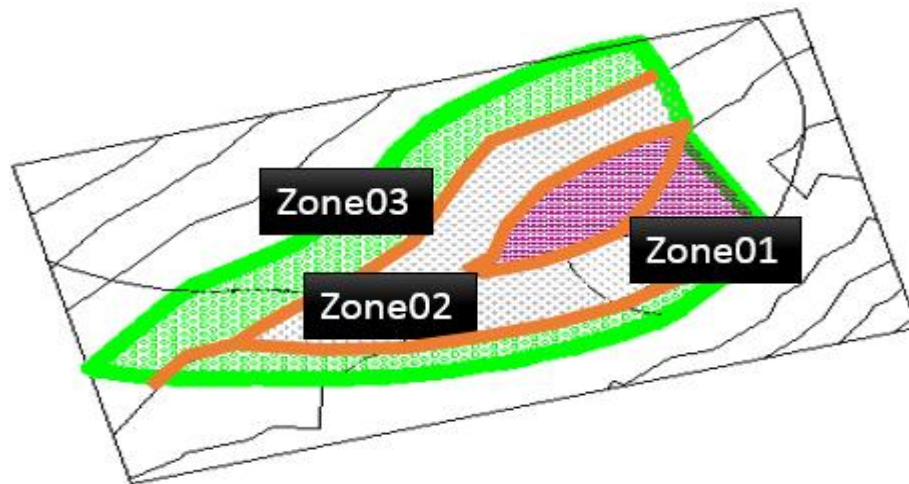


Figure 111 : les zones du projet.

### III. Le programme surfacique :

| Zone de grand public | Surface bâtie | Surface non bâtie | Surface totale |
|----------------------|---------------|-------------------|----------------|
| Mosquée              | 953.0634      | 2658.5739         | 3611.6373      |
| Dar diaf             | 424.8480      | 1697.2572         | 2122.1052      |
| Marché               | 509.0998      | 1690.6151         | 2199.7149      |
| Hammam               | 431.4211      | 1063.4618         | 1494.8829      |
| Poli clinique        | 451.3298      | 664.6387          | 1115.9685      |
| Station              | 186.7804      | 1210.8084         | 1397.5888      |
| fantasia             | 648.5870      | 6378.0072         | 7026.5942      |
| Parc                 |               |                   | 2368.5467      |
| Surface de la zone   |               |                   | 21337.0385     |

Figure112 : tableau surfacique de zone de grand public.

| Zone d'habitat     | Surface bâtie | Surface non bâtie | Surface totale |
|--------------------|---------------|-------------------|----------------|
| Habitats existants | 7079.9078     | 23468.5133        | 30548.4211     |
| nouvelles Habitats | 3413.4572     | 13498.7146        | 16912.1718     |
| Espace d'étende    |               |                   | 2067.3402      |
| Surface de la zone |               |                   | 49527.9331     |

Figure 113 : tableau surfacique de la zone d'habitat.

| Centrale de recyclage bio environnementale | Surface bâtie | Surface non bâtie | Surface totale |
|--|---------------|-------------------|----------------|
| Traitement d'olive                         | 439.1579      | 1406.5182         | 1845.6761      |
| Station d'épuration                        | 560.9761      | 7265.3557         | 7826.3318      |
| Biomasse                                   | 1424.1261     | 8164.8195         | 9588.9456      |
| Traitement de céréale                      | 916.3739      | 3497.2631         | 4413.6370      |
| Surface de centrale                        |               |                   | 2374.5905      |

| Les terres agricoles | Surface    |
|----------------------|------------|
| 1                    | 6331.0042  |
| 2                    | 4159.3477  |
| 3                    | 8282.2512  |
| 4                    | 8660.5301  |
| 5                    | 3500.1878  |
| 6                    | 6155.6307  |
| Surface totale       | 37088.9517 |

Figure 114 : *tableaux surfaciques de la zone d'écologie et d'agricole.*

#### IV. Description du projet :

Notre projet représente un village agricole situé dans la daïra de Hessi mameche à la wilaya de Mostaganem avec une surface de 17.8990 ha, On y a accède depuis l'axe RN17A.

Le projet est créé pour améliorer la vie de communauté de vieux douar(BOUKERDEL). Qui vivait dans un lieu d'incapacité social, économique et architecturale.

Nous considérons le village comme une structure composée de sous structures

(Structure de permanence, structure de conformation, structure de l'espace public-collectif et structure fonctionnelle), donc elle est un tout de relations dans lequel les éléments sont variés dans le respect de la cohérence d'ensemble.

Le projet s'appuie pour cela sur le renforcement de la trame des espaces publics et du maillage végétal. Les axes, les habitats et les vergers sont ainsi recomposés afin d'assurer continuités et qualité villageoise.

On distingue cinq parties dans le projet :

- Une partie publique collective : située au centre du projet, elle représente le cœur battant du projet par ses équipements ; mosquée, dar el diafe, centre de santé, ainsi un marché avec des parcours piétons.

- Une partie de détente et loisir : implanté parallèlement à la partie centrale du projet, elle a pour but de célébration des fêtes religieuses temporairement, et de détente d'une manière permanente.
- La partie technique : cette partie est contrôlée et isolée du reste car son rôle de traitement des déchets etc....

Dans un lieu vital l'aspect sécuritaire est le paramètre qui conditionne notre conception en séparant les équipements techniques des autres équipements.

- La partie résidentielle : située entre les vergers et les équipements offrant un équilibre entre l'existant et le nouveau en matière d'habitat, cette partie représente la zone de transition entre la zone publique et les vergers.
- Les vergers et les terres agricoles : c'est la ceinture agricole (pour l'alimenter en denrées). Cette zone c'est la source économique primaire dans le village.

Le parcours est une notion importante dans notre projet, surtout celle du parcours piéton, ou nous essayons de créer le plus grande nombre possible des séquences visuelles aux habitants.

Notre but principal est d'assurer la mutation dans ce lieu dégradé, les parcours traduit-en :

- **Parcours principaux** : sont des parcours parallèles aux voies mécaniques. Ces parcours assurent les liaisons entre les quatre zones du projet.
- **Parcours secondaires** : sont les parcours qui permis de promouvoir les rayonnements de la partie centrale et ils seront dirigé vers la nature. Ce sont des parcours diversifié (rampes, places.. etc.).

Nos principes d'implantation est de nature fondamentalement métaphorique ou Nous nous sommes basés sur la forme d'une feuille de plante.

La feuille a une forme fluide est alors les parcours sont fluides afin d'intensifier la métaphore dans le projet.

# **Conclusion Générale**

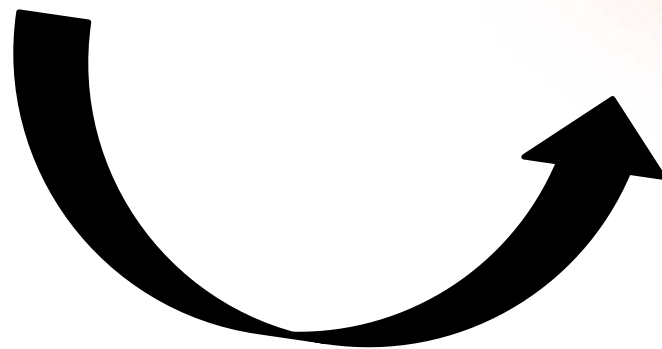
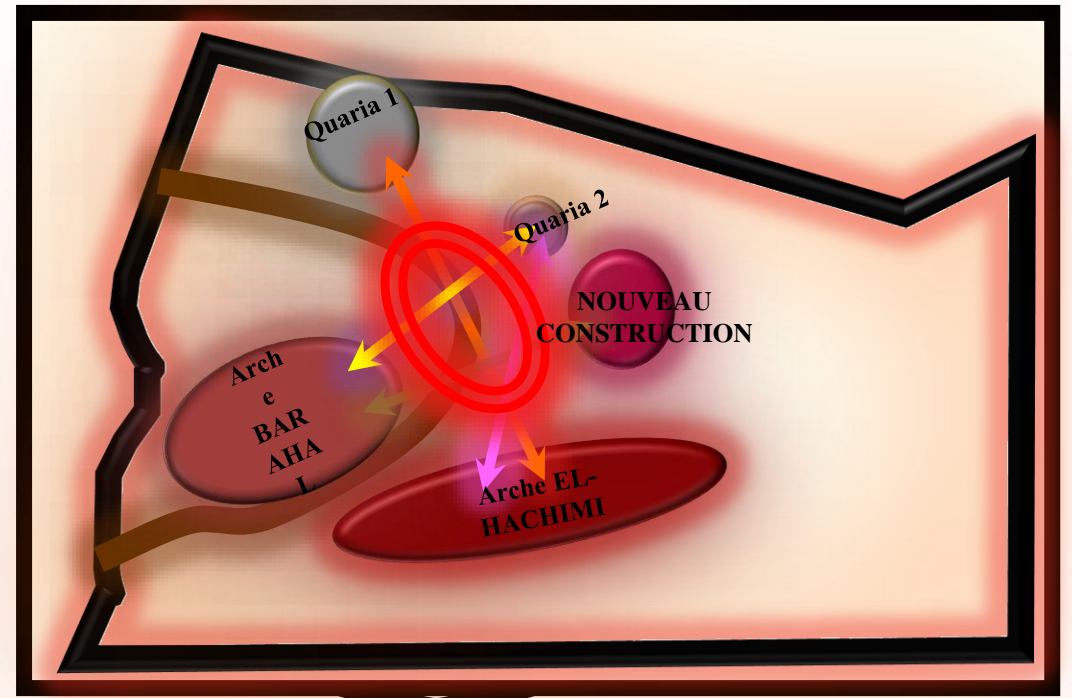
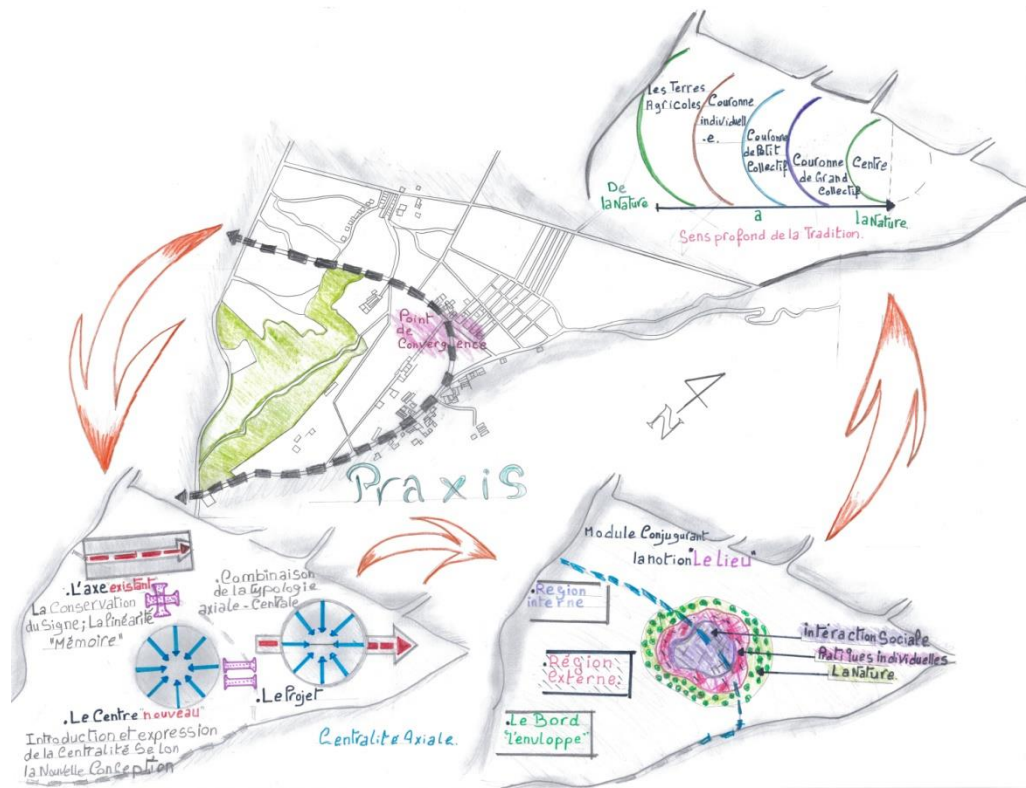
## **Conclusion générale :**







La conclusion est d'ordre général résultant de l'analyse sur l'évolution du monde rural à travers le temps. L'espace rural est l'ensemble du logement à caractère rural avec les viabilités, les équipements et services qui l'accompagnent, le tout intégré dans un environnement naturel (paysage vert, à faible densité en constructions), il est une pratique sociale, culturelle et économique. L'habitat rural sous toutes ses formes individuelle ou semi- collective, est modelé soit en groupé (villageois), semi groupé ou épars. Il présente diverses facettes simples dans leurs apparences et très riches en enseignement, particulièrement en Algérie qui abrite divers reliefs et climats.

Théoriquement, la production de l'habitat rurale obéit à des critères universels, appropriés au milieu rural l'espace cour, jardins potager, ....etc. Devant la disparité des milieux ; aussi bien rural qu'urbain, l'Algérie opte pour une production en quantité de l'habitat rural qui est censé répondre aux attentes et aspirations de la population habitante. Ainsi qu'une participation des habitants à la concrétisation de cette démarche prévue par le législateur à tous les niveaux et pour toutes les étapes. Cependant, il apparait que pour cet habitat, il est plus soucieux de produire en quantité que de performer la qualité propre du rural, l'aspect, le fonctionnement ainsi que les aspirations de ses usagers qui sont plus que nécessaires.

Ainsi les méthodes volontaristes adoptées par les décideurs, nous confirment à travers les modifications apportées au cadre bâti par le simple usager que ce dernier éprouve des compétences importantes à remodeler son espace selon ses attentes. Il a en effet son mot à dire quant aux formes et aux façons d'utiliser l'espace construit, ce qui l'incite à porter des retouches tantôt superficielles, tantôt profondes à ce que l'on lui propose. Leurs aspirations, leurs besoins, leurs attentes ont certainement changé.

# SYNTHESE



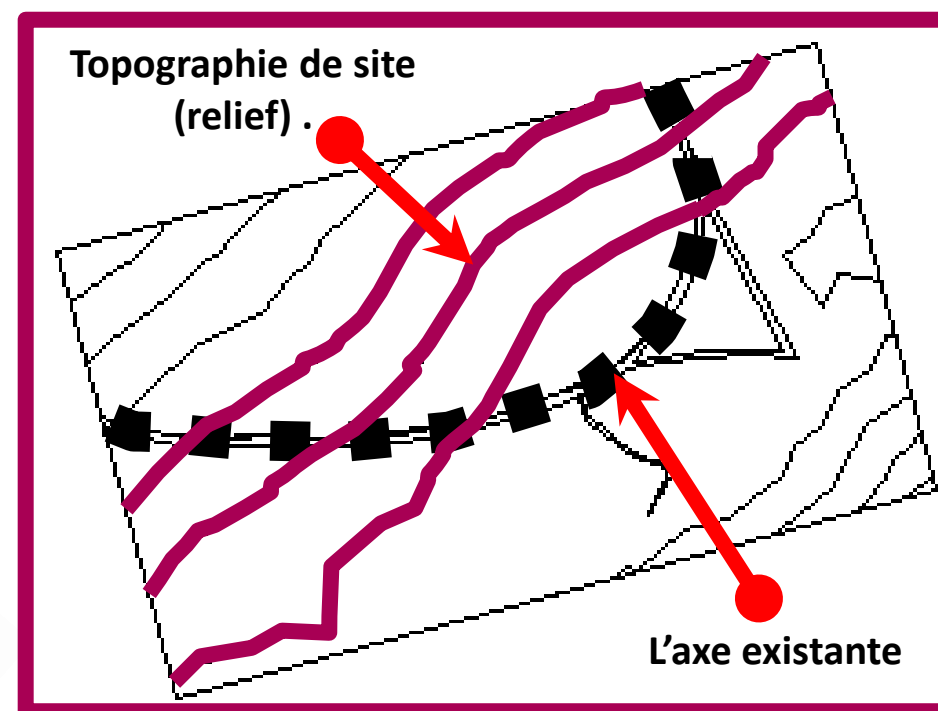
-  Relation entre ARCHE ALHACHIMI ET Quaria
-  Relation entre ARCHE BARAHAL et Quaria 2
-  Relation entre ARCHE ALHACHIMI et Quaria 2
-  Relation entre ARCHE BARAHAL et habitats encore de réalisation
-  Le point de convergence
-  Axe symbolique

# SCHEMA DE PRINCIPE

1ere Etape :



2eme Etape :

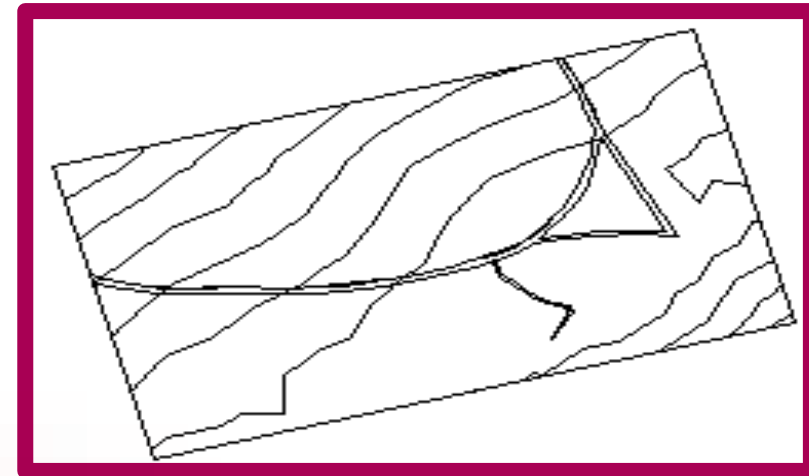


Les éléments fondateurs de la structure du village

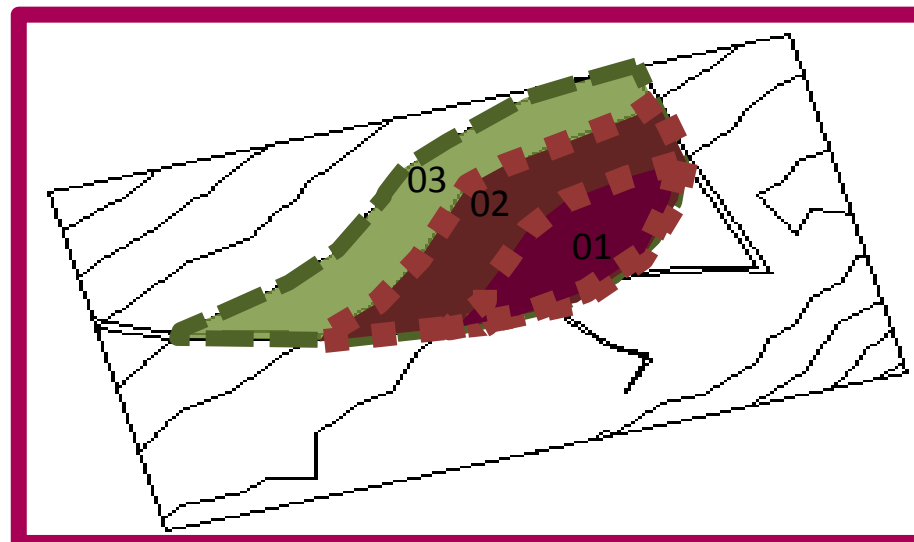
### 3eme Etape :



Métaphore un élément de nature

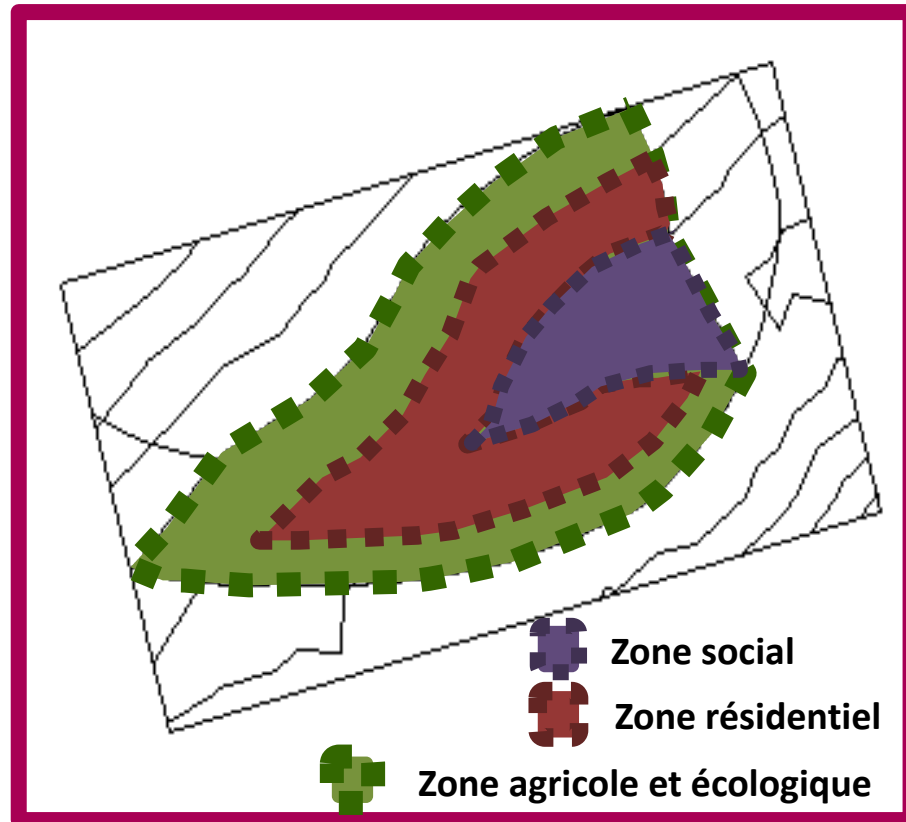


L'idée principale de la forme de projet c'était un élément de nature « feuille , nous assurons la forme de cette dernier au site par l'intersection de l'axe principale et les courbes de niveaux



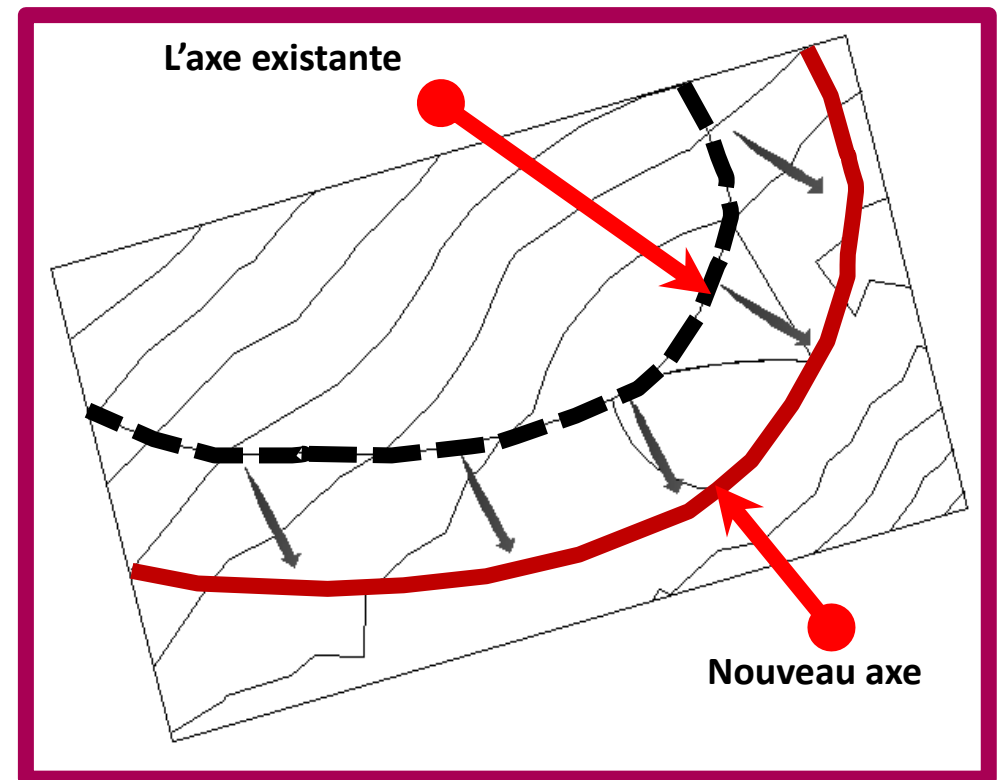
# SCHEMA DE PRINCIPE

4eme Etape :



Le zoning représente la résultante des courbes de niveaux ;  
l'axe existant et le nouveau axe

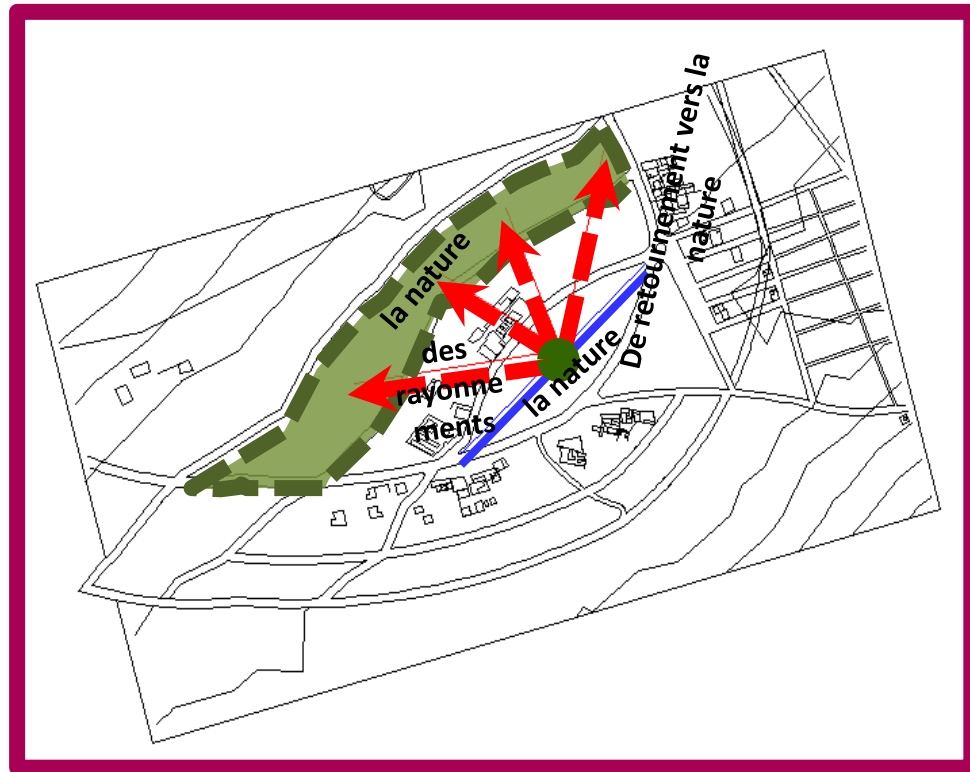
5eme Etape :



Le décalage de l'axe pour intégration de arche Hachmi dans  
la zone intervention

# SCHEMA DE PRINCIPE

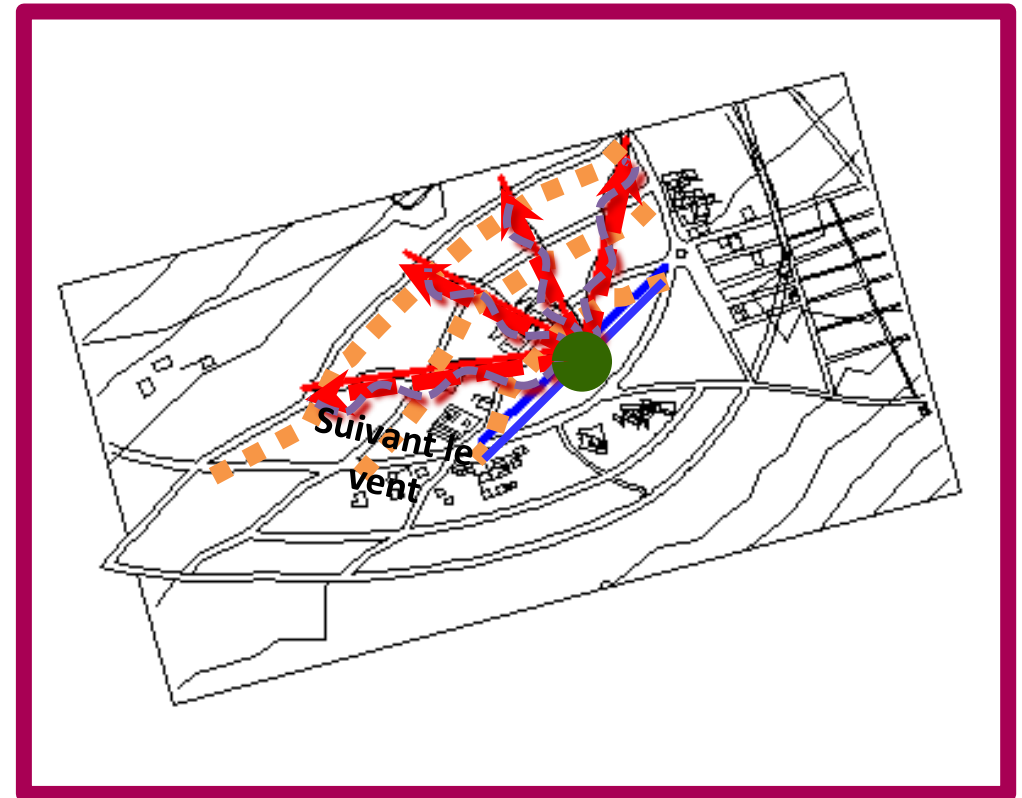
6eme Etape :



**La trame viaire obéissent au reliefs**

- ➔ **Voies principales épousent les courbes de niveaux**
- ➔ **Voies secondaires franchissent les courbes de niveaux**

7eme Etape :



**Homogénéité entre les voies principales et voies secondaires**

## **Chapitre V :**

### **Approche Architecturale**

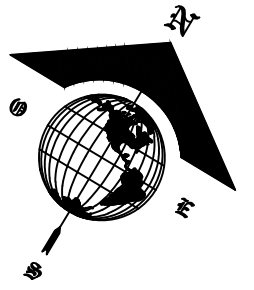
- Introduction
- Genèse du projet
- Le programme surfacique
- Description du projet

# ***DOSSIER GRAPHIQUE***

# PLAN DE MASSE



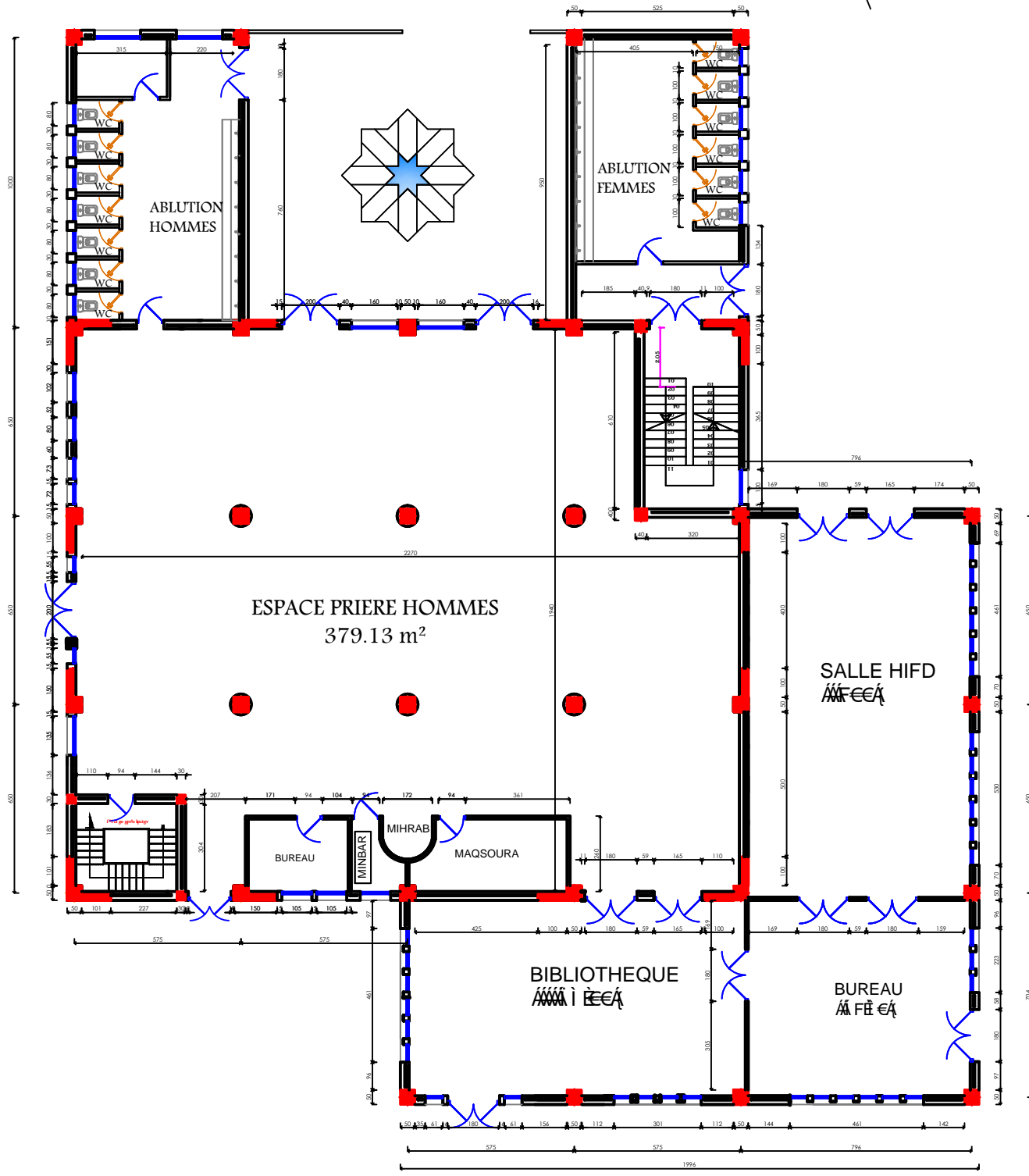
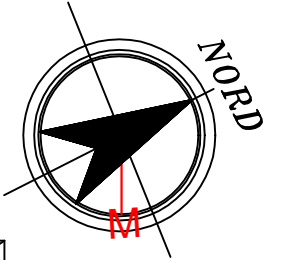
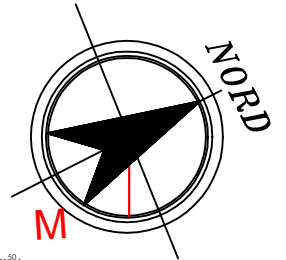
# HABITAT



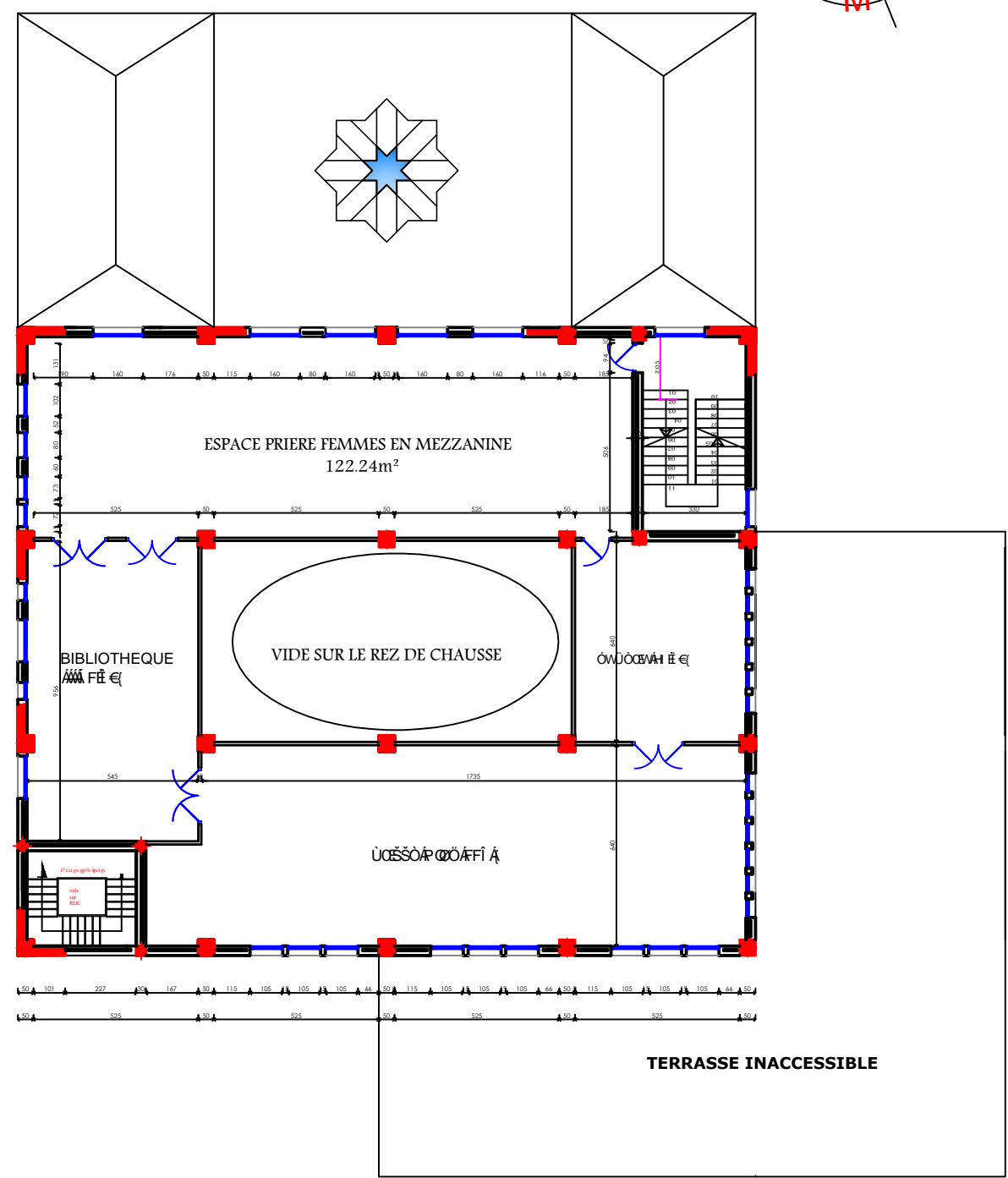
PLAN RDC



# MOSQUEE



PLAN RDC



PLAN DE 1er ETAGE

# ***BIBLIOGRAPHIE + ANNEXES***

## Ouvrages :

- 1- Abraham Maslow, (1908-1970). [http://fr.wikipedia.org/wiki/Abraham\\_Maslow](http://fr.wikipedia.org/wiki/Abraham_Maslow)
- 2- Armin Kressmann, (2012), «l'unité corps-esprit : la pyramide de maslow et la dignité de l'autre».
- 3- Adjali Sarnia, (1986) «Habitat traditionnel dans les Aurès, Le cas de la Vallée de l'Oued Abdi», Éditions du CNRS.
- 4- Albums photos, Habiter écologique à La Cité, 2012.
- 5- Agguerabi Bachir, (2009), «projet d'interdire l'usage du Toub : choix politique dangereux», supplément immobilier EL Watan du 15 février 2009.
- 6- Article-focus-sur-Djerba-perle-de-la-méditerranée
- 7- Amrane Mokhtar, (2006), «Le logement social en Algérie : les objectifs et les moyens de production» mémoire pour l'obtention du diplôme de magister, 482p.
- 8- Barnet Yann, (2010), «Bidonvilles et Architectes»,
- 9- Barthelemy P.A., Claude VIDAL.
- 10-Belhai Benazzouz, (2010), «Le foncier vecteur de l'étalement urbain Algérois», ASRDLF.
- 11- BRUNOT H., (1939)
- 12-Bessaoud O., (2006), «La stratégie de développement rural en Algérie», CIHEAM pp79- 89
- 13-Bessaoud O., Chassany J-P., Abdel Hakim T., Nawar M., (2008),
- 14-Benmatti N. A., (1982), «L'Habitat du Tiers-Monde, cas de l'Algérie», SNED, Alger152p  
71- Cabot J., (1983), «Réflexions sur les découpages administratifs successifs de l'Algérie», Annuaire de l'Afrique du Nord. XXII 72.
- 15-Cécile Felzines, (2005), « Avis et rapports du conseil économique et social» (Adopté la Séance des 13 et 14 décembre 2005), - N°26.  
<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports-publics/PDF>.
- 16- CREDOC « Enquête », juin (2008).
- 17-Denis Couchaux, (2004), Habitats nomades, Alternatives Parution, 192p.
- 18- Djaffar lesbet, (1984) « Les 1000 villages socialistes en Algérie »,
- 19-Encyclopédie Encarta, (2011).
- 20-Encyclopédie de l'âge scolaire, 1981, p 652.
- 21-Fousseret J-L., décembre (2011), n°37.

- 22-Gérard Poissy, (1988), «Le management du chaos», Inter éditions, 610 p.
- 23-Harvey J-C., (1934), «Les demi-civilisés», p223
- 24-Knox et Pinch, (2000)
- 25- Lanaude Marcel, 1925, «L'habitation rurale des indigènes en Tunisie. In : Annales de Géographie., t. 34, n°192. pp. 560-563.
- 26-La déclaration de Cork, (1996)
- 27-Leichter, années 20 8. Mumford L., (1964)
- 28-MASSABUAU- JAUQUES PEZEU, (2007), «CONSTRUIRE L'ESPACE HABITÉ - L'architecture en mouvement», Paris, harmattan, 206 p.
- 29-Past Worlds 10. Simpson C. (1867), p. 241.
- 30-RAPOPORT A., Pour une anthropologie de la maison.
- 31- TRUDEL J., (1995), «La qualité de l'habitat et l'aide à la rénovation au Québec», pp15.
- 32-URBAIN J-D., (2002), « Paradis verts. Désirs de campagnes et passions résidentielles ». Paris, Ed. Payot
- 33-URBAIN J-D., (2002), « Paradis verts. Désirs de campagnes et passions résidentielles ». Paris, Ed. Payot
- 34-Wikipédia, (2015) & (A. Kaddouri, L'habitat, espace, climat et repères conceptuels).

### **Sites internet :**

- 35-[http : //fr.wikipedia.org/wiki/Aspiration, octobre2011](http://fr.wikipedia.org/wiki/Aspiration,_octobre2011)
- 36-[http : //fr.wikipedia.org/wiki/Aspiration, octobre2013](http://fr.wikipedia.org/wiki/Aspiration,_octobre2013)
- 37-<http://fr.wikipedia.org/wiki/Logement>
- 38- <http://www.abhatoo.net.ma>
- 39- <http://www.definition.ptidico.com/habitation>
- 40- [http : //www.Encyclopédiauniversalis.](http://www.Encyclopédiauniversalis)
- 41-<http://www.fiabitat.com/construction-maison-passive.php>
- 42-<http://www.geographie.ens.fr/.../TrouillardLogement/habitat.pd>
- 43-[http://www.la\\_parenthese.pagesperso-orange.fr/pyramide de Maslow.htm](http://www.la_parenthese.pagesperso-orange.fr/pyramide_de_Maslow.htm)
- 44-<http://www.lyc-arsonval-brive.ac-limoges.fr>
- 45- <http://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/Publications/ULdefinitions>
- 46-<http://www.primitiveways.com/igloo>

- 47- <http://www.universalis.fr/encyclopedie/niveau-d-aspiration-psychologie>
- 48- <http://www.universalis.fr/encyclopedie/niveau-d-aspiration-psychologie>)
- 49- <http://www.universalis.fr/encyclopedie/niveau-d-aspiration-psychologie>
- 50- <http://www.Wikipédia l'encyclopédie libre>
- 51- [http://www.wikipedia.org/wiki/Gîte\\_rural.fr](http://www.wikipedia.org/wiki/Gîte_rural.fr)
- 52- <http://www.cyberarchi.com/dossier/>
- 53- <http://fr.wikipedia.org/wiki/Harran>